

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr : Moulay Tahar de Saida

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Département de français



Mémoire

Pour l'obtention d'un diplôme de Master

Option : Didactique du FOU

Intitulé :

La problématique de la compréhension orale

dans le discours scientifique:

Cas des étudiants de 1^{ère} année Chimie

Université de Saida Dr : Moulay Tahar

Travail présenté par :

Halimi Assia

Encadré par:

M: Ould Said.A

Année Universitaires: 2015/2016

Remerciement

D'abord je remercie DIEU de m'avoir donné la force, la volonté et la patience pour achever mes études et ce modeste travail.

Je tien à remercier spécialement mon professeur encadreur Mr. Ould Said. A qui a accepté de m'encadrer et me guider par sa disponibilité et ses conseils précieux durant l'élaboration de ce travail.

Aussi je remercie infiniment le chef de département de Chimie Mr. Gandoussi dont la gentillesse et le dévouement sont exemplaire pour l'ensemble de ses conseils et orientation, et m'avoir accepté en tant qu'observatrice dans son département.

Je tiens aussi à remercier Mme. Ikhou. K pour son collaboration et ses commentaires pertinents.

Mes remerciements s'adressent également au tous les enseignants dans le département de Chimie qui ont pu m'aider et qui ont participé de près ou de loin à l'achèvement de ce travail surtout Mr. Kaid. A et l'ancien chef département Mr. Allali. K, les enseignants Mr. Ghouni.S, Mr. Meddah .I et les enseignantes Mme. Sellaoui.W, Mme. Yahai- Cherif. F et Mme Hachemaoui. M.

Enfin je teins à remercier exceptionnellement mon maitre de primaire Mr. Benmhamed.H pour son collaboration durant la préparation de ce travail.

Je ne saurais oublier tous les participants, les étudiants et les travailleurs Mr. Aissaoui et Mr. Zitouni dans le département de Chimie qui m'ont permis de mener à bien cette recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

**A la mémoire de mon très cher regretté mon père.*

**A ma mère le symbole*

Sommaire

Remerciement.....	01
Dédicace.....	02
Sommaire.....	03
Introduction général.....	06-07
Cadrage théorique.....	08
Chapitre I.....	09
1. La problématique.....	11
2. Les hypothèses.....	11
3. Choix et motivation.....	12
Partie 01 : Définition des données.....	13
Partie 02 :Le statut de la langue française en Algérie.....	20
Partie 03 : La Didactique et la pratique du Français Scientifique.....	33
Chapitre II.....	43
Partie I : La didactique de l'orale.....	45
Partie II: La compétence de la compréhension orale.....	51
Partie III : L'opération discursive.....	67
Cadrage expérimentale.....	78
Chapitre III.....	79
Partie pratique : L'investigation didactique.....	81
1.La phase d'observation.....	81
Partie 02 : La phase d'expérimentation.....	144

Conclusion générale.....	153
Références bibliographiques.....	155
Annexe.....	157
Table des matières.....	158

Introduction :

Le problème de la langue dans le cycle supérieur se pose dans les pays où le français est langue d'enseignement à l'université, comme le cas de l'Algérie où le français est considéré comme une langue d'enseignement et d'apprentissage dans le cycle d'enseignement supérieur, en particulier dans les départements de Chimie, Génie Civil, Electronique , Informatique etc.

Les différentes études de terrain¹ ont montré que l'usage de cette langue est loin d'être systématique et demande une vraie compétence langagière permettant au public concerné de réussir la formation choisie, et aussi les références à la langue arabe (arabe dialectal) sont fréquentes, notamment dans les filières scientifiques et techniques comme le département de Chimie qui est l'objet de notre étude. Nous notons que la langue française est de moins en moins maîtrisée par les étudiants, car il existe plusieurs difficultés rencontrées par les étudiants dans leurs apprentissages en français au cycle universitaire, suite à une observation anticipée en 2014/2015.

Ainsi notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master en didactique du FOU. Notre intérêt est porté sur les difficultés que rencontrent les étudiants dans la compréhension orale en cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD) et travaux pratique (TP).

Nous allons tenter de cerner les difficultés de la compréhension orale chez les étudiants de 1^{ère} année pour renforcer la compétence de la compréhension des cours (dans les CM, TD et les TP). Cette compétence implique la capacité d'appliquer les connaissances, et d'utiliser les savoirs et les savoirs-faires qui doivent permettre à l'étudiant de développer d'autres compétences².

Le but est de déterminer les obstacles et les difficultés spécifiques aux étudiants.

¹ Les difficultés de l'oral chez les apprenants yéménites arabophones (mémoire en chantier)
Publié le 13/12/2014 par Mona Al-MOQTARI sur le site : <https://arlap.hypotheses.org/3113>

² Les compétences sont : la compréhension orale et écrite, l'expression orale et écrite et la compétence communicative.

L'objectif visé est de développer une stratégie d'apprentissage en fonction des besoins et des attentes des étudiants afin d'introduire une méthodologie efficace pour l'apprentissage de l'oral dans les (CM, TD, TP) chez les étudiants universitaires dans les filières scientifiques.

L'objectif visé est de développer une stratégie d'apprentissage en fonction des besoins et des attentes des étudiants afin d'introduire une méthodologie efficace pour l'apprentissage de la compréhension oral chez les étudiants universitaires dans les filières scientifiques.

C'est pour cette raison nous présentons notre travail en trois chapitre : un cadrage théorique avec deux chapitre, suivi d'un cadrage pratique avec un seul chapitre, dans chaque chapitre il ya entre deux et trois partie.

En premier temps nous avons essayé de délimiter quelque données de base et d'examiner la situation linguistique en Algérie et le statut de la langue française dans le contexte algériens ya compris la société et l'enseignement /apprentissage en Algérie (primaire, moyen et secondaire) et dans l'enseignement supérieur , ainsi que nous avons défini la didactique et la pratique du français scientifique dans le cycle universitaire comme une français sur objectif universitaire et français pour objectif spécifique et le français technique et scientifique, en suite en deux partie dans le chapitre deux nous avons essayé de déterminer la notion de la didactique de l'oral et ses principes dans la première partie, puis la notion de la compréhension orale, définition, objectifs, les divers niveaux etc. Dans la deuxième partie.

Enfin nous avons clôturé notre recherche par l'investigation didactique en deux parties d'observation participante et non participante avec des remarques générale sur les étudiants et les enseignantes et une deuxième partie sur la méthodologie de l'expérimentation, le contexte de l'expérimentation, le public visé et le corpus de notre recherche sous forme d'un question adressé pour les étudiants et les enseignant de 1^{ère} année Chimie qui nous permettrons de répondre à notre problématique de départ et de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Cadrage théorique

Chapitre I

1.La problématique :

Les étudiants sont confrontés à des difficultés multiples dans le développement de la compétence linguistique dans les discours universitaires à l'oral, soit dans les TD (Travaux Dirigés) qui permettent de comprendre et d'approfondir des points de vue en cours, soit dans les CM (Cours Magistraux) sous forme d'exposé des connaissances théoriques par un professeur où l'étudiant prend des notes, ou bien dans les TP sous forme des manipulations et des expériences sur des notions vues dans les CM et les TD.

La présente recherche s'intéresse donc aux difficultés rencontrées par les étudiants de 1^{ère} année Chimie dans les CM, les TD et les TP. Elle a pour objectif de répondre à ces questions :

1°/- Quelles sont les difficultés rencontrées en compréhension orale chez les étudiants de Chimie?

2°/-Quelles sont les stratégies déployées (étendues) par les étudiants de Chimie afin d'éviter les obstacles et pour développer les compétences de la compréhension orale?

3°/-Comment un enseignant de FOU peut-il remédier par ces activités aux difficultés de la compréhension orale ?

Ces questions constituent notre problématique de départ.

Notre objectif est d'arriver à savoir comment éviter les lacunes et les différentes difficultés à la compréhension orale? Et comment peut-on parvenir à l'amélioration de la compréhension orale chez les étudiants dans les cours ?

Les réponses à ces questions nous permettent de tirer certaines conclusions didactiques relatives à l'enseignement et la pratique de l'oral dans la langue française chez les étudiants scientifiques (Chimie).

2. Les hypothèses :

Dans ce volet, nous allons émettre les hypothèses suivantes :

1°/-Nous pouvons supposer que les difficultés de la compréhension orale sont liées à un déséquilibre sur le plan de la politique éducative en Algérie, c'est-à-dire le changement radical dans l'utilisation de la langue dans l'enseignement en Algérie. C'est le passage de la langue arabe dans le cycle primaire, moyen et secondaire vers la langue française dans le cycle supérieur.

2°/-L'influence des connaissances antérieures en d'autres langues peuvent être à l'origine de ces difficultés.

2°/- La complexité du système de la langue française qui a pour un objectif un savoir scientifique peut être aussi à l'origine de ces difficultés.

Par ces hypothèses, nous pouvons proposer des explications aux ces différentes difficultés.

3. Choix et motivation :

L'importance d'une stratégie efficace dans l'enseignement supérieur dans les filières scientifiques et surtout dans le département de Chimie nous a motivés pour opter pour un tel sujet, il est nécessaire de situer les insuffisances et les problèmes spécifiques aux étudiants dans l'exercice des discours universitaires surtout à l'oral en Travaux Dirigés, Cours Magistraux et Travaux Pratiques et rendre la langue française plus accessible.

Ce travail de recherche sera une tentative de mettre au point des stratégies pédagogiques à partir de l'analyse des difficultés rencontrées par les étudiants en fonction de leur besoin.

Notre souci n'est pas d'imposer aux étudiants un programme d'étude de la langue française, mais de faciliter l'usage de cette langue et de rechercher un rendement maximum à travers l'analyse et le traitement de différentes difficultés à la compréhension orale chez eux. Il s'agit, en fait, de faire naître une motivation à l'étude de la langue française chez les étudiants dans les filières scientifiques et pour faciliter leur enseignement/apprentissage dans les disciplines scientifiques.

Partie 01 : Définition des données

1. La description du diplôme de master

Dans le cadre de l'harmonisation des cursus d'enseignement supérieur algérienne, le cursus universitaire en Algérie s'organise autour de trois diplômes nationaux : la Licence, le Master et le Doctorat. Cette organisation, dite L.M.D, permet d'accroître la mobilité des étudiants algériens, la mobilité entre disciplines et entre formations professionnelles et générales.

1.1 Qu'est-ce que le système LMD ?

C'est le nouveau système d'éducation supérieur européen qui est conforme à la nomenclature anglo-saxonne. En Algérie, il se structure en 8 années d'études : Licence 1+2+3 (6 semestres d'études), Master 1 et Master 2 (4 semestres d'études) Doctorat 1+2+3 (6 semestres, études et recherche). Pour valider chaque année, il faut obtenir 60 crédits ECTS³. (Système européen de décompte des unités de cours) Licence : 3 ans = 180 crédits / Master : 2 ans = 120 crédits / Doctorat : 3 ans = 180 crédits. Il faudra donc cumuler 180 ECTS pour obtenir un diplôme de licence, et ajouter 120 autres crédits pour le master.

1.2 Qu'est-ce qu'un diplôme de Master ?

Le Master est un diplôme national qui fait l'objet d'une procédure d'habilitation par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Les Masters Bac+5 se préparent habituellement en 2 ans, après une Licence, Aujourd'hui

³European Credit Transfer System, unités capitalisables et transférables.

on différencie les masters selon leur finalité : Master Professionnel (ex DESS, par exemple)⁴ ou Master Recherche (ex DEA, par exemple)⁵. Ce diplôme sanctionne une formation de 4 semestres validés soit au total 120 crédits, à finalité professionnelle ou de recherche.

On parle de master 1 (M1) et de master 2 (M2) pour la première et la deuxième année d'études. Le master 1 remplace la maîtrise, le master 2 équivaut aux anciens DESS et DEA. Le master 2 associe formation générale et formation professionnelle, il doit permettre aux étudiants de compléter leurs connaissances, d'approfondir leur culture et doit les initier à la recherche scientifique correspondante. Elle comprend également une initiation à la recherche et, notamment, la rédaction d'un mémoire. Le M2 permet d'obtenir le diplôme de Master. Le diplôme officiel est acquis à la fin de la deuxième année.

Les étudiants peuvent préparer le diplôme de master qui sanctionne des parcours types de formation initiale ou continue répondant à un double objectif :

- ❖ Préparer les étudiants, via les études doctorales, à se destiner à la recherche.
- ❖ Leur offrir un parcours menant à une qualification et une insertion professionnelle de haut niveau.

Le Master recherche mène a priori vers le monde de l'enseignement ou de la recherche. Cependant les connaissances et les compétences acquises sont également valorisables dans le milieu professionnel : autonomie, esprit d'initiative, capacité d'analyse et de synthèse.

1.2.1 Remarque : Le master s'adresse aux étudiants et permette d'acquérir des connaissances extrêmement pointues dans des domaines très variés.

1.3 Information sur le diplôme du français en didactique du FOU

⁴ Diplôme d'études supérieures spécialisées.

⁵ Diplôme d'études approfondies

Intitulé du diplôme : Master Académique (Français).

Domaine : Lettres et Langues Etrangères LLE.

Filière : Français.

Spécialité : Didactique du Français sur Objectif Universitaire FOU.

2. Qu'est ce qu'un mémoire de master ?

L'organisation des études universitaires impose un découpage plus précis, qui crée le niveau de Master 1 et 2 (maîtrise universitaire). La poursuite de l'apprentissage en master 2 implique les étudiants pour faire un travail de recherche scientifique, c'est le boss de fin de niveau sous forme d'un mémoire de master qui considéré comme un travail individuel effectué sous la responsabilité d'un encadreur (directeur de mémoire).

Les mémoires de master sont des documents officiels sanctionnant l'obtention d'un diplôme de master et à ce titre doivent être déposés et conservés par l'université dans la bibliothèque universitaire sous forme d'une version papier et également référencé outre le catalogue de la bibliothèque universitaire, aussi les mémoires font l'objet d'un dépôt électronique à travers une version électronique conforme à la version de soutenance (format Word/ format PDF).

Les mémoires de master doivent avoir obtenu une note seuil décidée par les membres de jurys qui sont le directeur de mémoire (encadreur), le président et l'examineur (généralement supérieure ou égale à 15/20).

Un mémoire est un document permettant à l'étudiant d'exposer son opinion concernant un sujet donné en s'appuyant logiquement sur une série de faits pour en arriver à une recommandation ou une conclusion. Donc le mémoire est un travail autonome et originale de quelque mois et avec un tas de 40 à 80page environ. Il répond à une problématique à travers un raisonnement logique, argumenté, basé sur une réflexion posée, censée valider, ou non, les hypothèses que l'étudiant aura formulées. Il se présente sous la forme classique introduction, développement,

conclusion et peut s'appuyer sur un travail de terrain : entretiens, questionnaire, enregistrement, observation participantes et non participante etc.

Ce travail se fait sous la direction d'un professeur en particulier, que l'étudiant aura proposé en premier lieu : la méthodologie d'un mémoire de master qui doit revêtir un caractère scientifique, c'est -à- dire un mémoire de recherche permet de développer l'aptitude à conduire une démarche scientifique, en ce sens il doit reposer sur des fondements théoriques et une méthodologie rigoureuse après le choix d'un directeur de mémoire, comme un étape important pour la concrétisation d'un projet de recherche scientifique.

Le projet d'un mémoire contient obligatoirement les éléments suivants :

2.1 Détermination du sujet de recherche

En premier lieu, le choix du sujet est la première étape fondamentale du travail de mémoire, l'étudiant propose une thématique à l'enseignant. Le bon sujet c'est d'abord celui qui passionne l'étudiant et intéresse son directeur de mémoire pour réaliser un bon travail de recherche, aussi il faut approfondir le lien entre le sujet de mémoire et le domaine de la recherche. Le thème de mémoire doit être en cohérence avec le projet professionnel de chaque étudiant, Selon Michel Kalika⁶: « *Pour votre mémoire de master, choisissez un sujet qui vous sera utile professionnellement* »⁷ parce que le mémoire pourra aussi d'aider l'étudiant à décrocher un premier job. Et il faut que celui-ci soit considéré comme un atout futur vis-à-vis des employeurs. Si l'étudiant envisage de travailler dans le domaine de la didactique des langues étrangères, il faut faire son mémoire sur son usage !

2.2 La formulation des l'hypothèse et la problématique

Toute recherche doit être fondée sur une problématique c'est-à-dire qu'il faut soumettre le sujet d'étude à un questionnement problématique, à laquelle l'étudiant va tâcher de répondre. La problématique née avec le choix du sujet donc elle correspond à

⁶Michel Kalika, professeur à Paris-Dauphine et auteur du "Mémoire de master" chez Dunod (3e édition), 200 pages.

⁷<http://www.letudiant.fr/etudes/3es-cycles-et-masters/le-memoire-de-master-mode-demploi-15130/michel-kalika-pour-votre-memoire-de-master-choisissez-un-sujet-qui-vous-sera-utile-professionnellement.html>.

une reformulation interrogative de l'intitulé initial du sujet, cette reformulation est généralement articulée autour de trois questions essentielles :

- ❖ Quoi ? La définition de l'objet.
- ❖ Comment ? L'explication de processus.
- ❖ Pourquoi ? L'exposé de la finalité.

L'hypothèse est définie selon Albarello comme :

« Une proposition de réponses à la question posée, elle tend généralement à formuler une relation entre les faits, elle est précise et constitue le fil conducteur de la recherche puisque c'est également elle qui suggère les techniques de recherche à mettre en œuvre ultérieurement ». (Apprendre à chercher, édition de Boeck, université Bruxelles)

L'hypothèse se présentera donc sous forme de proposition éventuelle qui faudra tester et sera infirmée ou confirmée par la recherche.

2.3 Recherche de la documentation

C'est une tâche importante pour rassembler un trop grand nombre d'information de type scientifique qui ne privilégie pas l'esthétisme mais la fonctionnalité. Dans l'étape de la recherche documentaire il faut tout d'abord rassembler une bibliographie préliminaire pour commencer la rédaction d'une fiche bibliographique (auteurs, résumé de l'article, mots clés etc.) et de faire des fichiers par thème avec les différentes références. Il est préférable d'aller du général au particulier.

***Le plus général :** ouvrages, traités, manuels, certains périodiques.

***Le plus spécialisé :** les revues, articles qui concernent votre sujet.

***Les banques de données.**

***Internet.**

2.4 Rédaction du mémoire

Il s'agit pour l'étudiant de montrer sa capacité à utiliser de manière satisfaisante les sources, la bibliographie et la réflexion sur un élément précis de la démonstration proposée, tout en maîtrisant l'usage des normes de la rédaction.

2.4.1 L'élaboration d'un plan

L'élaboration du plan (squelette du mémoire) est une étape indispensable car elle facilite la rédaction du mémoire et c'est un guide à la rédaction. Il n'existe pas de plan type par exemple, la version final du mémoire inclura dans l'ordre et les éléments suivants :

1°La page de garde.

2°L'avant-propos (remerciement, dédicace).

3°Sommaire.

4°Introduction générale.

5°Le corps du mémoire divisé en chapitres (théorique et pratique).

6°Conclusion général.

7°Table des matières.

8°Bibliographie.

9°Annexas (éventuellement).

2.4.2 Modalité de rédaction : Le corps du texte se décompose en plusieurs parties organisées de façon progressive et logique et il doit être plus clair et plus explicite. Dans ce but la mise en forme du mémoire selon les normes de dactylographie suivantes doivent être respectées :

- ❖ Marge de gauche à droite : 2,5cm.
- ❖ Haut et bas de page : 2.0-2,5cm.
- ❖ Police de caractère : Times New Roman.
- ❖ Taille des caractères pour le corps du texte : 13 points.
- ❖ Taille des caractères pour les titres(En gras) : 14 points.
- ❖ Taille de caractère pour les notes en bas de page : 11 points.
- ❖ Interligne : 1,5cm.
- ❖ Pas de ligne seule (isolée du reste du paragraphe) en début ou en fin de page.

❖ Format du texte : Justifier (et non Aligné à gauche).

Après la rédaction du mémoire de master, l'étudiant doit passer pendant 10-15 minutes vers la présentation orale de son travail de fin d'étude dans le jour de la soutenance, où il répond à des questions posées par un jury (la phase d'interrogation dure 20 minutes environ).

Partie 02 : Le statut de la langue française en Algérie

1. La situation sociolinguistique en Algérie

La langue, marqueur social par excellence, est considérée comme étant un des facteurs déterminants dans la construction de toute identité, qu'elle soit personnelle collective, groupale, régionale ou même nationale. Le processus d'identification, qui inscrit l'individu dans une sphère sociale particulière, se traduit par les pratiques langagières. Dans ce cadre, la langue peut être perçue comme étant véhiculaire de l'identité, selon la présente Grandguillaume:

« La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité» (Benrabah, 1999 : 9).

Même dans une perspective [sociolinguistique](#)⁸ le terme « langue » définit tout [idiome](#) remplissant deux fonctions sociales fondamentales : la « [communication](#) » c'est au moyen de la langue que les acteurs sociaux échangent et mettent en commun leurs idées sentiments, pensées, etc. Et l'« [identification](#) » par son double aspect individuel et collectif, la langue sert de marqueur identitaire quant aux caractéristiques de l'individu et de ses appartenances sociales.

D'un point de vue didactique⁹, l'acquisition de deux ou plusieurs langues est généralement présentée comme étant un enrichissement personnel et culturel, ce qui est vrai, car le sujet parlant sera capable d'élargir sa vision du monde, d'enrichir sa capacité d'agir et d'influer, d'accroître le cercle des individus avec lesquels il est potentiellement prêt à communiquer.

Néanmoins, cela n'empêche que certains spécialistes s'accordent pour dire qu'être bilingue¹⁰ n'est pas toujours chose facile. Seuls les individus appartenant à une élite et possédant un bon niveau culturel peuvent faire du bilinguisme une source d'enrichissement.

⁸Étude des langues dans leur rapport aux sociétés.

⁹ L'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière.

¹⁰ Qui use couramment de deux langues.

Dans ce sens, l'Algérie est considérée comme étant un pays plurilingue¹¹ et multiculturel¹², dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, Sebaa. R trouve que : « *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme¹³ sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight* ». (Sebaa, *Culture et plurilinguisme en Algérie*)

La situation linguistique algérienne est très complexe. Elle caractérise par la présence de plusieurs langues comme S.ABDELHAMID indique que : « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »¹⁴. En effet cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographie, et se compose essentiellement de :

L'arabe est réparti, selon Taleb Ibrahim¹⁵, en différentes variétés. D'abord l'arabe classique qui correspond au registre le plus normé de la langue arabe, se rapprochant du modèle idéal que représente le texte coranique. Ensuite, l'arabe standard ou moderne assurant l'intercommunication interalgériens, entre locuteurs berbérophones de différentes variétés et entre ceux-ci et locuteurs arabophones. Donc l'arabe classique est la langue de scolarisation utilisée également dans les productions intellectuelles, et est aussi la langue des médias. Enfin, l'arabe spontané, à usage exclusivement oral, est essentiellement utilisé en milieu familial, à la télévision et à la radio.

1.1 L'arabe classique : Langue officielle et nationale, réservée à l'usage officiel et religieux (langue du Coran), elle jouit ainsi d'une place privilégiée, comme faisant partie de l'identité nationale algérienne qui se compose, désormais, de la triade : l'Islam, l'Arabité et l'Amazighité, car en 1936 le cheikh réformiste Ben Badis ripostera

¹¹Qui est en plusieurs langues différentes.

¹² Qui relève de plusieurs cultures différentes.

¹³ Quadrilingue : Qui parle quatre langues.

¹⁴S.ABDELHAMID, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse de doctorat université de Batna, 2002, p35.

¹⁵Un homme [politique](#) algérien, [intellectuel écrivain](#) et **ministre de l'Éducation dans les années 65**. Il est connu pour être un défenseur de la langue arabe et de l'islam.

au courant algérien d'assimilationniste : « *L'Algérie est ma patrie, l'islam est ma religion, l'arabe est ma langue* »¹⁶.

Alors que « *La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique.* » (Boudjedra, 1992/1994 : 28-29).

L'arabe classique essentiellement est utilisé dans l'enseignement, dans les administrations et toutes les institutions de l'état, en plus de la fonction religieux.

1.2 L'arabe dialectal : Est véritable instrument de communication pour la majorité des locuteurs algériens et la langue du quotidien « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »¹⁷. Elle utilisée dans les lieux publics la rue, les cafés ...etc. Et elle est employée dans des situations de communication en famille, avec les gens, les amis...etc.

L'arabe algérien (véhiculaire) ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu, ni codifiée, ni standardisée c'est une essentiellement orale.

1.3 L'amazighe :La situation linguistique en Algérie est marquée par la coexistence de langues différentes qui se distinguent par leur histoire, leur distribution géographique, leur typologie langagière et leur fonction sociolinguistique, aujourd'hui la confrontation collective à une situation plurilingue, constamment marquée par la présence de la langue berbère (Tamazight)qui est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes dans le pays comme Chaoui, Tasahlite, le Tagargrent, Mozabite, Chenoui, le Tachelhit, ...etc.

L'amazighe (vernaculaire) : Est considéré comme une langue nationale depuis avril 2002. Et la population berbérophone représente à peu près 35% de la population algérienne.

1.3.1 Exemple d'une langue berbère :Kabyle (taqbaylit) : Est parlé principalement en Kabylie (région du centre-est de l'Algérie), le nombre de locuteurs est estimé à plus de 5 millions en Kabylie et dans l'Algérois, c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans le pays. Il se présente sous la forme de quatre zones dialectales.

¹⁶ <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=40>

¹⁷ J.LECLERC. *Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, université LOVAL, 24 février 2007.

1.4 La langue française : Officiellement c'est la 1^{ère} langue étrangère, mais cette langue connaît une certaine Co-officialité, du fait que sa présence est assez importante dans la société algérienne. Les langues en Algérie connaissent une association avec d'autres langues notamment le français, l'arabe algérien accepte en son sein des mots et structures grammaticalement tirées de la langue française : « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal* » (Dabène. 1981: 39)

Ouardia Aci, chercheur spécialiste en socio-didactique, résume ainsi, au terme d'une étude menée sur la vision qu'ont les Algériens des langues présentes en Algérie :
« *L'arabe classique, c'est la langue de l'école et de la religion. Le français, c'est la langue du savoir, de l'université et du colonialisme. L'arabe algérien, c'est notre langue, dialna* »¹⁸.

2. Le statut de la langue française en Algérie

Selon D.DE ROBILLARD « *Le statut d'une langue est la position d'une langue dans l'hierarchie sociolinguistique d'une communauté linguistique* »¹⁹

C'est-à-dire la place qu'occupe une langue est à relier à son statut. S'il y a place, il ya classification, échelonnement, hiérarchisation, et donc stratification des langues.

A la lumière de cette idée nous pouvons définir le statut réel de la langue française en Algérie :

L'Algérie, non membre de l'Organisation internationale de la Francophonie mais malgré ça est constituée la seconde communauté francophone au monde, avec environ 16 millions de locuteurs : un Algérien sur deux parle français (Rapport de l'OIF, Le Français dans le monde, 2006-2007). Selon les résultats d'un sondage effectué pour le compte de la revue *Le Point* (article du 03/11/2000, n° 1468, étude

¹⁸Cité par Maïna F. La langue algérienne existe-t-elle vraiment ? Quelques articles sur l'enseignement et les langues en Algérie, publié le 6 Juin 2013 par Pour une Algérie démocratique et sociale, [URL : <http://mohbelkacimi.verblog.fr/article-quelques-articles-sur-l-enseignement-et-les-langues-en-algerie-118324490.html>]

¹⁹ D.DE ROBILLARD. « Statut ».in. Sociolinguistique, les concepts de bases, Dir. M-LMOREAU, Margada, Liège, Belgique, 1997, p.269-270.

réalisée par l'institut de sondages privé algérien Abassa), l'Algérie est, en dehors de la France, le premier pays francophone au monde, avec plus de 14 millions d'individus de 16 ans et plus, qui pratiquent le français, soit 60 % de la population. Cette enquête fait ressortir le fait que beaucoup d'algériens, sans rejeter leur arabité, estiment que le français est nécessaire dans leur relation avec le monde.

En mars 2016, l'ambassadeur de France en Algérie, M. Bernard Emié, a soutenu que le français est une langue extrêmement répandue en Algérie, car plus de 11 millions d'algériens parlent cette langue couramment et quelque 15000 autres sont inscrits au niveau des instituts français en Algérie pour apprendre cette langue qui représente un bien commun entre les Algériens et les Français.

Historiquement, Quant aux colons français d'Algérie, ils réussirent à développer une sorte de «Français Régional», dont les caractéristiques étaient l'emploi du conditionnel derrière si et celui de nombreux mots empruntés à l'arabe, à l'italien et à l'espagnol. À cette époque, les européens croyaient que leur civilisation était supérieure. Citons à ce sujet William Marçais, un dialectologue qui a occupé le poste d'administrateur colonial en Algérie dans les années 1900 et qui écrivait en 1931 :

« Quand l'une des langues est celle des dirigeants, qu'elle ouvre l'accès d'une grande civilisation moderne, qu'elle est claire, que l'expression écrite et l'expression parlée de la pensée s'y rapprochent au maximum; que l'autre est la langue des dirigés, qu'elle exprime dans ses meilleurs écrits un idéal médiéval, qu'elle est ambiguë, qu'elle revêt quand on l'écrit un autre aspect que quand on la parle, la partie est vraiment inégale: la première doit fatalement faire reculer la seconde »²⁰.

Évidemment, les colons et certains immigrés français purent dominer la société algérienne et imposer leur civilisation à travers la langue française qui devint quasi exclusive dans l'Administration, l'enseignement et l'affichage. En 1930, le gouvernement colonial pouvait célébrer avec faste le «Centenaire de l'Algérie française». Une loi française de 1938 déclara même l'arabe comme «langue étrangère en Algérie». Pendant que les français et d'autres européens d'Algérie occupaient les villes et les meilleures terres, disposaient d'écoles, de routes et de services publics efficaces, l'Algérie musulmane habitait les bidonvilles et devait se contenter des plus petits champs séchés, le tout sans soins, sans instruction et sans administration.

²⁰<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>

Les 132 années de l'occupation française ont laissé leur empreinte sur des générations entières d'algériens notamment par l'enseignement, même si l'élite algérienne était quasiment inexistante à l'époque coloniale. Le boom linguistique s'est produit après l'indépendance en 1962, avec l'instauration de l'école obligatoire pour tous. Cette dernière a tenu un rôle primordial dans l'enseignement des langues, français y compris. A cette époque, l'Algérie fonctionnait en français : enseignement, administration, environnement, secteur économique. Du fait du développement et la propagation de l'enseignement. La langue française est devenue plus présente sur la scène linguistique algérienne.

Alors que le français fut introduit en Algérie par les voies de la colonisation et considère comme l'écrivain algérien Kateb Yacine appelle dans sa célèbre formule « *Un butin de guerre* »²¹

Ainsi que, pour connaître la place qu'occupe la langue de Molière dans le paysage linguistique en Algérie, Rabah Sbaa professeur en sociologie, a consacré à ce thème toute une étude, parue récemment aux Edition Frantz Fanon. Selon le chercheur à l'université d'Oran, cité par le quotidien l'Expression, 40 ans d'indépendance n'ont pas altéré l'usage de cette langue en Algérie, car elle n'est pas juste maintenue dans la société, mais son usage est presque exclusif dans certains domaines comme la communication, les espaces culturels ou l'information. Pour le chercheur, la langue française, même si elle n'est pas une langue officielle, se porte tout de même très bien en Algérie, elle-même connu un regain de vitalité ces dernières années.

Finalement, nous clôturons que la langue française est loin d'être menacé de disparition du paysage linguistique dans notre pays. Partout en Algérie, notamment dans la capitale Alger, cette langue est utilisée couramment par les algériens, hommes, femmes, enfants, vieux, jeunes et moins jeunes le pratiquent quotidiennement chez-eux, dans les administrations et même dans la rue et également enseignée à l'école à partir de la deuxième année primaire.

3. L'usage de la langue française dans le système éducatif en Algérie

²¹ Isabelle, M. (2012). *La langue française, "butin de guerre", prospère en Algérie*. Récupéré le 18 septembre 2012 de : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2012/12/17/la-langue-francaise-butin-de-guerre-prospere-en-algerie_1807263_3212.html

L'enseignement/apprentissage en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif qui a démarré en 2003 et qui s'est traduite par l'adoption d'un train de mesures destinées à donner un nouveau souffle à l'école algérienne, et la mettre en conformité avec les impératifs de la modernité. A cet effet, une commission nationale de réforme du système éducatif (CNRSE) constitué le premier acte de la réforme initiée par le président Bouteflika. Composée de spécialistes, chargée d'engager une réflexion sur les programmes, les méthodes et les moyens matériels.

Sur le plan des langues, depuis l'indépendance, la volonté de récupérer totalement la langue nationale « Arabe » à travers la politique d'arabisation²², n'a pas occulté la nécessité de s'ouvrir sur le monde c'est pour ça les langues étrangères étaient très présentes dans les discours pour des raisons technologiques, la mondialisation et la modernité , c'est pour cette raison la réforme basé sur la maîtrise des langues chez les élèves leur plus jeune âge pour réussir dans l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif afin de permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et pour accéder vers la formation professionnelle et supérieur ainsi que accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, et la communication.

Dans ce cadre, la langue française comme une langue très vivante et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe et jouissait un statut relativement privilégié.

Cette langue étrangère en Algérie tire ses origines de la sphère coloniale, elle est reconnue par la société algérienne comme étant la première langue enseignée dans nos établissements (Primaire- Fondamentales- Secondaire- Universitaire).

L'enseignement / apprentissage de la langue française avant la réforme débutait alors en quatrième année primaire tandis que l'anglais n'était introduit qu'en deuxième année de collège et l'allemand ou l'espagnol en deuxième année de lycée.

²²C'est l'une des grands projets de la nation, après l'indépendance de l'Algérie, désigne un ensemble de mesures politiques et culturelles destinées à promouvoir la langue et l'identité arabe.

Après la réforme le français connaît le statut de première langue étrangère, compte tenu du facteur historico-linguistique (la conséquence de l'histoire coloniale) et pour des raisons économiques et sociales aussi la présence en France d'une forte communauté algérienne, de nationalité ou d'origine.

Le français à la lumière de la réforme est considéré comme la première langue non maternelle sans conteste, dès la 2^{ème} année primaire, selon le ministère l'horaire hebdomadaire imparti au français a également été revu, de nouveaux manuels ont vu le jour et on a parlé dans les milieux de l'enseignement et de la formation de nouveaux choix méthodologiques : l'approche par compétences et la pédagogie du projet.

Les changements introduits dans l'enseignement du français sont d'ordre quantitatif et qualitatif par exemple : les écoles en Algérie avec un taux de scolarisation de 96% près de huit millions d'élèves qui prennent chaque matin le chemin des 17 000 écoles primaires, 5 000 collèges et 1 500 lycées du pays, sans compter les centaines d'établissements en construction. Le ministère de l'Éducation nationale emploie un demi million de personnes, tous corps confondus, et dispose du deuxième budget de l'État avec 264 milliards de dinars (Fatima Fatma Farhani, Le français Aujourd'hui, 2006, p.11-18).

En 2003, pour un effectif total de 7 895 000 élèves des trois paliers, on comptait 36 280 enseignants de français pour le fondamental (primaire et moyen), soit 13,3 % du corps enseignant, tandis qu'au secondaire général et technique, on comptait 5 630 professeurs de français, soit 9,7 % du corps enseignant de ce niveau. Ces chiffres indiquaient dans le premier cas, une moyenne de 187 élèves par enseignant de français du fondamental et de 195 élèves par professeur de français au lycée. On notera qu'à l'école primaire, l'enseignant de français assure hebdomadairement 24 heures de cours et 6 heures d'animation culturelle. Au collège, il assure 22 heures de cours tandis qu'au lycée, cette charge hebdomadaire est de 18 heures.

À l'issue de la réforme, selon le Ministre de l'Enseignement, un élève de « terminale » série Lettres étrangères devrait capitaliser durant tout son cursus 1 456 heures de français contre 1 176 heures auparavant. Ce gain de 280 heures

supplémentaires peut être différemment apprécié. De fait, certains le trouvent insuffisant et d'autres excessif.

Aujourd'hui, le français est enseigné plus qu'auparavant. Il devrait surtout être différemment et mieux enseigné. En l'occurrence, ce n'est pas tant le volume horaire qui compte mais la qualité des méthodes et la performance des enseignants. En outre, faisant bénéficier le français d'un apprentissage plus précoce, la réforme l'a doté d'un atout loin d'être négligeable.

La place qu'occupe la langue française, comme matière dans les enseignements reste vraiment à reconsidérer eu égard de la place que celle-ci occupe dans l'environnement sociolinguistique des apprenants et la langue la plus proches de l'univers discursif des locuteurs algériens, et la première langue étrangère dans ce pays.

4. La langue française dans le contexte universitaire en Algérie

Après une politique d'arabisation entamée par l'Etat au début des années 70 l'enseignement des disciplines dans l'enseignement primaire jusqu'au secondaire commença à être dispensé en arabe, alors qu'à l'université l'apprentissage des matières scientifiques continu à se faire en langue française. Cette situation provoqua au fil des années un déséquilibre sur le plan de la politique éducative en Algérie.

Lorsque arrivé à l'université, l'arabisation comme les textes l'ont bien instaurée ne couvrent pas toutes les spécialités enseignées, c'est-à-dire l'arabe n'est plus la langue d'enseignement dans presque tout les filières présentés dans le contexte universitaire en Algérie comme elle l'a été dans les cycles (Primaire, Moyen, Secondaire). Donc nous constatons que la plupart des filières Techniques et Scientifiques ont pour langue d'enseignement le français à part quelques filières des Sciences Humaines, Juridiques, Economiques et Sociales.

Sur un plan plus spécifique, le français n'est enseigné uniquement comme matière dans les cycles (Primaire, Moyen, Secondaire), avec un taux horaire de 23% selon le Ministère de l'Education pour le but d'aider l'élève à acquérir les moyens linguistiques et langagiers nécessaires à son expression personnelle et à développer

chez lui une attitude d'ouverture aux différences linguistiques et culturelles, qui amène l'élève surtout dans le cycle secondaire à être usager autonome du français qui mette au service des compétences demandé par la formation supérieur, car la maîtrise linguistique de cette langue facilite l'accès à la recherche documentaire en français, et à l'utilisation du français dans des situations d'enseignement ya compris Cours Magistral, Travaux Pratiques, Travaux Dirigés, Conférence etc.

Alors que le réseau universitaire algérien compte Cent onze (111) établissements d'enseignement supérieur répartis sur quarante huit wilayas (48) couvrant tout le territoire national. Ce réseau est constitué de cinquante (50) universités, dix (10) centres universitaires, vingt (20) écoles nationales supérieures, Onze (11) écoles normales supérieures, douze (12) écoles préparatoires et quatre (04) classes préparatoires intégrées et quatre (04) annexes avec trente mille enseignant (30000) et presque un million et demi d'étudiant (1500000) qui font usager la langue française dans l'enseignement des différentes discipline universitaire (Chimie, Génie Civile, Informatique, Electronique etc.). Donc la maîtrise de cette langue est nécessaire, pour un certaine nombre l'objectif généraux a fin de confirmer l'utilisation de la langue française dans l'enseignement universitaire en Algérie :

* L'étudiant de français possédant de solides connaissances de bases choisit de spécialiser son apprentissage dans des domaines spécifiques.

*Développer et renforcer les compétences linguistiques, langagières et communicatives orales et écrites chez l'étudiant. (La compréhension des discours oraux, faciliter la compréhension de l'oral et l'écrit, maîtrise les techniques de l'expression et la rédaction écrite, développer les aptitudes en langue française).

*Préparer l'étudiant aux tâches et aux activités universitaires en français (la recherche documentaire, les échanges administratives etc.

*Renforcer sa capacité d'auto-évaluation et d'évaluation en situation d'apprentissage et ultérieurement en situation professionnelle.

*Développer l'autonomie et la créativité de l'étudiant.

*Favorise l'intégration des savoirs, savoirs –faire et savoirs –être, en maintenant l'apprenant en connexion avec son environnement culturel et l'ouverture sur le monde.

*La réussite professionnelle dans le monde du travail, qui demande de plus en plus de connaissance en langues étrangère surtout le français (pour l'obtention d'un travail après la fin d'étude).

Lamia Boukhannouche²³ à définit, comme une conclusion, sur l'usage de la langue française dans le contexte universitaire en Algérie :

« Faire des études universitaires notamment dans certaines filières scientifiques et techniques et dont la langue d'enseignement est le français, demande une vraie (s) compétence (s) langagière (s) permettant au public concerné de réussir la formation choisie. Il ne s'agit en aucun cas d'une compétence généraliste mais plutôt des compétences plus spécifiques qui n'ont pas été totalement développées dans le primaire, moyen ou secondaire »²⁴.

²³ Lamia Boukhannouche est doctorante à l'Université de Blida 2. Sa thèse de doctorat portant sur « les compétences rédactionnelles en sciences vétérinaires » est co-dirigée par madame Chantal Parpette, maître de conférence A, à l'université Lyon 2 et par madame Karima Ait-Dahmane, professeur, à l'université Alger 2. Elle consacre ses recherches au domaine de la didactique du FLE. Elle est enseignante au département de français de l'université Blida 2 et a rédigé des articles tels que: « les écrits scientifiques en sciences vétérinaires » sur Synergies Algérie n° 15 - 2012 pp. 95-106, le français sur objectifs spécifiques sur América n° 7 | 2012 Imaginaire et réalité dans les Amériques: mémoire, identité et politique sexuelle.(<http://mondesfrancophones.com/author/lboukhannouche/>)

²⁴ <https://cahierfle.wordpress.com/2012/10/09/demarche-fos-en-contexte-algerien-par-lamia-boukhannouche/>

Partie 03 : La Didactique et la pratique du Français Scientifique

1. Le Français Sur Objectif Universitaire

Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept dans la didactique du FLE²⁵. Il s'agit d'une déclinaison du FOS²⁶, visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones pour continuer leurs études dans des universités francophones. Cette formation de langue cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique, il favorise la mobilité étudiante et permet aux apprenants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études universitaires, intégrer de façon optimale les différentes composantes de l'université. L'objectif prioritaire du FOU est d'accéder vers « *la compréhension des cours magistraux, le respect des exigences universitaires en matières de production écrite, les échanges administratifs, la compréhension de l'arrière-plan culturel de la vie étudiante, etc.* »²⁷

2. Les caractéristiques du FOU : Le FOU se distingue par certaines spécificités :

2.1 Diversité des filières (disciplines) universitaires : Comme le droit, la médecine, la chimie, etc. Où il ya deux catégories des apprenants :

° **Des étudiants :** Sont les étudiants étrangers qui cherchent à suivre des cours de français dit académique dans leurs pays d'origine. Il s'agit des étudiants des filières universitaires francophones à l'étranger qui ont pu voir le jour grâce à des conventions signées entre des universités françaises et des universités étrangères.

²⁵Français Langue Etrangère.

²⁶Français Sur Objectif Universitaire.

²⁷Jean-Marc, M., Chantal, P., 2011, « *Le français sur objectif universitaire* », France, Les presses du Groupe Horizon.

° **Des émigres** : Ce sont des étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone avec l'objectif de trouver un créneau professionnel qui leur permettra d'améliorer leur niveau de vie ou du moins d'avoir une rémunération supérieure à ce qu'ils pourraient attendre dans leur pays d'origine.

2.2 Besoins spécifiques : La formation du FOU rend les apprenants capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc.

2.3 Facteur temps (limité) : Le public- étudiant est limité par le temps pour suivre des formations de FOU. Cela dépend également de la formation universitaire (cycle court, moyen ou long) dans laquelle il s'est engagé. Cela veut dire que la formation linguistique doit respecter un délai rigoureux ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations.

2.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOU : Les étudiants étrangers sont motivés à suivre ce type de cours dans le but de réussir dans leurs études universitaires (objectif très précis).

2.5 La motivation des publics : Plus l'apprentissage est rentable, plus les apprenants sont motivés à suivre les cours de FOU. C'est grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés qui font partie de la compétence universitaire ya compris:

° **Les composantes linguistiques** : Connaissances linguistiques nécessaires, ex: lexique, grammaire).

° **Les composantes méthodologiques** : Pour réaliser des tâches universitaires: participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

° **Les composantes disciplinaires** : Les apprenants maîtrisent le savoir spécialisé du domaine visé.

2.6 Remarque : Plusieurs colloques et séminaires ont été organisés et s'organisent pour déterminer la réalité et les perspectives du FOU, comme le colloque international qui organisé entre le 27 et le 28 Avril 2014, par Le Laboratoire de Didactique du Français sur Objectifs Spécifiques dans l'Université de Saïda, Dr Moulay Tahar, en collaboration avec Le Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (Université de Médéa) et Le Laboratoire de Didactique des Projets de Formation et Conception de Curricula (Université de Mostaganem) (en Algérie), sur « **Le Français sur Objectifs Universitaires : perspectives théoriques et réalité du terrain** ». Pour voire la situation du FOU en Algérie, en ce qui concerne l'enseignement disciplinaire en français, notamment les disciplines scientifiques, qui nécessite une réflexion, et il ne s'agit pas de mobilité d'étudiants étrangers dans un pays francophone, mais d'un constat maintes fois répété, les étudiants algériens nouveaux arrivants aux universités algériennes ont un niveau en français qui ne leur permet pas souvent d'accéder à l'information scientifique énoncée en français. Comment permettre à ces étudiants de posséder l'outillage linguistique et langagier de français qui leur permettra d'accéder à l'information scientifique dans la spécialité, de la produire et de la reproduire aussi.....

2. Le Français Sur Objectifs Spécifiques (FOS)

Le FOS, il s'agit d'une branche de la didactique du FLE, ce dernier s'adresse à tout personne voulant apprendre le Français dite "Général", celle qui touche un grand nombre d'apprenants dans le monde, c'est-à-dire les élèves des établissements (Primaire, Moyen, Secondaire), qui suivent un enseignement extensif de quelques heures par semaine de Française comme une matière, avec un programme à orientation large, pendant plusieurs années, pour un objectif de formation au même titre que les autres matières ya compris les Mathématiques, l'Histoire, la Géographie etc. « *C'est une forme d'enseignement qui est qualifiée de "Généraliste" »²⁸.*

²⁸Jean-Marc, M., Chantal, P., 2011, « *Le français sur objectif spécifique* », France, Les presses du Groupe Horizon.

Par contre le FOS est considéré comme un enseignement du Français axé sur un domaine bien particulier, donc le FOS est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité du FOS est certainement ses publics, ceux-ci sont des adultes, des professionnelles, ou des universitaires, non francophones ou qui n'ont jamais étudié le Français à l'école, ou qui n'ont jamais appris la langue Française, « *Jamais fait partie de leur formation ni de leurs projet* »²⁹. Ils veulent suivre des cours de Français dans un enseignement intensif et portant sur des programmes strictement délimités à visée professionnelle ou universitaire qui les mettent un jour en situation d'apprendre le Français , sous forme d'une formation précis et clairement identifiés, pour améliorer et perfectionner rapidement leurs compétences linguistiques langagières et communicationnelles, pour atteindre leurs objectifs universitaires (étudiants) ou avant d'intégrer leurs lieux de travaux (professionnelles). Ils veulent aussi d'apprendre non *LE* français mais plutôt *DU* français pour réaliser un objectif donné.

2.1 Exemple d'une formation en FOS

1- Un non-francophone peut venir en France pour étudier la cuisine, auquel cas il voudra prendre des cours spécifiques de français de restauration (surtout le lexique très particulier). Le professeur d'arts culinaires n'est en effet pas forcément qualifié pour enseigner le français à un étranger.

2- La plupart des nombreux étudiants chinois candidats à des études en France n'ont jamais étudiés le français à l'école secondaire. C'est leur projet de venue en France qui détermine leur besoin d'apprentissage et c'est à partir du moment où ils décident de s'expatrier qu'ils s'inscrivent à un cours intensif dans centre de langue. (Mangiante et Parpette, 2011)

2.3 Remarque : La formation de FOU nécessite l'élaboration d'un programme adapté à chaque demande de formation, qui suppose de la part de

²⁹Jean-Marc, M., Chantal, P., 2011, « *Le français sur objectif spécifique* », France, Les presses du Groupe Horizon.

l'enseignant (concepteur) une construction assez complexe et coûteuse en temps et en énergie à cause deux raison :

***L'entrée dans un domaine inconnu :** Car l'élaboration d'un programme de FOS suppose pour l'enseignant l'entrée dans un domaine nouveau et ça peut être complexe et inconnu dans lequel les situations de communication et les discours sont inconnu et difficile.

***La difficulté à adapter le matériel disponible sur le marché :** Dans l'élaboration d'un programme de FOS, l'enseignant doit être un concepteur d'un matériel pédagogique nouveau, c'est-à-dire ce lui-même qui construire son programme et son matériel pédagogique, et parce que chaque programme exige une formation très spécifique, l'existence de certaine matériel pédagogique (documents) dans le marché est parfois indisponible.

2.4La démarche du FOS

Les différentes étapes pour élaborer un programme de FOS, suivent une méthodologie en cinq (05) étapes :

1^{ère} Étape : La demande de formation : C'est une demande présentée par le directeur ou l'organisme de l'information à l'institution de l'enseignement de la formation choisi, pour définir le public visé avec ses objectifs précis dans des conditions particulier de temps limité et de coût précis, sous forme d'un stage de formation linguistique.

2^{ème} Étape : L'analyse de besoins : La présence des publics du FOS quelque soi des travailleurs migrants, des professionnels, des spécialistes ainsi que des étudiants pour suivant leurs études dans des universités francophones, est liée toujours à la prise en considération de leurs besoins spécifiques qui constituent la particularité principale de ces apprenants du FOS. C'est pour cet apprentissage l'enseignant ou le chargé de l'information essaie de déterminer les besoins de l'information pour réaliser des buts précis dans des contextes donnés ya compris les situations de communications, les connaissances, les savoirs-faires langagières etc. Cette opération

se réalise en plusieurs étapes qui passent par l'identification des besoins où le concepteur de programme doit avant tout identifier les besoins de ses apprenants qui consiste à collecter les informations concernant les situations cibles, puis la classification de ces besoins (individuels/sociaux, subjectifs/objectifs, prévisibles/imprévisibles, concrets/figurés). Ainsi que les différentes composantes langagiers de ses besoins (psychoaffective, langagière, socioculturelle).

3^{ème} Étape : La collecte des données : Dans cette étape le concepteur de la formation va devoir maintenant confirmer ou infirmer, compléter ou modifier ses hypothèses et doit désormais avoir un contact direct avec les acteurs des situations de communication ciblées lors de l'analyse des besoins. Et « *Pour construire le programme de formation, il lui faut entrer en contact avec des acteurs du milieu concerné, s'informer sur les situations de communication, recueillir des informations, collecter des discours* »³⁰, donc il observe les lieux, les échanges, les activités, il mène des entretiens, il collecte des documents écrits et oraux, il enregistre ou filme si possible les échanges. Ces documents authentiques serviront de supports pédagogiques.

4^{ème} Étape : L'analyse des données : Cette étape permet à l'enseignant-concepteur d'analyser précieusement les données recueillies et les contenus de formation (varient dans les mêmes proportions), pour connaître les composantes des situations de communications à traiter (sont différent d'un cas à l'autre).

5^{ème} Étape : L'élaboration des activités : Dans cette étape l'enseignant doit construire des activités (exercices, cours) d'enseignement à partir les données collectées et analysées, et à travers des documents authentiques qui jouent un rôle de premier plan dans les cours du FOS.

2.5 Remarque : *L'enseignant peut avoir recours à plusieurs types d'évaluation (sommativ, formative, diagnostique, normative, interne/externe, de la performance, des connaissances, l'autoévaluation) selon les différentes étapes de la formation*

³⁰Jean-Marc, M., Chantal, P., 2011, « *Le français sur objectif spécifique* », France, Les presses du Groupe Horizon.

suivie, en vue déterminer les compétences et les connaissances acquises par les apprenants, et pour savoir les points forts et les points faibles chez les apprenants au cours de la formation.

4. Le Français Technique et Scientifique

Le français technique et scientifique est apparu en 1960 par besoin de prendre en compte un nouvel enseignement pour un public spécifique, dans divers domaines. Et aussi pour récupérer à cette époque, le statut de la langue française sur la scène mondiale.

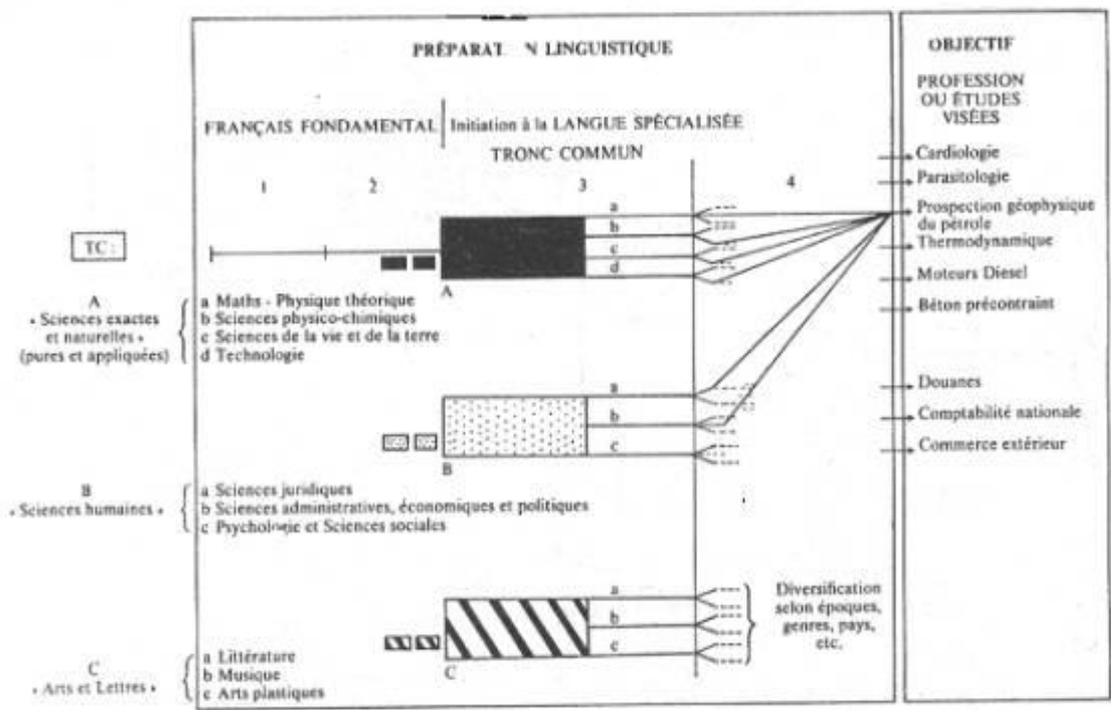
Concernant l'enseignement /apprentissage et la méthodologie de cette nouvel enseignement du Français, nous soulignons que la tendance du Français de Spécialité s'accompagne avec la montée en force du Français Fondamental où l'accent est mis sur le contenu des cours notamment le lexique. Il s'agit d'un recensement des termes et des expressions les plus récurrents en français, c'est-à-dire il s'agit de souligner le lexique des spécialités et de recenser les termes et les expressions les plus récurrents ou les plus redondants en français dans les différents domaines de spécialité :

***Les sciences exactes** (mathématiques, physique, chimie, etc.).

***Les sciences humaines** (le droit, l'économie, l'administration, etc.).

***Les arts et les lettres** (littérature, musique, l'art plastique, etc.).

4.1 Remarque : En 1961, Gaultier propose [un modèle de langue de spécialité](#). Ce dernier met l'accent sur trois catégories principales: les sciences exactes et naturelles (mathématiques, physique, chimie, etc.), les sciences humaines (le droit, l'économie, l'administration, etc.) et les Arts et les Lettres (littérature, musique, l'art plastique, etc.) Ce modèle de langue de spécialité est souligne que l'enseignant est appelé à préparer ses apprenants à partir de quatre étapes nécessaires : (les deux premières étapes sont de mettre l'accent sur un français fondamental. En ce qui concerne les deux dernières, il s'agit d'initier ses apprenants à des langues spécialisées selon leur domaine respectif).



Le modèle de la langue de spécialité

Conclusion :

De tout ce qui précède, nous pouvons dire que la langue française connaît un statut primordiale dans la société algérienne également dans le système éducative, et représente une condition très favorable pour réaliser des recherches didactiques³¹ sur la scène universitaire, surtout dans les filières scientifique et technique (département de Chimie) au niveau de la langue spécialisé (français).

³¹ Les mémoires du Licence, Master et les thèses de Doctorat.

Chapitre 02

Introduction :

Dans ce chapitre, nous présentons notre travail en trois parties, d'abord dans la première partie nous commençons par la didactique de l'oral, définition et principe de base, la différence entre l'oral et l'écrit, la maîtrise de l'oral prépare à l'écrit jusqu'à l'avènement vers les différentes difficultés de l'oral chez les étudiants de 1^{ère} année Chimie, avant de passer à la définition des concepts clés de notre recherche, où nous commencerons par définir la notion de compétence et la compréhension, ensuite la définition de la compréhension orale, ses divers niveaux, ses caractéristiques, ses difficultés, ses activités et comment évaluer cette compétence? Dans la deuxième partie. A la troisième partie nous décrivons alors le contexte discursif de notre recherche qui est le cours magistral (CM) et ses caractéristiques, les travaux dirigés (TD) et les travaux pratiques (TP).

Partie I : La didactique de l'orale

Toute démarche pédagogique ou stratégie d'enseignement utilisée en classe de langue a une double conception, la didactique de l'écrit et la didactique de l'orale, cette dernière occupe maintenant une place certaine en didactique du français, car la didactique de l'oral est une compétence disciplinaire et transversale considérée comme un objet d'enseignement à part entière, et un médium d'enseignement au service de ces autres disciplines.

1. Qu'est ce que l'oral ?

Si on se réfère au dictionnaire *Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui*, l'oral est défini comme suit : «*opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.*»³², tandis que l'oral dans le dictionnaire *Le Petit Larousse illustré*, désigne le : «*fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée* »³³. Un autre dictionnaire tel que *Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique* définit l'oral comme «*transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche*»³⁴. *Le Petit Robert de la langue française* donne aussi une étymologie de l'oral comme «*mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole*»³⁵.

La définition basique de ce terme est ce qui est dit de vive voix, par opposition à l'écrit c'est-à-dire c'est tout ce qui est transmis à voix vive, formulé par le moyen de la parole la voix et qui se fait par la bouche par rapport à l'écrit qui passe par le graphisme. Communiquer à l'oral, c'est faire passer des messages à l'aide d'un langage, en utilisant la voix, le corps pour que son public accepte le message transmis.

Dans le dossier « oser l'oral » du cahier pédagogique n°400, plusieurs articles permettent d'approfondir cette définition de l'oral, notamment grâce à l'article de Jean Marc Colletta³⁶ « l'oral, c'est quoi ? ».

³² RAY Alain, *Robert Dictionnaire D'aujourd'hui*, Canada, 1991, p700.

³³ Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p720.

³⁴ HALTE, J, F. MARIELLE, Rispail. *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005, p12.

³⁵ JEAN, Peytard. *Des signes et des phrases : Grammaire, nouveau programme*, Ed. BORDAS, 1978, p07.

³⁶ <http://www.alsatica.eu/alsatica/crdp/L-oral-c-est-quoi-Jean-Marc-Colletta,MF02050611140123.html>

Tout d'abord, l'oral c'est le langage, c'est une faculté humaine de produire et de comprendre des énoncés en langue naturelle. C'est aussi et avant tout la faculté humaine d'exprimer et de communiquer sa pensée, son identité, ses idées etc. Est un moyen qui favorise le développement personnel, et un outil de transmettre des savoirs dans tout les champs disciplinaires, donc c'est un objet d'apprentissage qui permet également d'apprendre.

Ainsi que l'oral est un système de signes vocaux. L'oral c'est la parole mais selon Jean Marc Colletta, l'oral c'est aussi l'interaction, la conversation et le discours. L'oral permet donc l'échange avec l'autre, c'est une ouverture sur la communication.

Or, l'apprentissage d'une langue vivante se fait premièrement pour que les élèves utilisent cette langue dans le but de communiquer. Dans le Cadre Européen

Commun de Référence, un des objectifs principaux de la politique linguistique du

Conseil de l'Europe est de : « *faciliter la communication et les échanges entre européens de langue maternelle différente [...] et de favoriser la mobilité et la compréhension réciproque* »³⁷.

Pour Jean Marc Colletta³⁸ la compétence orale est une compétence sociale communicative qui a pour but de connaître et de maîtriser les genres oraux tels que le dialogue, le monologue etc. C'est également une compétence discursive, langagière et socio langagière. La compétence orale permet en fait le fait de maîtriser la langue étrangère et d'entrer en communication dans cette langue.

2. La différence entre la langue parlée et la langue écrite

La langue orale présente des spécificités qui diffèrent de celles de la langue écrite :

Un tableau³⁹ relevé dans le dossier de DEBORD Céline va nous permettre de repérer la différence entre la langue orale et la langue écrite :

³⁷Cadre Européen Commun de Référence, Didier, 2002, p.10.

³⁸Cahiers Pédagogiques, « oser l'oral », n°400, janvier 2002, p.38.

³⁹https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2005/05_0266489M.pdf

Caractéristiques de la langue orale	Caractéristiques de la langue parlée
<p>Le discours oral se place d'office en situation d'énonciation et les données de celle-ci sont donc explicites d'office. Les énonciateurs utilisent donc beaucoup de déictiques dont les référents sont explicités par la situation.</p>	<p>Le discours écrit doit créer son propre contexte et doit donc être entièrement explicite. Les déictiques sont moins nombreux (un objet insolite ne peut pas être « vu » par le lecteur et doit être décrit avant que le narrateur puisse s'y référer.</p>
<p>Le discours oral s'inscrit dans le temps d'où la redondance qui atténue la nature fuyante de la parole</p>	<p>L'écrit s'inscrit dans l'espace et la permanence. Tous les mots sont visibles et on peut relire autant de fois que l'on veut.</p>
<p>Du fait que le discours se crée « sur-le champ », les phrases sont généralement coordonnées et rarement subordonnées.</p> <p>Elles sont souvent incomplètes, voir incorrectes.</p> <p>Les « marqueurs » de la langue orale sont les hésitations, pauses reprises...</p>	<p>La syntaxe est plus complexe, construite.</p> <p>Elle doit être correcte.</p>
<p>L'information n'est pas forcément</p>	<p>L'information est organisée de manière</p>

présentée dans un ordre logique.	cohérente pour former un texte avec des paragraphes.
On se sert d'une gamme de moyens phonologiques (l'intonation, l'accentuation, la vitesse du débit...) et gestuels pour aider à transmettre le message. Ces marqueurs sont sonores et visuels.	Les paragraphes, la ponctuation, les majuscules, le souligné..., sont des marqueurs textuels qui aident à transmettre le message.

3. La maîtrise de l'orale prépare à l'écrit

Dans le code oral les signifiants sont liés à une substance sonore, dans le code écrit les signifiants graphiques représentent une transcription du code oral, dans ce sens on peut dire que l'écriture est un medium et une technologie.

Parler c'est communiquer ; c'est donc l'apprenant doit être capable d'identifier des éléments de la langue parlé (consonnes, syllabes, phonèmes, désinences, sons etc.) et il va être capable aussi de s'exprimer de manière compréhensible et audible par la reproduction des phonèmes, de syllabes, de mots dans des activités d'articulations. Cette démarche repose sur des processus de segmentation de la chaîne parlée où l'apprenant doit employer correctement les règles (forme des lettres, faire des mots, agencement des mots dans la phrase) et celle de la production écrite (présentation, adéquation à la consigne).

Alors que peu à peu l'apprenant constitue un stock lexical et vocabulaire, pour produire des énoncés qui doivent être simple et précis et réutilisable dans des différentes situations de communication sous forme des activités qui préparent et facilité par la suite un démarche complémentaire repose sur un travail de mise en relation graphème/phonème c'est-à-dire de la graphie (graphème écrit) à la phonie (phonème entendu, orale) en Lecture et de la phonie à la graphie en Écriture. La démarche est donc fondée sur un va et vient constant entre le global et la combinaison.

4. Les difficultés de l'orale chez les étudiante de 1^{ère} année Chimie

Selon des observations⁴⁰ anticipées en 2014/2015 et 2015/2016 nous avons assisté aux séances des TD et CM et TP dirigés dans le département de Chimie.

Nous avons remarqué les différentes difficultés rencontrées par les étudiants à l'oral, pendant leur parcours d'apprentissage où l'étudiant incapable de s'exprimer oralement en français, à prononcer de nombreux de sons et à comprendre une parole en français, une faiblesse forte au niveau phonétique et morphosyntaxique.

4.1. Des exemples

1- Les difficultés par rapport à la morphologie sont :

- ❖ Le respect du genre et du nombre. *Ex* : **Spéciale**/Spécialiste.
- ❖ Le respect des accords en genre et en nombre. *Ex* : **Les chimies**/Les chimistes

2- Les difficultés par rapport à la syntaxe sont :

- ❖ La maîtrise de la structure des phrases simples et complexes. *Ex* : **Chimie science pour le matière et ses transformations**. Ou lieu La chimie est une science de la nature qui étudie la matière, et ses transformations.

- ❖ La bonne utilisation des mots-outils (**déterminant** et **pronom**) *Ex* : **Le** température ou lieu **La** température. **Le** chimie ou lieu **La** chimie.

3- Les difficultés rapport au lexique sont :

- ❖ L'emploi de termes justes et précis. *EX* : Une molécule constitue **une cohérence précise** d'atomes /Une molécule constitue **un assemblage précis** d'atomes.

- ❖ La connaissance des différents sens des mots. **Adiabatique** : sans échange de chaleur. **Calorifuge** : échange de chaleur (conserve la chaleur) pas l'inverse.

- ❖ L'emploi d'un vocabulaire adapté à la situation de communication.

4- Les difficultés à la phonétique :

⁴⁰Voir la partie pratique la phase d'observation.

❖ Les variantes de phonèmes vocaliques : EX : **PrOmier**/Premier.
En oxonium/ Ion oxonium : ion H_3O^+ .

❖ Le remplacement d'une consonne par une autre ou ajout ou absence de jambages : EX : **Quat**/ Quatre, **Kelfen/Kelvin** : Unité du système international de température. **Monécule**/Molécule : Une molécule est une structure de base de la [matière](#).

Fonction d'ode/Fonction d'onde : La fonction d'onde φ est fonction de coordonnées dans l'espace qui permet de calculer la densité de probabilité de l'électron φ^2 dans un espace déterminé.

$$\varphi^2 = dP/dV$$

dP : probabilité de présence dans le volume dV.

Partie II: La compétence de la compréhension orale

1.Qu'est ce que la compétence ?

Il est nécessaire de clarifier cette notion de compétence afin de définir au mieux cette étude sur la compétence de compréhension de l'oral, car **le concept de "compétence" est difficile à cerner et est susceptible de plusieurs interprétations :**

Chomsky a introduit la notion de compétence linguistique au début des années 60 dans le cadre de son opposition célèbre entre compétence et performance dans la grammaire générative et transformationnelle. Pour cet auteur, l'extrême rapidité de l'acquisition par l'enfant des principales structures linguistiques ne peut s'expliquer en termes d'apprentissage et de renforcement ; cette rapidité témoigne, selon lui, de ce que tout humain dispose d'une capacité innée lui permettant d'acquérir n'importe quelle langue, et de produire des phrases correctes ou grammaticales dans toute langue ; et c'est cette disposition innée qu'il a qualifiée de compétence.

« Dans la terminologie de la grammaire générative, la compétence est le système de règles intériorisé par les sujets parlants et constituant leurs savoir linguistique, grâce auquel ils sont capable

de prononcer ou de comprendre un nombre infini de phrase inédites. La compétence d'un sujet parlant français explique la possibilité qu'il a de construire, de reconnaître et de comprendre les phrases grammaticales, d'interpréter les phrases ambiguës, de produire des phrases nouvelle » (Dubois, Jean et al, 1973. 103).

Parallèlement à ce premier mouvement de propagation, le terme a été repris dans le cadre des approches fonctionnalistes de l'enseignement des langues secondes. Donc l'enseignement d'une langue étrangère doit permettre une maîtrise générale des compétences de communication tout en tentant compte de certaines spécificités (culturel, sociale etc.).

« Hymes propose la notion de compétence communicative, qui désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité, des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc. »⁴¹

Les programmes d'enseignement au collège et au lycée définissent les objectifs des langues en termes de « compétence ».

Dans l'enseignement de la langue française doit permettre à l'élève de développer des compétences d'expression et de compréhension de la langue écrite et orale. Ces compétences sont le résultat d'une acquisition progressive des connaissances et de savoir-faire appris au collège puis consolidés et approfondis au cours [des années de lycée] en relation avec le programme lexical, grammatical et culturel. (Roegiers, 2010).

La notion de compétence implique la capacité d'appliquer les connaissances d'utiliser les savoirs et d'autres ressources, la mobilisation d'un ensemble de ressources (savoir, savoir-faire, savoir-être), en vue de résoudre une situation complexe appartenant à une famille de situations-problèmes (Roegiers, 2010). En fait, dans l'enseignement la notion de « Compétence » est envisagée comme « *un objectif d'un programme d'enseignement dans une situation scolaire* »⁴² et s'applique à l'objectif de la formation des élèves.

⁴¹Cuq, J, P, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, Jean Pencreac'h, 2003, p48.

⁴²Intervention de M François Monnanteuil, Inspecteur Général de l'Education Nationale.

Dans l'enseignement quatre compétences interviennent dans l'apprentissage des langues : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Une autre compétence est régulièrement mise en avant : la compétence communicative. En ce qui concerne l'étude de notre sujet, la compétence de compréhension orale est le moteur de notre recherche.

2. Qu'est ce que la compréhension ?

2.1 La compétence de la compréhension

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca dans Le cours de didactique du français langue étrangère et seconde, la compétence de compréhension c'est le fait de :

«Comprendre, que ce soit par le support orale ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive [], car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur(s) fonction(s) communicative(s). La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de communauté des laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extra-linguistiques qui interviennent notamment à l'orale comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment. De plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variable qui la constituent. L'accès au sens est donc certainement un aspect délicat de l'enseignement d'une langue étrangère, car diverses composantes interviennent tant sur le plan de perception que de l'interprétation »⁴³.

2.2 La compréhension

Entre ce que l'on pense et ce que l'on dit, entre ce que l'on dit et ce que l'autre entend, entre ce que l'autre entend et ce que l'autre comprend... Il y'a bien des moments lors desquels l'information est modifiée! Toutefois, lorsque le message est émis sous forme de parole, comment s'achemine-t-il vers la conscience et la compréhension?

A lumière de cette problématique nous pouvons définir la compréhension comme est un processus psychologique lié à un objet physique ou abstrait tel que la personne, la situation ou le message selon lequel une personne est capable de réfléchir et d'utiliser des concepts pour traiter cet objet de manière appropriée. La

⁴³Cuq, J, P. GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 2005, p157.

compréhension est la relation entre celui qui connaît et l'objet de la compréhension. Elle implique des capacités et des dispositions par rapport à un objet de connaissance suffisant afin de produire un comportement intelligent.

Selon Jean-Pierre Cuq dans son Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)* »⁴⁴.

Le concept de la compréhension comme l'action de comprendre et la faculté, la capacité ou la perspicace de saisir et d'assimiler les choses. La compréhension est donc une attitude tolérante et l'ensemble des qualités intégrant une idée.

Comprendre est aussi, d'après le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), cherché à justifier les actes et les sentiments de quelqu'un, être indulgent envers les autres. Par exemple: « J'arrive à comprendre que tu as peur, mais tu dois vraiment aller lui parler ».

Dans la perspective de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, cela signifie que l'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension peut être ensuite suivie d'une activité d'expression (orale ou écrite). La compréhension précède l'expression.

2.2.1 Remarque : Du point de vue didactique, il est nécessaire de prendre les aspects psycholinguistiques, cognitifs et pragmatiques de la compréhension.

2.2.2 Exemple

°Une [personne](#) peut comprendre un ordre si elle connaît son émetteur et ses attentes, si l'ordre est légitime, et si la personne se fait comprendre par tous.

3. La compréhension orale

Un des objectifs majeurs pour l'enseignement/apprentissage des langues est par conséquent d'acquérir un niveau de compréhension de l'oral suffisant pour communiquer dans la langue étrangère étudiée.

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

⁴⁴Cuq, J, P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, Jean Pencreac'h, 2003, p49.

La compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore « *Comprendre signifie accéder au sens fondamental du document lu ou écouté* »⁴⁵. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

« La compréhension orale, est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement d'écoute premièrement et de compréhension des énoncés à l'orale deuxièmes. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot, il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûr d'eux, plus autonomes progressivement » (Ducrot-Sylla, Jean-Michel, 2005).

Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales :

- ❖ Se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases etc.
- ❖ Repérer les informations apportées.
- ❖ Sélectionner celles qui sont importantes.

4. Les objectifs de la compréhension orale

Faire acquérir à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral, à travers des activités de compréhension orale qui aideront les apprenants à être capable de :

Repérer des informations, prendre des notes, découvrir du lexique en situation reconnaître des sons, repérer des mots-clés, comprendre globalement, comprendre en détails, reconnaître des structures grammaticales en contexte, prendre des notes...

Ainsi que la compréhension orale pour des objectifs :

4.1 Objectif communicationnel

La langue est un outil de communication dans le but d'être l'apprenant capable de communiquer à travers le développement des compétences de communication.

« La communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, or tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur, même potentiel. La

⁴⁵http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co02.htm.

compréhension d'un message oral est donc indispensable à l'apprentissage de la production orale, car il faut comprendre le message pour pouvoir réagir »⁴⁶.

4.2 Objectif linguistique

Tout message oral se construit avec des éléments linguistiques ainsi les faits de langue se trouvent dans chaque document oral. C'est-à-dire détailler ici les matériaux linguistiques que les apprenants vont utiliser et apprendre pendant l'apprentissage: le vocabulaire, la grammaire, le lexique, les actes de paroles (décrire, comparer, saluer, donner son avis, présenter les causes et les conséquences...).

4.3 Objectif culturel

La langue est un outil pour découvrir la culture et la culture est un moyen pour développer la langue. Dans le cours de langue, les objectifs culturels et les objectifs linguistiques entrent en synergie puisque en fait les compétences et les connaissances langagières et culturelles ne sont pas dissociées dans la langue étrangère c'est-à-dire qu'il faut accorder de l'importance au lexique et aux particularités linguistiques de la langue qui peuvent expliquer des faits culturels.

La compréhension orale permet de présenter ou d'approfondir des faits de civilisation.

Et les apprenants vont ainsi découvrir les cultures, les traditions, les normes sociales des pays etc.

« Elles se conjuguent dans une démarche qui vise la formation des élèves, l'enrichissement et la diversification de leurs compétences. On porte plus particulièrement attention à la dialectique du rapport entre la dimension spécifique et la dimension universelle de la culture étudiée »⁴⁷

5. Les divers niveaux de la compréhension orale

Les divers niveaux d'apprentissage se fait pour l'étude des textes écrits et peut être adaptée pour les documents de compréhension orale :

5.1 La compréhension globale

Ce niveau de compréhension permet de vérifier si les apprenants ont compris le sens général du document sonore. Il s'agit d'étudier la compréhension des points essentiels du document.

⁴⁶HAMONET-BABONNEAU Josianne, The Teacher's Survival Kit, « *compréhension d'un message oral : apprentissage et évaluation, Production d'un message oral : apprentissage et évaluation* », CRDP de Bretagne, 1993.

⁴⁷ Préambule langues vivantes classe de seconde générale et technologique, B.O. n°7, 3 octobre 2002, hors-série, p.6.

5.2 La compréhension sélective

Elle permet d'étudier le document en focalisant sur certains éléments par exemple les champs lexicaux etc.

5.3 La compréhension détaillée

Il s'agit d'étudier le document de manière plus approfondie, plus exhaustive. Il s'agit de relever l'ensemble des éléments qui composent le document pour restituer le sens du document.

5.4 La compréhension de l'implicite

C'est le niveau le plus approfondi de la compréhension de l'oral. Vise à comprendre le sens caché de document pour des objectifs communicationnel, linguistique et culturel.

6. Les caractéristiques de la compréhension orale

En terme d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute et pour un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite. Donc l'écoute est à la base du travail de la compréhension orale.

Pour E. Carette (2001) « *l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale* » c'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension.

6.1 Qu'est-ce que l'écoute ?

L'écoute, c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens. Savoir écouter est essentiel pour pouvoir bien communiquer, particulièrement en langue étrangère.

6.1.1 Les étapes de l'écoute

Il existe quatre types d'écoute :

6.1.1.1 L'écoute de veille : Elle ne vise pas la compréhension. C'est en quelque sorte « écouter sans vraiment écouter » ; un indice entendu, un mot ou un thème qui

nous intéresse peut attirer toutefois l'attention (exemple : écouter la radio pendant qu'on fait autre chose).

6.1.1.2 L'écoute globale : qui sert à découvrir la signification générale du document écouté.

6.1.1.3 L'écoute sélective : qui consiste à chercher uniquement certaines informations dans le document. En faisant une écoute sélective, l'auditeur sait exactement ce qu'il cherche (exemple : l'âge des personnages ou leur métier).

6.1.1.4 L'écoute détaillée : qui consiste à comprendre le document (ou une partie du document) dans tous ses détails.

6.2 Les objectifs de l'écoute

L'entraînement à des différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute que Carette regroupe en quatre grands types :

- ❖ Ecouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte, etc.).
- ❖ Ecouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, etc.).
- ❖ Ecouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions, rire, etc.).
- ❖ Ecouter pour agir (prendre des notes, jouer, cuisiner utiliser un appareil, etc.).

6.3 Les étapes d'une écoute (les étapes de la compréhension orale) :

6.3.1 La pré-écoute :

C'est le premier pas vers la compréhension du message. La pré-écoute est la préparation à l'écoute c'est-à-dire avant d'introduire le document sonore, nous pouvons travailler soigneusement la présentation d'une situation (le contexte) qui correspond à une mise en condition psychique de l'apprenant. Donc il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter.

6.3.2 L'écoute (proprement dite) :

C'est l'étape où les apprenants écoutent attentivement le document sonore (enregistrement ou texte lu par l'enseignant) pour réaliser la tâche que l'enseignant leur a donnée.

La 1ère écoute qui peut être concentrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre du document sonore ou le texte lu.

- ❖ Qui sont les personnages ?
- ❖ Où se déroule la scène ?
- ❖ Quand ça se passe ?
- ❖ D'où provient le document sonore ?
- ❖ A qui s'adresse-t-il ?
- ❖ Quel est son but ?
- ❖ De quoi ça parle ?

La 2ème écoute pour rassurer les apprenants de niveaux faux-débutants et intermédiaires, leur permettre de vérifier les données relevées et pouvoir ainsi compléter les réponses.

Pour les apprenants de niveau avancé, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes, par exemple : faire une synthèse de différentes idées.

Une écoute active est une écoute consciente, effectuée dans la vigilance, et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception et de parole, c'est-à-dire un traitement selon deux modes, l'un de type global, l'autre de type analytique.

6.3.3 Après l'écoute (la post-écoute) :

C'est l'étape au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments, c'est-à-dire les apprenants doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute et quelles tâches ils seront amenés à accomplir.

Dans cette étape nous insistons beaucoup sur le réinvestissement de l'acquis dans une tâche réelle signifiante. Il s'agit de faire le point sur les apprentissages en mettant à contribution les compétences acquises.

7. Quels supports pour la compréhension orale ?

Les supports se font de plus en plus familiers et présents surtout à l'ère des nouvelles technologies dans laquelle la société actuelle se situe. La réflexion

didactique met en avant les différents supports que l'enseignant peut utiliser dans les différentes matières et les différents concepts qu'il veut aborder. L'enseignant devient « critique » puis « créateur » avant de se retrouver dans sa position plus habituelle de formateur (Blanchet, 2000). Al kala (1994) définit les supports pédagogique comme :

« Des moyens qui permettent de faire passer de l'information entre l'éducateur et l'éduqué, ces moyens aident l'éducateur à bien présenter son travail de façon intéressant et aident l'éduqué à comprendre le message que l'éducateur transmet » (*Al kala, 1994, p.*)

Alors que l'expérimentation de l'outil doit vérifier l'adéquation du scénario pédagogique dans lequel s'inscrit l'outil et de ses objectifs. A ce propos Meirieu (1989) affirme que :

« Les processus d'apprentissage sont au centre de toute pédagogie : Le rôle du formateur est de proposer, observer et réguler les activités des élèves. Pour cela, il doit choisir les méthodes pédagogiques qui lui paraissent le mieux appropriées pour atteindre les objectifs fixés. Les méthodes pédagogiques mettent en œuvre des outils pédagogiques et des situations d'apprentissage » (Meirieu, 1989, p.146).

A la compréhension orale « les documents authentiques oraux sont eux aussi particulièrement nombreux et offrent un contenu linguistique très varié et marqué par rapport aux variations socioculturelles et affectives de la langue parlée »⁴⁸.

7.1 Types de supports retenus pour la compréhension orale

Les différents supports pour préparer une séance de compréhension orale sont :

7.1.1 Documents sonores

C'est le support le plus approprié pour ce type d'activité. Il s'agit des émissions radiophoniques (bulletins d'information, interviews, reportages, etc.), télévisées ou des enregistrements audio et audiovisuel (cassettes, CD, DVD, vidéo).

7.1.2 Textes oralisés

Il est également possible de travailler la compréhension orale à partir de textes lus par l'enseignant ou quelqu'un d'autre. D'ailleurs, faute de matériels, cette deuxième

⁴⁸Cuq, J, P. GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 2005, P435.

possibilité est celle préconisée pour travailler la compréhension orale. Ce genre de document il est nécessaire que le lecteur soit aussi expressif que possible. Ainsi, il doit bien respecter le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements.

Nous pouvons aussi fabriquer notre propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que nous avons envie de travailler avec nos apprenants. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'informations, des chansons, des annonces, des publicités etc. Nous pouvons aussi faire nos propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique.

8. Les types d'activités proposées pour la compréhension orale

Selon Jean-Pierre Cuq « L'activité d'apprentissage peut définie comme un lien entre ce que font effectivement les élèves (leur tâche sur un support donné) et l'objectif visé (qu'apprend l'élève ?) »⁴⁹.

Les activités de compréhension orale aideront les étudiants à développer de nouvelles stratégies qui leur permettront de pouvoir le réutiliser dans différentes situations de communications.

L'enseignant doit donc adapter des activités selon les besoins des étudiants et selon les difficultés langagières de leur discipline. Car les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques etc. En effet, les activités de compréhension orale aideront les apprenants à :

- ❖ Découvrir du lexique en situation
- ❖ Découvrir différents registres de langue en situation
- ❖ Découvrir des faits de civilisation
- ❖ Découvrir des accents différents
- ❖ Reconnaître des sons
- ❖ Repérer des mots-clés

⁴⁹Cuq, J, P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, Jean Pencreac'h, 2003, p15.

- ❖ Comprendre globalement
- ❖ Comprendre en détails
- ❖ Reconnaître des structures grammaticales en contexte
- ❖ Prendre des notes...

Quelques exemples viendront étayer nos propositions :

- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes(QROC).
- Des questionnaires aux choix multiples(QCM).
- Des questionnaires du genre : vrai/faux/je ne sais pas.
- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.
- Des exercices à trous.
- Des exercices de recomposition.
- Des exercices lacunaires.
- Des activités de repérage.
- Des tableaux de compléter.
- Des entretiens guidés.

9. L'évaluer la compréhension orale

« L'évaluation d'apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ »⁵⁰

Dans un programme de langue, ce sont les compétences des apprenants qui sont évaluées, donc *l'enseignant peut avoir recours à plusieurs types d'évaluation :*

Dans la compréhension orale « *on choisit parmi ces différents types d'évaluation celui ou ceux qui sont les plus appropriés aux besoins de l'apprenant et*

⁵⁰Cuq, J, P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, Jean Pencreac'h, 2003, p90.

aux objectifs fixés tout en tenant compte de la culture pédagogique du système qui propose la formation »⁵¹

9.1 L'évaluation diagnostique : Avant l'apprentissage pour connaître le niveau des apprenants.

9.2 L'évaluation normative : L'évaluation qui classe les apprenants par rapport aux autres.

9.3 L'évaluation formative : Centré sur le présent, est un processus continu qui permet de recueillir les informations sur les points forts et les points faibles des apprenants. L'enseignant peut alors se servir de ces informations pour organiser son cours dans le but d'améliorer l'apprentissage des apprenants.

9.4 L'évaluation sommative : Portée sur le passé, contrôle les acquis à la fin du cours ou d'une progression et attribue une note ou un rang aux apprenants. L'évaluation sommative est souvent normative, ponctuelle et elle permet de tester le savoir des apprenants.

9.5 L'évaluation par catégorie : La compétence de la compréhension orale est une des tâches que l'on peut évaluer, donc l'évaluation par catégorie porte sur une seule tâche à partir de laquelle la compétence est évaluée en fonction des catégories d'une grille d'évaluation.

9.5.1 Grille d'évaluation : Est une méthode [d'évaluation avancée](#) (offre différentes manières de compiler les notes). Utilisée pour des évaluations par critère *«qui évalue l'apprenant uniquement en fonction de son niveau de maîtrise des objectifs de formation »⁵²*.

La grille est composée de critères, chaque critère est divisé en plusieurs niveaux. L'évaluateur choisit ce qui correspond le mieux aux critères. Le total de la grille est calculé par la somme des notes entrées dans les critères.

⁵¹Cuq, J, P. GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 2005, P435.

⁵²Cuq, J, P. GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 2005, P211.

9.6 Remarque : Pour l'évaluation régulière de la compétence en compréhension de l'oral, les documents retenus doivent tenir compte des enseignements dispensés, tant au niveau du contenu que de leurs composantes linguistiques. Leur degré de difficulté est calibré le plus soigneusement possible par rapport aux aptitudes réelles des élèves.

10. Les difficultés de la compréhension orale chez les étudiants de 1^{ère} année Chimie

Pendant la période d'observation qui est anticipée en 2015/2016, nous avons assisté aux séances des TD (Travaux Dirigés), CM (Cours Magistral), TP (Travaux Pratique), dirigé par les enseignants de 1^{ère} année dans le département de Chimie.

Nous avons remarqué les différentes difficultés rencontrées par les étudiants à la compréhension orale lors des TD et des CM et même des TP, et nous avons constaté que :

Les étudiants de 1^{ère} année Chimie, pendant leur parcours d'apprentissage ont affronté beaucoup de difficultés pour acquérir des stratégies d'écoute (pour mieux comprendre les cours), pour prendre des notes, pour réinvestir ce qu'ils ont appris en classe afin de faire des hypothèses et des résumés et pour repérer des informations et les hiérarchiser et même pour comprendre un mot ou une expression en français .

Cependant, en écoutant l'étudiant parler et même lire, on constate des déficits au niveau grammatical, syntaxique, morphosyntaxique et phonétique ainsi que interlinguale (interférence Arabe/Français) dues à des ressemblances ou à des dissemblances linguistiques avec la langue maternelle ou avec la ou les langues préalablement apprises et le plus souvent avec l'arabe.

Ainsi que nous avons constaté que l'incompréhension orale chez les étudiants de 1^{ère} année Chimie à cause des problèmes venaient l'incapacité langagière des étudiants et de leur inaptitude à maîtriser plusieurs sous-capacités au niveau de :

L'expression orale** : car les étudiants sont incapables de s'exprimer oralement en français et même avec leur langue maternelle (arabe classique ou l'arabe dialectale) parce qu'ils n'ont pas un bagage linguistique plus que l'insécurité linguistique chez eux pendant les CM et les TD et les TP. Aussi les étudiants ont des problèmes dans la :Compréhension écrite** : d'un document écrit soit un texte de spécialité ou bien les polycopie des cours, donc les étudiants en premier temps ont du mal à lire (dans le but de comprendre), c'est-à-dire les mécanismes de la lecture n'ont pas encore été maîtrisés. De ce fait, ils rencontrent des difficultés à repérer et à comprendre les informations, les énoncés ou les consignes etc.

D'une autre part nous avons aussi constaté que les étudiants ont des problèmes dans :

***L'expression écrite** : a fin de rédiger des phrases, un texte de spécialité, rédiger les comptes rendu, les travaux dirigés etc.

Des multiples difficultés rencontrées par les étudiants dans leur parcours d'apprentissage en 1^{ère} année Chimie ya compris :

La complexité de la discipline (Chimie), aussi la langue de la discipline en française donc un problème de la langue (français générale et français de spécialité) et ça va créer un véritable bocage chez eux : « On ne comprend rien, c'est tout »⁵³.

C'est pour cette raison nous avons réalisé un questionnaire destiné aux enseignants et aux étudiants de 1^{ère} année Chimie, pour confirmer ou affirmer notre observation participante et non participante sur le sujet de " La problématique de la compréhension orale (difficultés et causes) "

⁵³Selon les étudiants de 1^{ère} année Chimie, université de Science et Technologie- Saida.

Partie III : L'opération discursive.

1. Le discours scientifique

Un discours scientifique est l'ensemble des discours produit par des scientifiques dans le cadre de l'activité de recherche à des fins de construction et de diffusion des connaissances. Il existe différents genres de discours scientifiques (publication, séminaire, discussion entre scientifique...). Chacun de ces genres remplit une fonction spécifique. Le discours peut être sous forme écrite ou orale.

Le discours scientifique a une importance très grande dans le développement de la science aujourd'hui. Selon Michael Halliday et James R. Martin, la science est « *une technologie du discours* » (1993 : 10).

Contrairement au discours littéraire, qui se distingue par sa polysémie, le discours scientifique ne peut pas s'interpréter selon différents sens ; il est caractérisé par le souci constant de l'objectivité, de la précision, de la méthode et de la rigueur intellectuelle. On y recourt essentiellement dans la communication formelle, institutionnalisée, dans le but d'informer ou de décrire (séquence textuelle de type informatif ou descriptif), de faire comprendre (séquence textuelle de type explicatif) ou encore de convaincre (séquence textuelle de type argumentatif). Le discours scientifique dit *spécialisé*, comme celui que constituent le mémoire et la thèse, est formulé par un chercheur, un spécialiste, à l'intention d'autres spécialistes (Leclerc, 1999). Selon professeur Catherine RESCHE⁵⁴ le discours spécialisé en diverses langues et divers domaines (droit, économie, médecine, politique, sciences, etc.) est le produit de communautés et de milieux spécialisés ; il est déterminé par leur histoire et leur place et fonction dans la société.

Le discours scientifique est entendu ici au sens de discours produit dans le cadre de l'activité de recherche à des fins de construction et de diffusion du savoir. Les sciences dites dures, les sciences appliquées, les sciences humaines et sociales sont toutes concernées. Donc le discours scientifique c'est le discours de la recherche et de

⁵⁴<http://celta.paris-sorbonne.fr/laboD5/>

Ion, [Atome](#), [Molécule](#), [Neutrons](#), Isotopes, Oxydant, Acide, Acide nucléique, Thermodynamique, etc.

Le discours scientifique c'est un discours explicite qui se caractérise aussi par :

° **La prédominance de la phrase déclarative** : Pour décrire un phénomène, énoncer un fait, introduire des données etc. **EX**: *La structure de Lewis indique la place approximative des électrons de liaison et des doubles libre d'une molécule.*

° **La prédominance de la phrase déclarative par opposition aux phrases interrogatives** : **EX** : *Nous devons comprendre pourquoi les molécules ont certaines formes ?*

° **Impératives EX**: *Mélangez un acide avec de l'eau afin de diminuer sa concentration.*

° **Exclamatives EX**: *Attention ! Pour éviter de percer le filtre. Tu peux utiliser un agitateur en verre !*

° **Prédominance de la 3^e personne du singulier EX**: *Il étend la nomenclature chimique à celle des oxacides et des oxanions et discute des réactivités relatives des métaux.*

° **Et du pluriel EX**: *Ils percevront le sens profond de cette science de laboratoire (Chimie).*

° **Emploi de la 1^{re} personne du pluriel EX**: *Pour représenter plus précisément les formes, nous donnons les angles des liaisons.*

° **Pronom on indéfini EX**: *On prévoit donc la molécule BeCl_2 .*

° **Emploi de phrases impersonnelles EX**: *Il ya cinq doublets de liaison*

° **Prédominance du présent de l'indicatif EX**: *Six atomes sont liés à l'atome central.*

° **Emploi occasionnel du passé composé EX**: *La matière a été classée en tenant compte des travaux pratiques qui accompagnent tout cours de Chimie.*

° **Et du futur EX**: *Il faudra plus de temps pour observer la congélation de l'eau chaude que dans le cas de l'eau froide.*

° **Complexité de la structure de la phrase EX**: *Les fondements de la Chimie découlent essentiellement des résultats des expériences ; la planification judicieuse de*

celles-ci constitue une source inépuisable de fascination, d'enthousiasme et de gageure.

°**Emploi d'abréviations EX:** 1.35 millimètre (mm), kelvin (K), **de sigles**  (très toxique (T+)), **de langages symboliques EX :** *Le méthane CH₄ a quatre doublets de liaison sur l'atome central.*

°**Absence de mots vagues, peu d'expressions figées ou imagées de la langue courante EX :** « *C'est la nomenclature qui indique la quantité de chaque composant nécessaire à la fabrication des produits finis.* » (Landry et Lafond, p. 13)

°**Emploi des lexiques spécialisés** (propres à un domaine particulier) **EX:** Carbone, Acide citrique, Oxyde de cuivre etc. **Et semi-spécialisés** (rattachés à plusieurs domaines) **EX :** Thermomètre, Energie etc.

°**Présence de mots liens au début des phrases et à l'intérieur des phrases et à la fin des phrases EX :** « *Dés l'instant où une loi été formulée, les scientifiques tentent de concevoir une théorie, c'est-à-dire un concept unificateur qui donne une explication harmonieuse de la loi issue des observations expérimentales. Et enfin, la théorie elle-même sera mise à l'épreuve, à la suite de quoi il arrive qu'elle soit modifiée, voire rejetée* » (

°**Synthèses à l'aide de tableaux, de graphiques, les équations et le calcule EX :** $t(\text{en } ^\circ\text{C}) = (5/6) t(\text{en } ^\circ\text{F}) - (5/9) (32.0^\circ\text{F})$.

3. Le discours oral

Il se caractérise par le locuteur et l'auditeur qui sont en présence, il y a donc une communication directe se déroule dans le temps où il y a l'immédiateté du message et la possibilité d'un échange immédiat et la correction n'est pas possible que si on présente le message sous une autre forme, donc dans la langue parlée il n'y a pas la possibilité d'élaborer et de surveiller bien la langue, parce que le discours ici est spontané, irréversible, elliptique et explicité. On emploie une syntaxe simplifié, il y a toujours des phrases simples et inachevées, et avec des pauses : des « hen!» Des « ben » et des « j' veux dire » et des abréviations fac : faculté. Prof : professeur, pauvre en adjectif, l'emploi de l'attribut, présence des mots phatiques pour maintenir le contact, aussi la présence de référents concrets et situationnels « ici, là, là-bas etc. », ainsi que les gestes et les mimiques réduisent le discours.

4. Le contexte discursif

C'est l'environnement et la situation de communication (production verbale ou non) dans laquelle nous avons réalisé notre observation participante et non participante qui font partie de notre recherche de fin d'étude (CM, TD, TP) :

4.1 Le Cours Magistral (CM)

Parmi les divers discours oraux sur lesquels s'appuie un programme FOU et qui conduit les étudiants à bénéficier d'une compétence orale leur permettant de réaliser les tâches qu'on leur assigne durant leur cursus universitaire, nous avons le cours magistral (CM). Le « cours » c'est une suite de séance d'enseignement/apprentissage. L'enseignement magistral est une méthode pédagogique qui consiste à enseigner en exposant les objets d'apprentissage devant un groupe d'apprenants lors d'un cours.

Le cours magistral occupe une place emblématique dans la représentation de l'enseignement universitaire, car il introduit l'étudiant à une nouvelle discipline, le CM basé sur la théorie sous forme d'exposé par un professeur où l'étudiant prend des notes avec une présentation orale d'1h30, presque, dans un amphithéâtre, regroupant jusqu'à 200 ou 300 étudiants.

4.2 Les caractéristiques des Cours Magistral

4.2.1 Monologue et interaction : Avec les étudiants, recouvre deux types de discours: le *discours disciplinaire* puisque le cours doit veiller sur la transmission des connaissances liées à la discipline et le *discours pédagogique* qui s'occupe de l'accompagnement des étudiants afin de leur assurer une bonne intégration universitaire. En outre, le CM considéré comme monologue de l'enseignant, présente également un double dialogisme. J.-M. Mangiante et C. Parpette nous disent à ce propos:

« [...] un dialogisme interlocutif dans lequel les énoncés de l'enseignant sont en relation avec les attitudes des étudiants, manifestant verbalement ou silencieusement leur relation au discours de l'enseignant; et un dialogisme interdiscursif par lequel l'enseignant fait intervenir par sa voix d'autres discours, antérieurs ou simultanés, produits par d'autres chercheurs ou sous-entendus par les étudiants, sur les questions qu'il est en train de traiter »⁵⁵.

4.2.2 Dimension situationnelle du cours magistral

⁵⁵ Mangiante, J, M. Parpette, C. Le français sur objectif universitaire, Grenoble, Presse universitaire Grenoble, 2011, p61.

4.2.2.1 Rappels, annonces, temporalité

« Dans la plus part des cas, l'enseignant commence une nouvelle séance en rappelant brièvement ce qui a été fait dans le cours précédent pour établir le lien avec ce qu'il va traiter dans la séance qui commence. [...] avec des rappels plus ou moins détaillés, des annonces plus ou moins explicites, [...] fixé ou non dans le temps ou dans l'agencement du programme. Ces rappels-annonces – qui portent à la fois sur les contenus et sur le plan du cours – sont des routines qui structurent le déroulement du CM »⁵⁶.

4.2.2.2 Organisation du cours et consignes de travail

« *L'enseignant est un expert de sa discipline en même temps qu'un pédagogue chargé d'accompagner les étudiants dans leur apprentissage* »⁵⁷.

4.2.3 Notions disciplinaire dans le cours magistral : L'enseignant en tant qu'expert de sa spécialité est amené à créer de bonnes conditions pour favoriser la compréhension du cours par ses étudiants en l'explicitant et en le rendant accessible de façon à leur assurer une bonne prise de notes

4.2.4 Notions disciplinaire et discours pédagogique

4.2.4.1 Discours objectivé, discours impliqué : L'enseignant se doit d'être objectif dans son discours universitaire. Il explique, décrit, expose des idées avec un certain recul scientifique qu'exige la situation. Comme il doit être aussi pédagogue avec un posture et esprit critique car l'enseignant universitaire est aussi un chercheur critique (également un pédagogue soucieux) pour le but de se rapprocher de ses étudiants et donc, de dire ce qu'il pense réellement.

4.2.4.2 Polyphonie : Qui consiste à établir le lien entre la présentation par l'enseignant des théories élaborées par d'autres qui circulent dans la discipline et les positions de l'enseignant à l'égard de ces théories.

4.2.5 Répétitions, reformulations et métaphores

De nombreux passage de CM se caractérisent par les répétitions surtout dans la dicté car l'enseignant donne aux étudiants le temps de noter (prendre des notes), pour insister sur les notions de base, faciliter la compréhension et aussi pour la mémorisation. Les reformulations sont pour faciliter le repérage par les étudiants elles sont souvent introduites par les locutions comme *c'est-à-dire*,

⁵⁶ Ibid. p.62.

⁵⁷ Ibid. p.65.

autrement dit etc. Les métaphores sont assez fréquentes dans le cours magistral fréquent dans le discours scientifique reformulé à des fins pédagogiques mais recouvrent des références culturelles diverses et des outils linguistiques qu'elles mettent en œuvres.

4.2.6 Communication multicanale et plurisémiotique

4.2.6.1 Combinaisons verbales oral/écrit

Lors d'un CM, l'enseignant a la possibilité de combiner entre sa présentation orale et des projections sous plusieurs formes en utilisant des diaporamas (PowerPoint). Les projections peuvent être verbales (liste, énoncés développés...) ou iconique (schéma, graphique...).

4.2.6.2 Combinaison plurisémiotique

La communication audiovisuelle est de type plurisémiotique. A partir d'un schéma projeté, l'enseignant apporte des explications verbales afin de rendre son discours beaucoup plus abordable surtout si la représentation iconique expose des données chiffrées auxquelles l'oral apporte du sens en l'interprétant.

Enfin Le cours magistral selon J.-M. Mangiante et C. Parpette le présentent en le résumant de cette façon:

«C'est à la fois un ensemble de données disciplinaires, de notions transmises, selon des postures discursives diverses, plus ou moins objectivées ou impliquées, avec des procédures d'accompagnement de type «dictée» ou au contraire commentaires, reformulations, illustrations, exemples, etc. destinés à les faire mieux appréhender, comprendre et retenir par les étudiants. Il comporte aussi des énoncés qui renvoient à la situation d'énonciation qui est celle de «l'amphithéâtre», du cours et de sa place dans l'institution universitaire et dans le déroulement académique du programme »⁵⁸

4.3 Les Travaux Dirigés

Les TD sont une forme d'enseignement qui permet d'appliquer les connaissances apprises pendant les cours théoriques (CM) ou d'introduire des notions nouvelles. Les TD se déroulent normalement en petits groupes (20 à 30) étudiants dans une salle de classe pendant, presque, 1h30. Les étudiants travaillent individuellement, en binôme et par fois en groupe sur des exposés ou des exercices d'application et de découverte avec

⁵⁸Mangiante, J, M. Parpette, C. Le français sur objectif universitaire, Grenoble, Presse universitaire Grenoble, 2011, p78.

une fiche TD (série des exercices), en présence d'un enseignant, qui intervient pour aider et pour corriger les exercices. C'est le moment pour poser des questions et éclaircir les aspects du cours qu'ils n'ont pas compris. Les travaux dirigés se font dans un groupe d'effectif réduit, pour que l'enseignant puisse aider plus facilement les étudiants et adapter ses interventions à leurs difficultés.

4.4 Les Travaux Pratique

Souvent abrégés en TP, font partie de l'enseignement universitaire, constituent un type d'[enseignement](#) fondé sur l'apprentissage pratique avec en particulier la réalisation d'[expériences](#) permettant de vérifier et compléter les [connaissances](#) dispensées dans les cours théoriques (CM) ou (TD). Les travaux pratiques servent à illustrer et à mettre en pratique, par l'observation, la mesure, ou la réalisation d'expériences et de dosages. Ils mettent l'étudiant ou groupe des étudiants en contact avec la réalité expérimentale indispensable à l'obtention de données scientifiques dans un laboratoire⁵⁹avec l'utilisation de certains matériels spécifiques pour chaque spécialité, à l'aide aussi d'une fiche de TP (série des exercices pratiques).

⁵⁹Voir le laboratoire de Chimie (pour les étudiants de 1^{ère} année), université de Science et Technologie -Saida- dans le CD.

Conclusion :

Pour conclure, dans ce chapitre nous avons essayé de définir d'une manière un peu détaillée les concepts de base de notre recherche, où nous fondons sur l'oral, la compréhension de l'orale, les CM, les TD et les TP, qu'ils nous conduiront par la suite vers l'investigation pédagogique pour réaliser notre enquête de recherche.

Cadrage
Expérimentale

Chapitre III

Introduction :

Après avoir sélectionné et instauré le cadrage théorique de notre réflexion, il est nécessaire à présent d'aller vers le palpable, de vérifier dans la limite du possible, toutes les idées, les hypothèses et les théories déjà consultées. Nous présenterons donc dans la suite de ce travail le cadrage de notre démarche expérimentale c'est-à-dire la partie pratique où nous commençons par définition la phase d'observation et l'analyse des questionnaires et des résultats obtenus, ainsi que le déroulement de l'expérience réalisé avec les étudiants de 1^{ère} année Chimie.

Partie pratique : L'investigation didactique.

1.La phase d'observation

L'observation en classe une étape importante dans le processus de la formation, et une technique qui se pratique régulièrement dans les cursus de la formation dans l'enseignement pour comprendre ce qui se passe exactement dans une situation réelle d'enseignement/apprentissage d'une langue et sa culture.

Dans notre cas d'étude l'observation est une technique de recherche, objet d'étude et une expérience de sélection et de recueil des informations sur la situation réelle de l'enseignement /apprentissage de la langue française dans les disciplines et les départements scientifiques comme la Chimie.

Ainsi que la période d'observation est la période qui amorce la recherche et permettent au l'étudiant d'assister régulièrement avec un groupe d'étudiants aux CM, TD, TP en qualité d'observateur.

C'est pour cette raison nous avons demandé une autorisation⁶⁰ auprès du Chef de département de Français de l'université Dr : Moulay Tahar-Saida-, pour commencer notre observation participante et non participante dès 2014/2015 dans le département de Chimie.

Pendant la période d'observation anticipée en 2014/2015 et approfondie en 2015/2016, nous avons assisté aux séances des CM, TD et TP dirigé par les enseignants de 1^{ère} année avec les étudiants de 1^{ère} année universitaire dans le département de Chimie.

1.1 L'observation participante

C'est le point de départ de notre recherche, car elle nous a permet de constituer notre corpus sur lequel nous travaillons.

⁶⁰ Voir la Demande d'autorisation en 2014 et 2015 dans les annexes.

Durant cette période nous avons assisté régulièrement avec les étudiants de 1^{ère} année Chimie où nous avons remarqué d'une manière générale la démarche de l'enseignement dans l'enseignement de la Chimie, la méthodologie des enseignements, le cadre spatio-temporel, et les différentes difficultés rencontrées par les étudiants de 1^{ère} année dans la langue française en générale et dans la compréhension orale en particulier.

Notre observation consiste à explorer l'atmosphère de la situation de l'enseignement/apprentissage, c'est pour ça nous avons prêté notre attention à :

1.1.1 La méthodologie des enseignants

Nous avons en premier temps basé sur les matières fondamentales dans la spécialité en premier trimestre et puis pour organiser notre travail nous suivons la démarche de l'enseignement dans les CM, TD, TP, de la matière Chimie II⁶¹ chez les enseignants : Mme SELLAOUI.W chargé du CM de Chimie II, Mme YAHIA-CHERIF. F chargé du TD de Chimie II et Mme IKHOU.K chargé du TP Chimie II, plus un CM de Physique II chez Mme HACHEMAOUI. M, donc nous avons remarqué de façon générale que :

°Le rôle principale des enseignants est de transmettre un savoir et de faciliter le maximums l'apprentissage de la spécialité surtout dans les modules Chimie II et Physique II.

°Les enseignants adoptent une pédagogie active dans laquelle ils mettent à profil les connaissances relative au thème.

°Les enseignants insistent tout d'abord sur la présence des étudiants, ils donnent l'exemple de ponctualité.

°Ils interrogent les étudiants un par un pour les pousser à suivre et rester attentifs.

°Les enseignants utilisent les techniques du rappel ou la révision afin de mettre à jour la mémorisation des connaissances langagières chez les étudiants.

⁶¹ C'est-à-dire Chimie2 qui signifie le 2^{ème} trimestre et Chimie I signifie le 1^{er} trimestre.

°Pour s'assurer que les cours sont bien assimilés, les s'appuient sur des exercices d'application.

°La compétence langagière chez les enseignants dans le français générale et le français de spécialité.

°Ils favorisent un climat où règnent la confiance, le sentiment de sécurité, la complicité et le respect.

°La relation affective entre enseignant/étudiant est claire.

1.1.2 La démarche de l'enseignement

Les enseignements insistent sur les méthodologies et les applications des connaissances aux propriétés de la matière (Chimie) à ses différentes échelles (atomes, molécules, matériaux etc.)

Les connaissances théoriques acquises dans les cours magistraux reposent sur un savoir-faire appliqués par des exercices dans les travaux dirigés et un savoir-faire expérimental acquis au travers de séances de travaux pratiques tout au long de la formation et sur un stage ou une mémoire de recherche en fin de cursus.

1.1.2.1 L'objectif de la spécialité : (En 1^{ère} année)

L'objectif du parcours est de former des scientifiques disposant d'une formation solide dans toutes les disciplines de la chimie (thermodynamique et cinétique chimiques, chimies organique et minérale, analyse chimique...), mais qui soient aussi capables de se situer aux interfaces avec les autres disciplines scientifiques. La formation repose notamment sur l'acquisition des principes physiques qui sont au cœur des processus d'interactions moléculaires et régissent la réactivité des molécules tout comme le fonctionnement des instruments de mesures utilisés quotidiennement en chimie.

Lorsque nous commençons notre observation participante nous avons assisté aux :

°Cours magistraux Chimie II avec les étudiants de 1^{ère} année Structure de la Matière (SM).qui sont chargé par Mme SELLAOUI.W.

A travers ses cours théoriques (polycopie) (*les atomes, ions et molécules, la structure électronique des atomes, les gaz, la stœchiométrie, l'énergie et la cinétique, les propriétés physiques des solutions, l'équilibre chimique, les acides et les bases, l'oxydoréduction et l'électrochimie, thermodynamique etc.*), L'étudiant est formé aux principes théoriques de la Chimie et sait utiliser les techniques chimiques de dosage et d'apporter les connaissances en Chimie.

A ce moment nous avons remarqué que l'enseignante basé dans son cours⁶² pendant 1h30 dans un amphithéâtre (Amphi 02) avec entre 53 et 120 étudiant (durant 04 séance d'observation), sur les principes de base de la matière, avec des exercices d'applications, elle présente son cours avec un mélange entre le français de spécialité, français générale et l'arabe dialectale, avec un travail de traduction de le français vers l'arabe.

Elle utilise le tableau noire et celui qui fait le cours sur le tableau en interaction avec certaine étudiant (les bons).

°Travaux dirigés Il s'agit de sessions de mise en pratique des objectifs d'apprentissage par plusieurs groupes d'étudiants. Ces sessions servent à illustrer par des exemples et des exercices les objectifs qui font l'objet de l'auto-apprentissage. Les TD de Chimie II sont chargé par Made YAHIA-CHERIF. F se déroulent dans la Salle 01 avec 25 jusqu'à 30 étudiant durant 1h30 de travail sur des *Fiches TD*⁶³ (polycopie) sous forme des séries des exercices d'application sur ce que les étudiants ont déjà vue dans le CM de Chimie II. Les TD basé sur un travail de pratique.

L'enseignante avant de commencer les TD faite un rappel ou une petit révision pour tester la compréhension des étudiants et pour voir s'ils ont fait le CM de ce thème ou pas parce que des fois le chargé du CM pas forcément c'est le chargé du TD.

Elle travaille en collaboration avec les étudiants pendant 1h30 pour faire une série d'exercice qui sont déjà préparé préalable (à la maison) par les étudiants, donc

⁶² Voir un exemple d'un Cours de Chimie II « Thermodynamique » dans les annexes.

⁶³ Voir Fiche TD Chimie II « Thermodynamique » dans les annexes.

tout le monde passe ou tableau, la langue de travail c'est l'arabe dialectale et le français de spécialité concernant les mots techniques de la Chimie.

°Travaux pratique en 1^{ère} année Chimie avec environs 25 et 30 étudiant préparé dans laboratoire⁶⁴ (pour chaque spécialité dans le département de Chimie un labo même pour les étudiants de 1^{ère} année ont un labo spéciale), Sont chargé par Mme IKHOU.K, pour objectifs de réaliser des manipulations en laboratoire dans le domaine de la Chimie (même physique) et d'exploiter les résultats expérimentaux obtenus; établir des liens conceptuels entre des notions théoriques et certaines grandeurs accessibles expérimentalement; vérifier expérimentalement la valeur et les limites de modèles de représentation mathématique; élaborer des montages de laboratoire et développer une habileté d'expérimentation; exploiter des résultats expérimentaux dans un esprit critique; produire des documents en toute rigueur scientifique avec un matérielles spécial. Ils mettent l'étudiant en contact avec la réalité de l'observation expérimentale indispensable à l'obtention de données scientifiques.

L'enseignante dans son TP de Chimie II à travers une *Fiche de TP*⁶⁵ (polycopies) manipule des notions théorique ont appris dans les CM et les TD.

Donc elle commence son cours par des rappels théoriques sur les cours faites avec d'autre enseignant dans la plupart des temps, puis elle prépare avec un groupe des étudiants dans le générale entre 25 et 30 étudiants, les matériels utiliser pour l'observation, l'expérimentation et la manipulation des cours et des notions théoriques.

L'enseignante pratique dans ses TP le français dialectale en mélange avec le français de spécialité concernant les termes techniques et les noms des matériels utilisés. Dans les séances des TP les étudiants sont trop motivée.

Généralement la démarche et le principe de l'enseignement concernant la pratique de la langue française (générale ou spécialisé) est le même c'est-à-dire tous les cours enseignés avec, presque, tous les enseignants quelque soit dans les CM, TD et les TP de Physique, les CM et les TD de Maths, CM, TD et TP Chimie (sont les

⁶⁴Voir laboratoire de Chimie dans l'université de Science et Technologie –Saida- dans le CD.

⁶⁵ Voir Fiche TP Chimie II « Thermodynamique » dans les annexes.

unités fondamentales) basé sur la pratique de l'arabe dialectale en interaction avec le français de spécialité et beaucoup de traduction entre le français et l'arabe.

2. La démarche des étudiants

Notre observation principalement basé sur le comportement des étudiants de 1^{ère} année dans leurs parcours d'apprentissage dans le département de Chimie avec la langue française.

C'est pour ça nous avons insisté de remarquer, l'attention, l'interaction, le comportement, la participation, les pratiques etc. des étudiants pour analyser le contexte et le statut réelle de leur niveau afin de construire un corpus qui nous aide pour réaliser notre enquête et répondre aux questions de notre problématique et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Dans le sens général nous avons remarqué une forte faiblesse dans la langue française en tant que langue de leur discipline (Chimie), dans tout les quatre compétences expression orale/écrite, compréhension orale/écrite.

3. La grille d'observation

Pour chaque observation de classe dans notre travail un objectif est fixé et un grille d'observation est dressé. Cette grille peut cibler différents critères en fonction de la recherche ou de l'objectif de formation, sous forme une série des questions.

Pour organiser notre observation nous avons utilisé la grille⁶⁶ d'observation de **«Des paramètres descriptifs des publics proposés en 1993 par D. Lehmann»⁶⁷** pour viser et suivre notre public et ses besoins.

4. L'observation non participante

Dans cette étape nous avons fait des interviews avec les étudiants et les enseignants de 1^{ère} année Chimie pour analyser nos observations participantes.

⁶⁶ Voir la grille d'évaluation « FOS formation des formateur » dans les annexes.

⁶⁷ <http://www.le-fos.com/grille-lehmann.htm>.

C'est pour cette raison nous avons interrogé les étudiants et les enseignants dans des entretiens sur leur idées et leurs actes et même leur démarche concernant la spécialité de la Chimie, la langue française comme une langue générale et langue spécialisé, les difficultés de la langue, les problèmes de la disciplines etc.

En premier temps nous avons interrogé plusieurs enseignants sur :

*La langue, la démarche et la méthodologie de l'enseignement.

*Le niveau des étudiants dans la discipline et la langue (générale et spécialisé).

* Les difficultés rencontrées par les étudiants dans leur parcours universitaire en français.

*Les problèmes de la compréhension orale chez les étudiants, et comment ils ont fait pour résoudre ces problèmes ?

Les réponses sur ces diverses questions en général les mêmes ce que veut dire :

°La langue utilisée pour l'enseignement de la Chimie en 1^{ère} année selon les enseignants c'est l'arabe dialectal d'une manière générale en mélange avec le français de spécialité juste pour enseigner les termes et les mots de spécialité tel que : thermodynamique, atome, [oxydation](#), [électrolyse](#) etc.

°La démarche et la méthodologie d'enseignement basée sur la méthode traditionnelle consternant les TD et les CM car l'enseignant est celui qui fait et présente le cours sous forme d'un émetteur et l'étudiant joue le rôle d'un récepteur d'un savoir disciplinaire donc il est un aide, moniteur, facilitateur, tuteur etc.

Dans les TD comme l'informatique la méthode d'enseignement c'est la méthode audiovisuelle car l'enseignant utilise des vidéos, des images animées, des logiciels spécifiques, des enregistrements etc. Pour faciliter l'apprentissage et la compréhension des meilleurs des cas.

°Le niveau des étudiants dans la discipline selon chaque matière par exemple en Anglais, Informatique, les TP généralement ont un certain bon niveau (dans les notes).

Les matières fondamentales comme la Chimie, Maths, Physique ont un niveau un peu moyen et dans certain cas un niveau (toujours selon les notes des examens ou les contrôles).

Dans la langue française comme une langue générale les étudiants a un niveau moyen par rapport la langue de spécialité et dans les deux ont un mauvais niveau.

°Les problèmes des étudiants dans la compréhension orale selon les enseignants sont :

1-Perspective cognitif et auditifs parce que chaque étudiants a ses capacité mentale et cognitif qui basé sur le codage, le stockage, la perspective, l'intelligence, la mémorisation etc. Et aussi ils ont un problème d'écoute, quelque uns n'entende pas bien les sons, les voyelles, les consones de la langue française, plus un problème de matérielles pédagogiques qui est indisponible surtout dans les CM comme les hautes parleurs, dont les étudiants a cause ses problèmes sont incapable de comprendre les cours.

2-La complexité de la langue française chez les étudiants comme une langue générale et de spécialité.

3-Le temps consacré pour l'apprentissage de la Chimie est insuffisant pour passé le message et transmettre un savoir.

4-L'interférence entre les langues surtout l'arabe classique et dialectal avec le français chez les étudiants ça va causer un problème de réflexion avec la langue maternelle et expression en français, et donc un véritable blocage de compréhension.

°Pour remédie les lacunes et les différentes problèmes dans la discipline qui est enseigner en français Mr GHOUNI .S chargé de matière qui s'appelle « Energie renouvelable » propose a ses étudiants d'enseigner la matière en la langue arabe classique s'ils sont met d'accord, et parce qu'ils sont tous d'accord ils font des cours⁶⁸ dans l'énergie renouvelable en deuxième trimestre avec l'arabe classique et l'arabe dialectal.

⁶⁸ Voir un cours d'Energie renouvelable « الطاقة البديلة للطاقة الحية » dans les annexes.

Mr GHOUNI.S nous a dite « *même si j’enseignerai une autre manière, j’utilise la langue arabe soit classique ou dialectale, car nos étudiantes ont une formation en langue arabe donc il faut continuer la démarche en langue arabe pour minimiser les problèmes* »

Aussi il nous a dit « *même avec la langue arabe les étudiants ont des problèmes dans leur langue maternelles, un problème major dans l’enseignement et l’étudiant algérien* ».

Mr. MEDDAH.I chargé de la matière « Informatique » avec les étudiants de 1^{ère} année CM et TD confirme qu’il enseigne ses cours⁶⁹ en français général parce qu’il a fait son formation d’informatique en français, avec l’arabe dialectal a cause de l’incompétence langagière et linguistique des étudiants en français c’est pour cette raison il nous a proposé comme une solution faite par lui en tant qu’enseignant pour remédier les lacunes des étudiants en langue française « *des engagements volontaire de la part des enseignants dans les jours de la semaine et même le week-end* » sous forme des cours de français général. Parce qu’il confirme que le mauvais niveau de la langue français chez les étudiants influence leur compétence en Chimie « *la mauvaise maîtrise de la langue française cause une mauvaise compréhension qui implique des mauvais résultats* »

De la part des étudiants, dans nos observations non participantes, ont confirmé qu’ils ont des problèmes dans la langue et la discipline a cause selon leur opinion, l’insécurité linguistique et la rapidité de la langue orale chez certaine enseignant, ce qui leur poussé de travailler en groupe pour faire des révision ensemble et de consulter l’internet pour voir des vidéos sur leur spécialité dans le You Tube, car toujours selon leur que à travers ses vidéos ils sont capable d’arrêter la vidéo dans n’importe quel moment pour prendre des notes, et ça facilite l’accès rapide à la compréhension des cours.

Dans le but de déterminer nos observations participantes et non participantes et afin de répondre à notre problématique, et de confirmer ou infirmer nos hypothèses,

⁶⁹ Voir un cours d’Informatique «L’Algorithmique » dans les annexes.

nous avons réalisé un questionnaire destiné aux étudiants et aux enseignants de 1^{ère} année Chimie, comme un corpus et un instrument de recherche qui permet de recueillir de façon systématique des données empiriques.

Dans nos questionnaires nous basons surtout sur les questionnaires à choix multiples ce qui fait dans chaque question proposé est suivi d'une série de proposition de réponses pour faciliter la tâche au enquêtes (étudiants et enseignants).

5. L'analyse des questionnaires

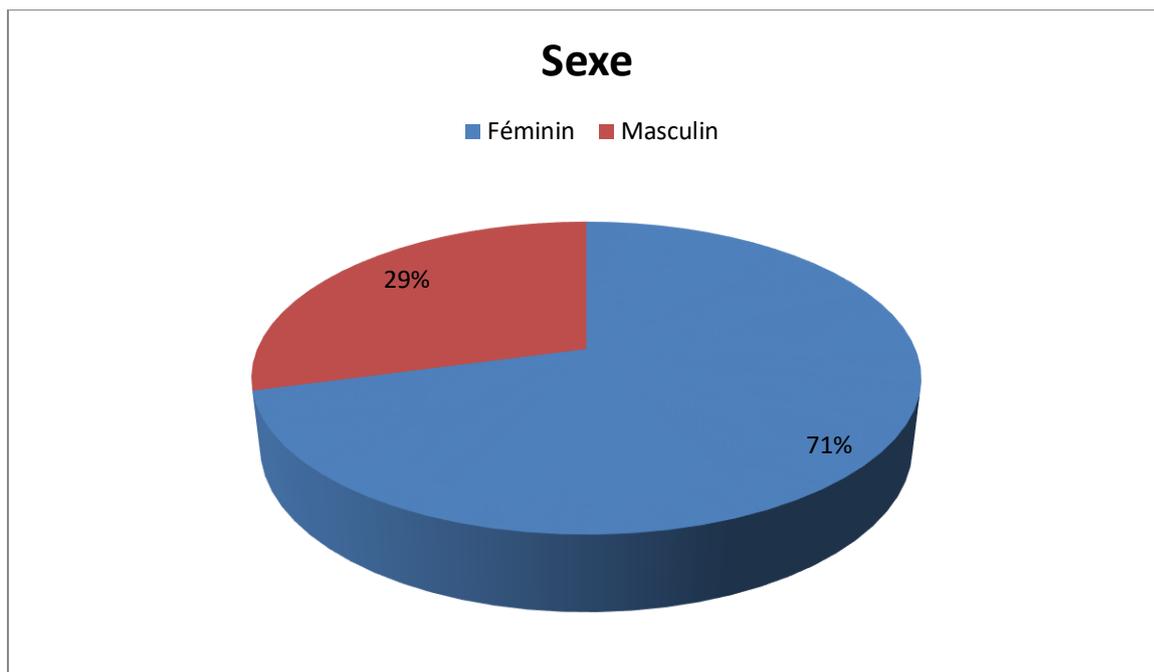
5.1 Le questionnaire des étudiants⁷⁰

1-Age et sexe :

Intégrer la variable de l'âge ne présente pas une grande importance, cela permet par contre d'avoir une idée sur la tranche d'âge des inscrits qui varie entre 18 et 24 ans.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Age	18<20<24	
Féminin	36	70.58%
Masculin	15	29.14%

⁷⁰ Voir questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année Chimie dans les annexes.



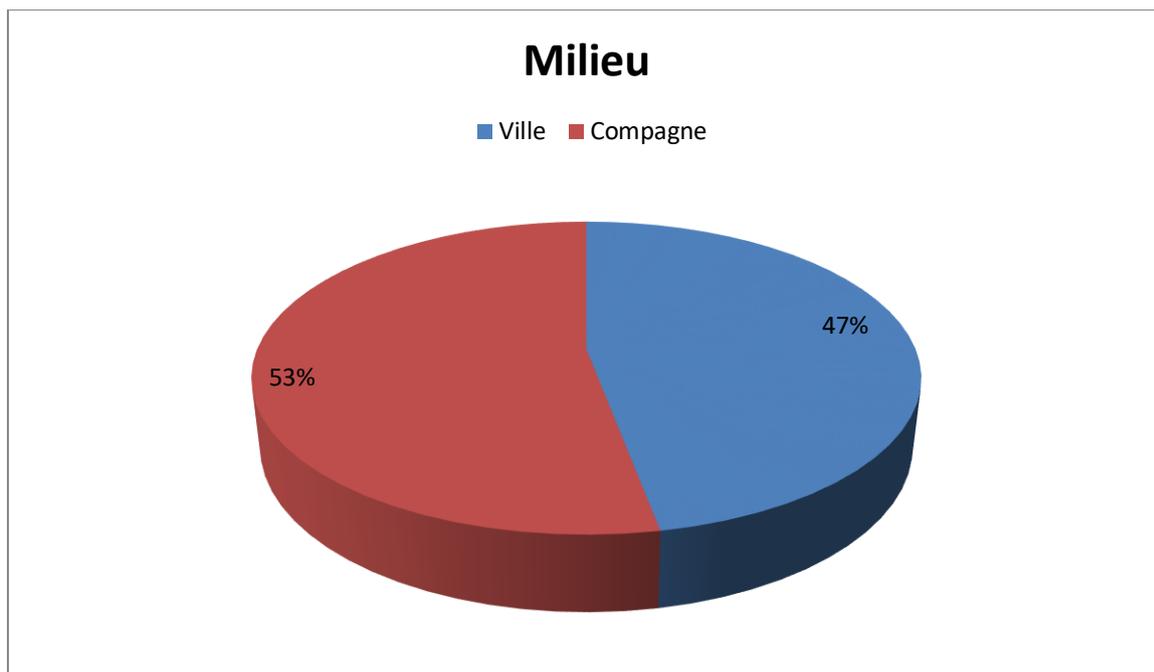
Commentaire et présentation des résultats

Le tableau (et le anneau) indique que notre public est composée de 51 étudiants, 36 étudiantes et 15 étudiants. Ce qui nous fait un pourcentage féminin de 71% de l'ensemble du corps étudiant de cette spécialité et un pourcentage masculin de 29%.

Donc nous avons affaire à un public mixte mais composé majoritairement d'un personnel féminin, ces résultats nous prouvent soit que les filles aiment cette spécialité (la Chimie) plus que les garçons, soit leurs moyens de baccalauréat vont leurs conduisent automatiquement vers cette spécialité.

2-Le milieu le plus fréquenté :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Ville	24	47.05%
Compagne	27	52.94%



Commentaire et présentation des résultats

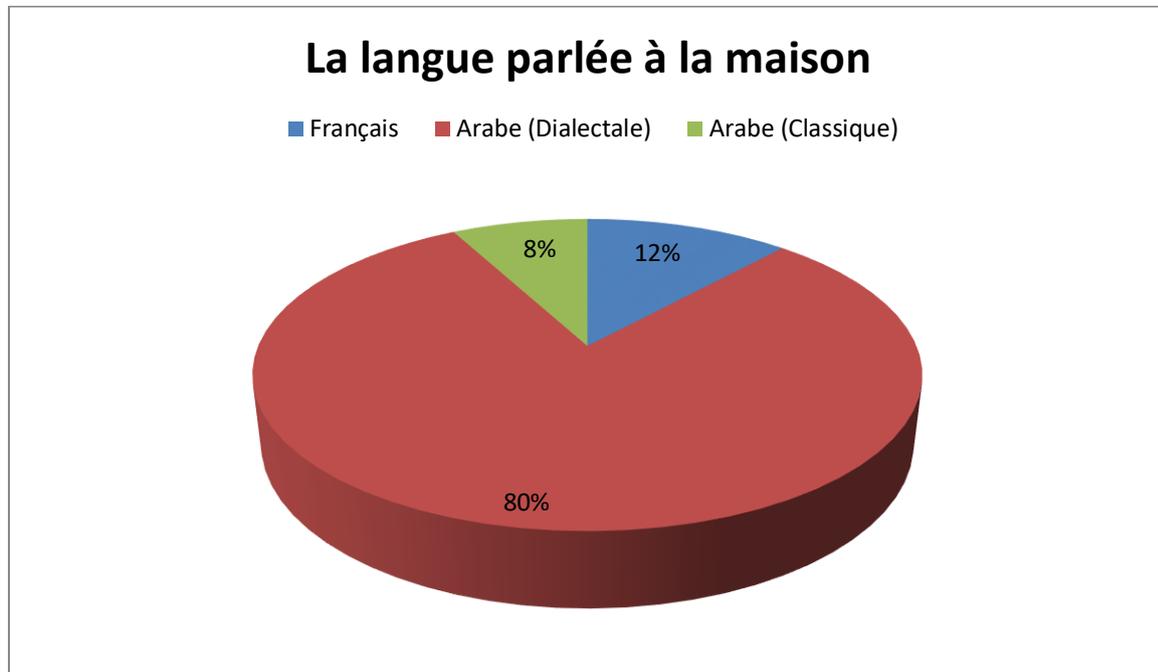
De la lecture de ce tableau nous constatons que parmi 51 étudiants, 24 étudiants habitent dans la ville et 27 étudiants, pour un pourcentage approximatif entre 47% pour les habitants de la ville et 53% pour les habitants de la campagne.

Pour cibler l'appartenance géographique de l'ensemble des enquêtés, les pourcentages obtenus indiquent que notre public des étudiants est généralement des habitantes de la campagne ce que veut dire que les étudiants de la campagne ont pas le choix pour déplacé ailleurs (hors la wilaya de Saida), donc problème de la distance, et peut être ils n'ont pas un niveau qui leur permet de choisir d'autre spécialité dans des autres universités.

3-Langue parlée à la maison:

Réponse	Nombre	Pourcentage
Français	6	11.76%
Arabe (Dialectale)	41	80.39%

Arabe (classique)	4	7.84%
D'autre	00	00



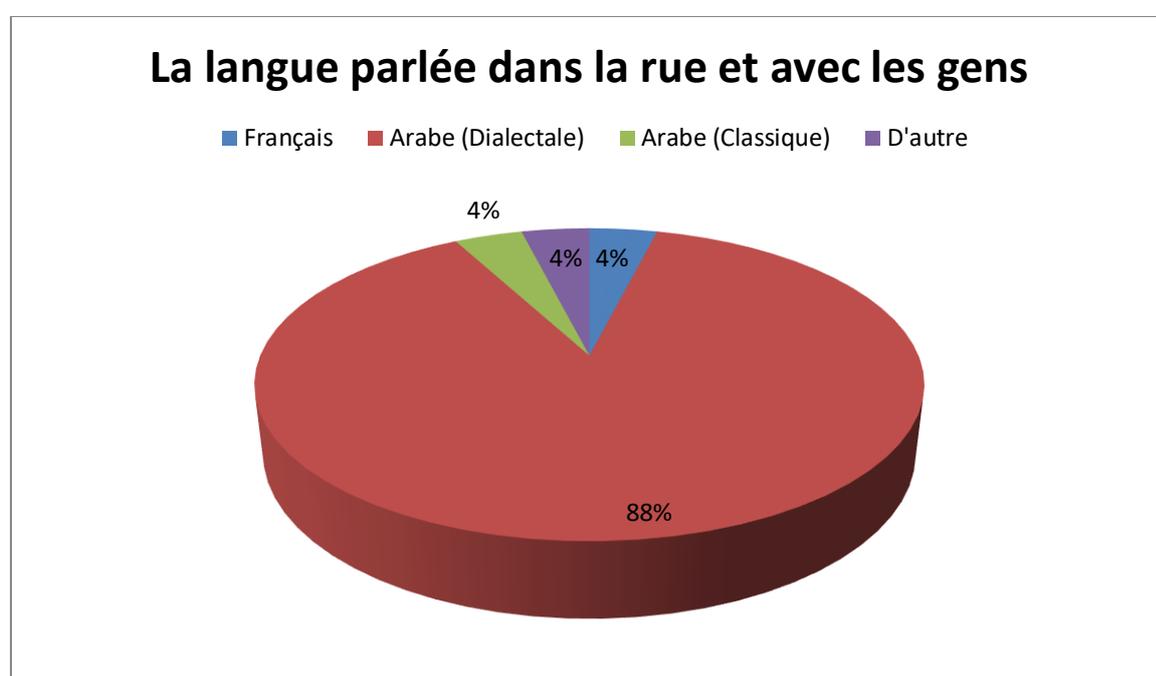
Commentaire et présentation des résultats

Les résultats de ce tableau indiquent que parmi 51 étudiants, il y a 6 qui parlent la langue française à la maison, 4 l'arabe classique et la majorité des étudiants parlent la langue arabe dialectale, avec un pourcentage de 12% pour les parleurs de la langue française et 8% pour ce qu'ils ont pratiqué l'arabe classique à la maison, et un grand pourcentage de 80% pour l'arabe dialectale.

Donc la majorité des étudiants parlent à la maison l'arabe dialectale est ce qui prouve que la plupart des étudiants ne pratiquent pas le français à la maison, soit à cause de leur statut géographique parce que généralement les habitants de la campagne ne parlent pas le français dans leur vie quotidienne, soit à cause de leur niveau intellectuel à la maison qui ne leur permet pas d'être en contact avec le français.

4-Quelle(s) langue(s) parlez-vous le plus souvent dans la rue, avec les gens ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Français	2	3.92%
Arabe (Dialectale)	45	88.23%
Arabe (classique)	2	3.92%
D'autre	2	3.92%



Commentaire et présentation des résultats

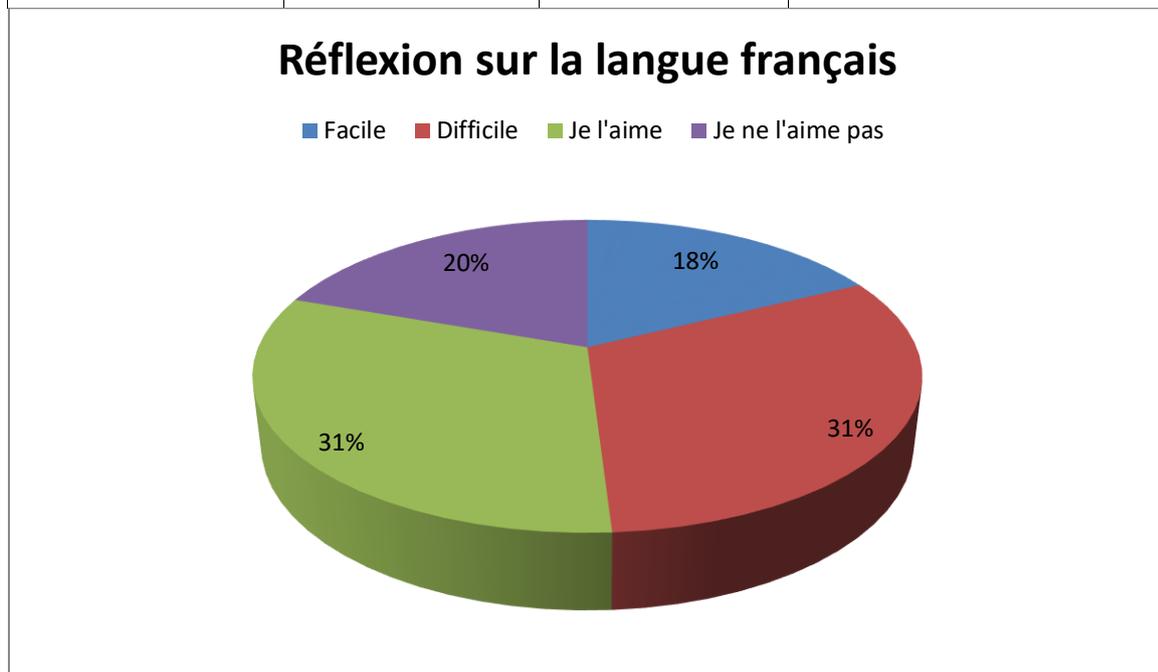
Les résultats de ce tableau indiquent que la majorité des étudiants utilisent l'arabe dialectal avec un nombre de 45 étudiants pour un taux de 89%, par contre la langue française qui est utilisé dans la rue et avec les gens juste avec 2 étudiants parmi 51 étudiants, et la même chose pour la langue arabe classique est utilisé par 2 étudiant avec un pourcentage de 4%, et un autres 2 étudiants indiquent qu'ils ont utilisé d'autre langue dans la rue et avec les gens avec 4%.

A partir ces résultats on peut confirmer que la langue français à un statut de pratique avec les gens et dans la très rare car la majorité parlent l'arabe dialectale et ça

confirme que le contact et la communication dans la société des étudiants se pratiquer en dialecte pour des raisons peut être géographique, culturelle, modernité etc.

5-Que pensez-vous de la langue française ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Facile	9	17.64%
Difficile	16	31.37%
Je l'aime	16	31.37%
Je ne l'aime pas	10	19.60%



Commentaire et présentation des résultats

Les résultats de ce tableau indiquent que :

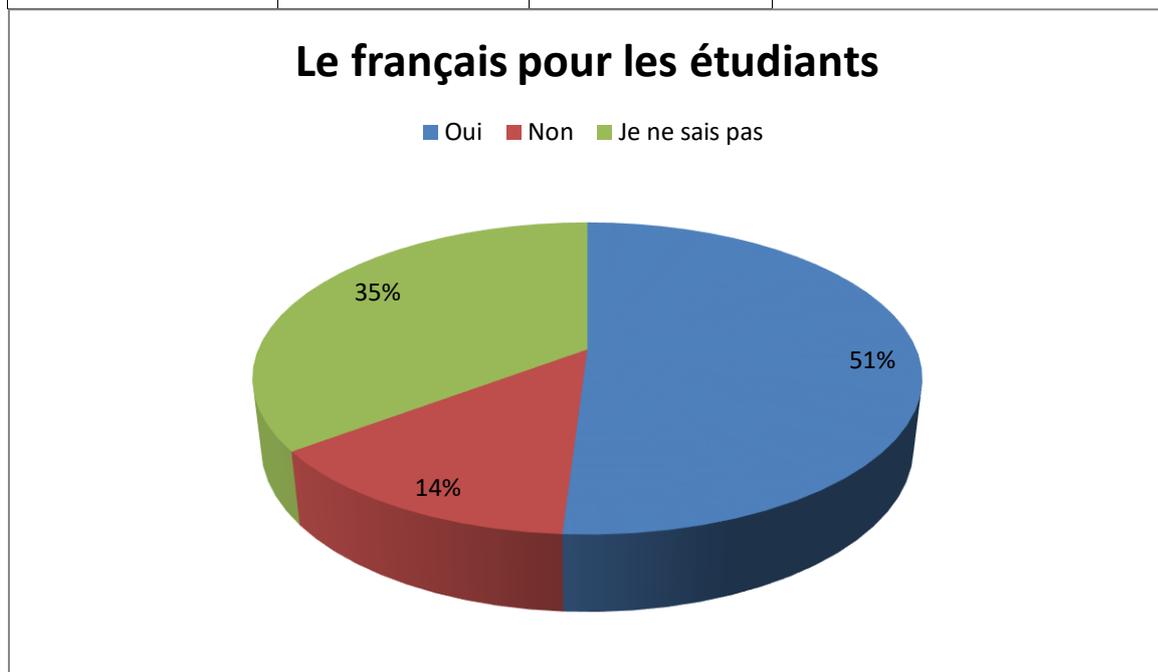
Il ya 16 étudiants avec 31% pensent que la langue française c'est une langue difficile et les même statistique confirme que les étudiants aime cette langue et ça prouve que le français en tant que langue d'enseignement à l'université considéré

comme une langue difficile malgré les étudiants aime cette langue parce qu'ils ont motivé vers cette langue ce qui peut être considéré comme un point positif.

D'une autre part 10 étudiants ne l'aiment pas cette langue ce qui fait 20% sont démotivés par la langue française ou sont obligés d'étudier avec cette langue. Et 9 étudiants voir que le français c'est une langue facile peut être, le pourcentage de 18% étudiants qui confirme que le français est facile sont les bons étudiants en français.

6-Pensez-vous que la langue française est utile ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	26	50.98%
Non	7	13.72%
Je ne sais pas	18	35.29%



Commentaire et présentation des résultats

Pour cette question, selon le tableau on voit que la majorité des étudiants ce qui fait 26 étudiants avec 51% affirment que le français c'est une langue utile peut être

parce que c'est une langue internationale, la langue de l'enseignement et la recherche permet un sésame précieux pour se lancer dans la vie active, obtenir une promotion ou s'expatrier etc.

Ainsi que 7 étudiants ont répondu non c'est-à-dire 14% confirme que le français c'est une langue inutile peut être sont des arabophones ou sont les étudiants qui ne maîtrisent pas le français, le reste des étudiants qui sont 18 étudiants donc 35% d'informateurs affirment ne pas avoir d'idée sur la question.

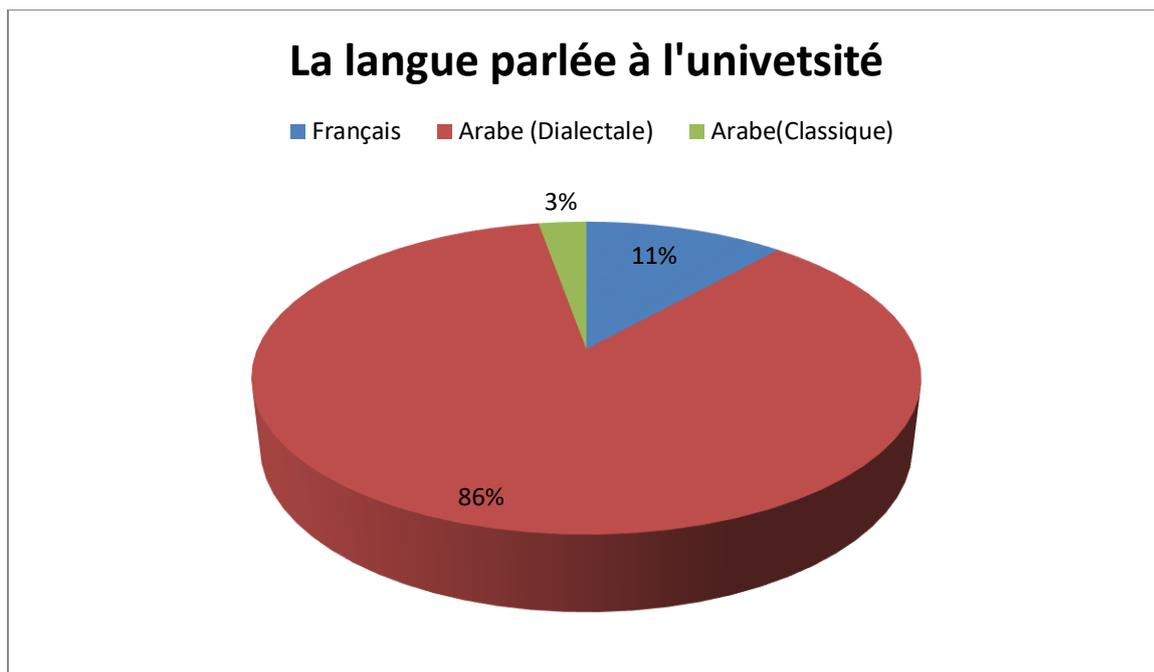
7-Quelle est votre note de baccalauréat en français ?

Le but de cette question est pour voir le niveau des étudiants dans la langue française comme une matière dans l'enseignement secondaire, c'est pour ça nous avons remarqué que les notes sont entre le 2.5<10<17 ce qui fait la majorité des étudiants ont des notes moyennes entre le 10 et le 11 avec des cas exceptionnelles de 3 étudiants chaque étudiant a la note de 15, 16 et 17, 20 étudiants ont une note moins de 9, 2 étudiants ont la note 2.5 et 5 ont une note entre 12 et 14.

De façon générale les étudiants ont un niveau intermédiaire dans la langue française comme une matière dans l'enseignement secondaire.

8-Quelle(s) langue(s) parlez-vous le plus souvent à l'université?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Français	19	37.25%
Arabe (Dialectale)	32	60.78%
Arabe (Classique)	1	1.96%
D'autre	00	00%



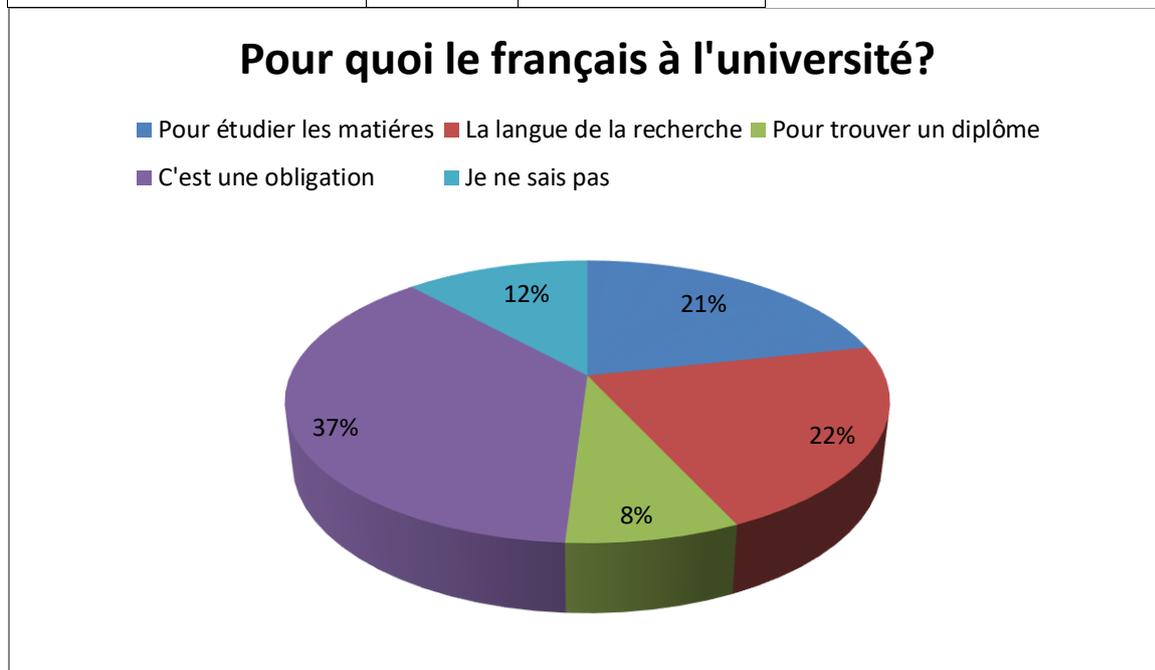
Commentaire et présentation des résultats

Dans le milieu universitaire la majorité des étudiants ont pratiqué l'arabe dialectal comme une langue de communication par 32 étudiants avec un taux de 61% parce que c'est langue de communication même hors l'université dans ce sont les pratiques habituels qui posse les étudiants de pratiquer l'arabe dialectale même dans le contexte universitaire, aussi nous avons remarqué que la minorité des étudiants environ 19 étudiants qui parlent le français dans l'université peut être parce que ce sont les étudiants qui pratiquants le français dans leur vie quotidienne, et juste un seul étudiant qui représente 2% parmi le taux général qui pratique l'arabe classique dans l'université.

9- Pourquoi étudiez-vous en langue française à l'université ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Pour étudier les matières	11	21.56%

La langue de la recherche (document, ouvrage)	11	21.56%
Pour trouver un travail après l'obtention du diplôme	4	7.84%
C'est une obligation	19	37.25%
Je ne sais pas	6	11.76%



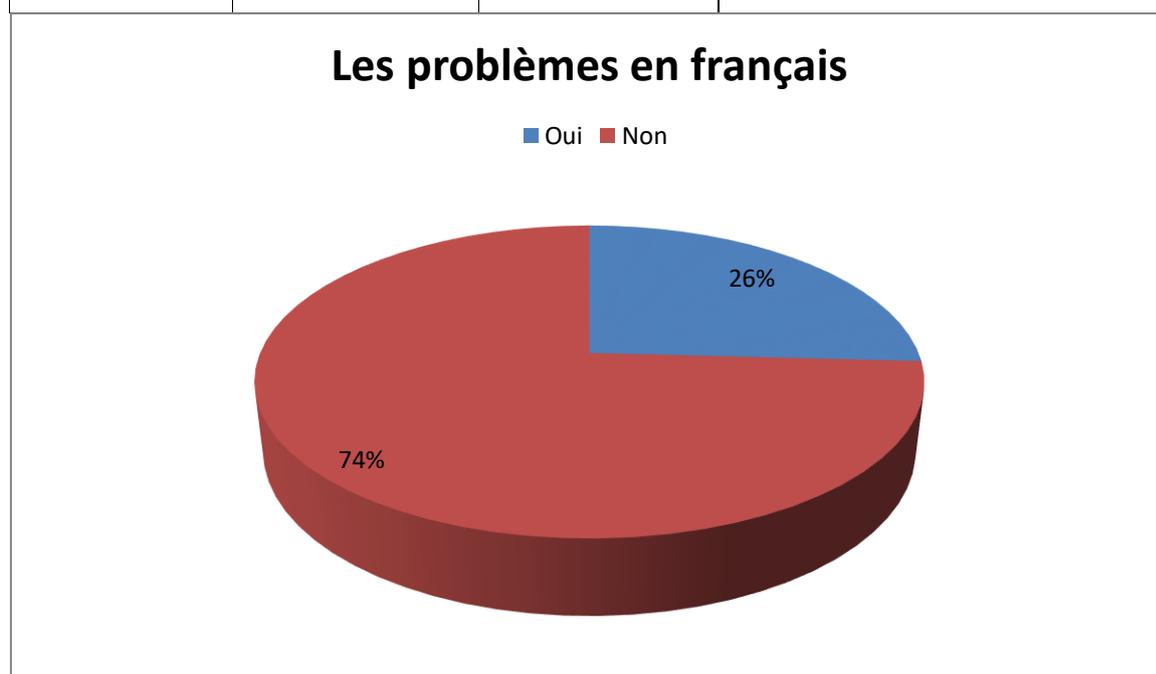
Commentaire et présentation des résultats

Pour voir si les étudiants ont vraiment une quelconque idée sur l'intérêt de l'apprentissage de la langue française à l'université. Nous avons posé ce question où nous avons remarqué selon le tableau que la majorité des étudiants à répondu que l'intérêt pour l'enseignement du français à l'université c'est parce que c'est une obligation donc 19 étudiants confirme cette proposition avec un taux de 37% par contre 11 étudiants ont confirmé que l'intérêt est pour étudier les matières parce que c'est la langue de la discipline peut être qui signifié un taux de 21% et d' autres 11

étudiants confirmé avec le même pourcentage 21% qu'ils ont étudié avec la langue française parce que c'est la langue de la recherche, la documentation et les ouvrages. Juste 4 étudiants mentionnent qu'ils ont étudié avec cette langue pour trouver un travail après l'obtention du diplôme parce que le marché de travail oblige dans certaines spécialités la maîtrise de cette langue avec un pourcentage de 8%, les restes des étudiants qui sont 6 représentent un taux de 12 % affirment ne pas avoir d'idée sur la question.

10-Avez-vous des problèmes en langue française ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	39	76.47%
Non	12	23.52%



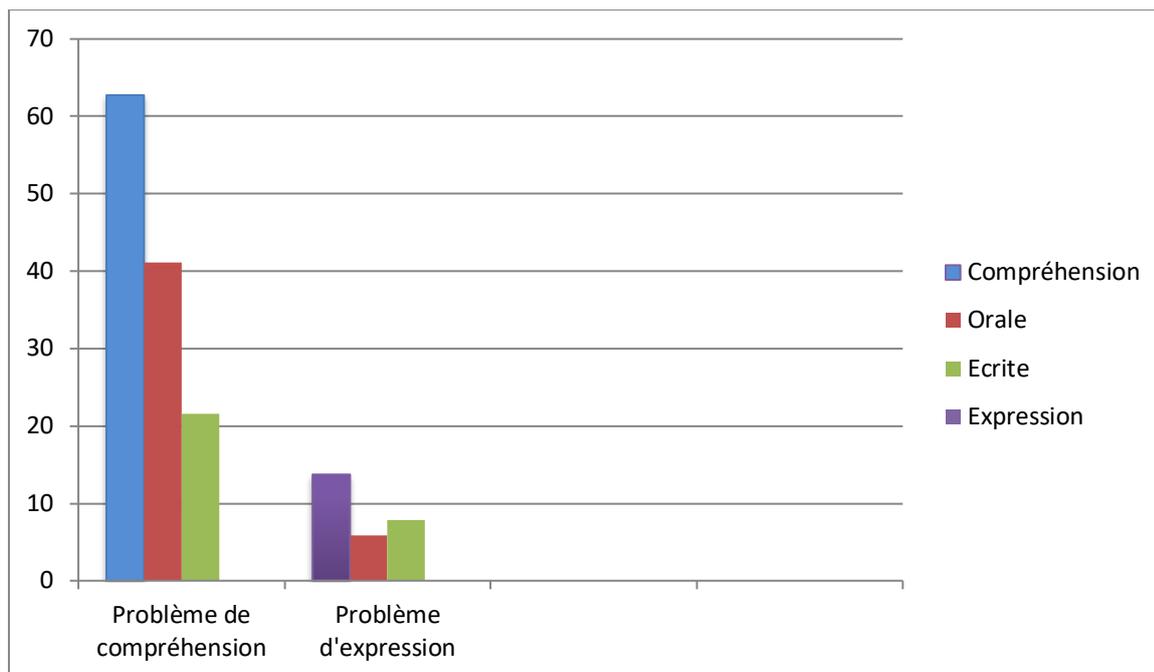
Commentaire et présentation des résultats

Dans le but de voir le taux des étudiants qui considèrent avoir des problèmes en langue française et de voir aussi combien sont ceux qui se considèrent compétents en français.

Nous réalisons cette question pour obtenir des pourcentages représentants dans le tableau au-dessus où la majorité des étudiant avec 76% confirment qu'ont des problèmes dans la langue française donc sont les 39 étudiants parmi 51 peut être sont les étudiants qui ne maîtrisent pas le français ou ils ont un niveau intermédiaire dans la langue c'est pour ça à l'université ont trouvé des problèmes majeure et la minorité des étudiants qui représentants le pourcentage de 24% ce qui fait juste 12 étudiants qui n'ont pas des problèmes dans le français peut être sont ce qu'ils ont un certaine niveau dans la langue qui leur permet pas de trouver des difficultés dans le français à l'université.

11-Si vous avez répondu « Oui » à la question précédente, quels sont ces problèmes ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
1-Problème de compréhension	32	62.74%
*Problème de compréhension orale	21	41.17%
*Problème de compréhension écrite	11	21.56%
2-Problème d'expression	7	13.72%
*Problème d'expression écrite	4	7.84%
*Problème d'expression orale	3	5.88%



Commentaire et présentation des résultats

Parmi les 39 étudiants qui ont des problèmes dans le français et qui ont répondu par oui sur la question précédente, et selon le tableau 32 étudiants ont un problème de compréhension avec un taux de 63% et parmi ces 32 étudiants il y a 21 étudiants ont un problème de compréhension orale précisément, c'est-à-dire 41% d'étudiants ont un problème de compréhension orale dans la langue française et 11 étudiants avec un pourcentage de 22 % ont un problème de compréhension écrite ce qui fait de façon générale que les étudiants ont en premier temps un problème de compréhension et un problème de compréhension orale pour des raisons on a déjà mentionné dans la partie théorique chapitre 02. Et environ 7 étudiants avec 14% confirment qu'ils ont un problème d'expression, 4 étudiants ont des difficultés dans l'expression écrite pour un pourcentage de 8% et 6% d'étudiants ont un problème d'expression orale ce qui fait 3 étudiants donc ce sont les étudiants qui sont incapables de communiquer oralement ou par écriture en français peut être parce qu'ils ont un stock linguistique pour s'exprimer en français ou bien un problème de l'insécurité linguistique etc.

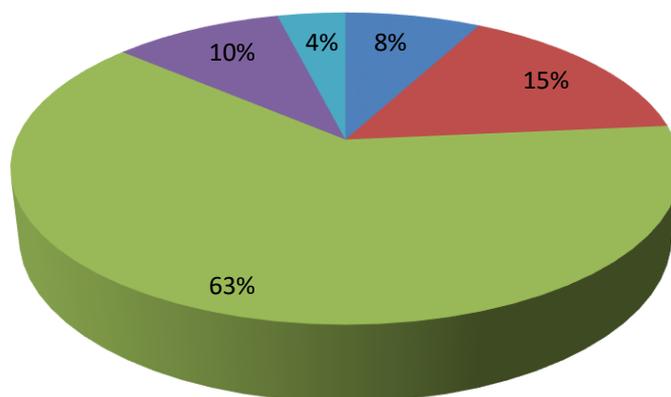
12-Comment évaluez-vous votre niveau du français ?

Réponse	Nombre	Pourcentage

Nul	4	7.84%
Mauvais	8	15.68%
Moyen	32	62.74%
Bon	5	9.8%
Excellent	2	3.92%

Le niveau des étudiants en français

■ Nul ■ Mauvais ■ Moyen ■ Bon ■ Excellent



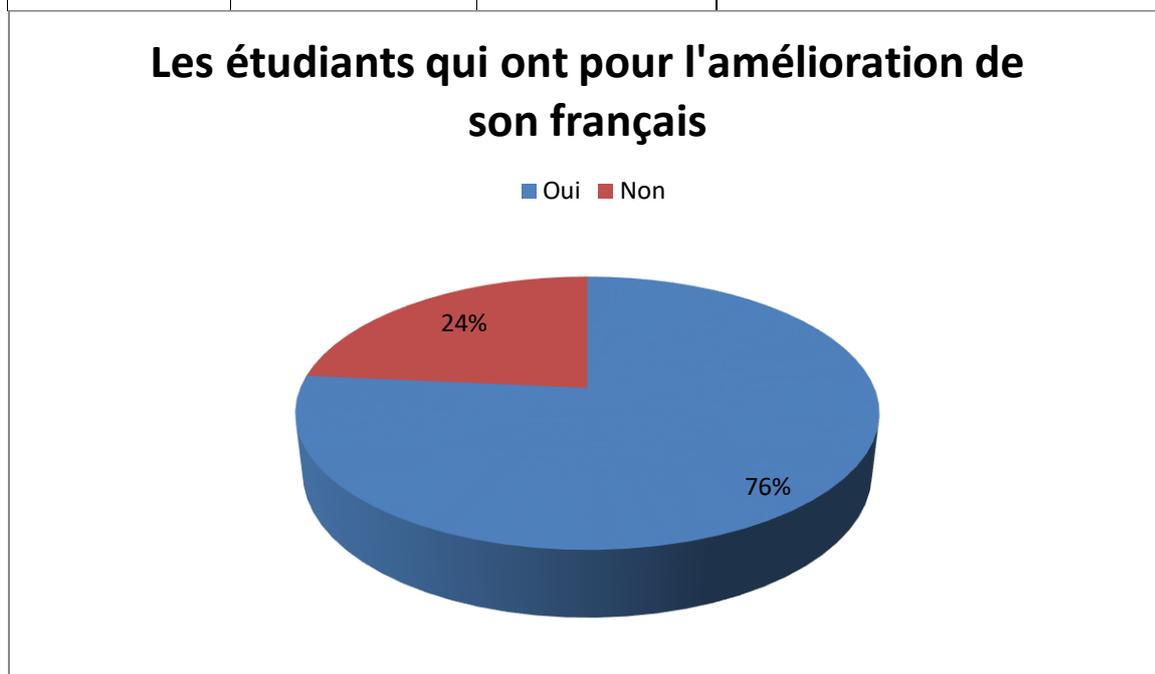
Commentaire et présentation des résultats

Les étudiants ont évalué leur niveau en français selon le tableau par 4 étudiants ont un niveau nul donc 8% ne maîtrisent pas la langue française donc peut être sont les étudiants qu'ont une note entre 2 et 2.5 dans le baccalauréat et 8 étudiants ont un niveau mauvais ce que veut dire sont les 16% qu'ont un moyen moins de 8 dans la note de français et la majorité des étudiants confirment qu'ont un niveau moyen dans le français avec un taux de 63% donc sont les étudiants peut être qu'ont des notes entre le 10 et le 11 et ont un certain niveau dans le français, et deux étudiants ont

confirmé que leur niveau est excellent avec une minorité de 4% peut être sont les étudiants qu'ont les note de 16 et 17.

13-Pensez- vous qu'il faudrait améliorer vos français ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	39	76.47%
Non	12	23.52%

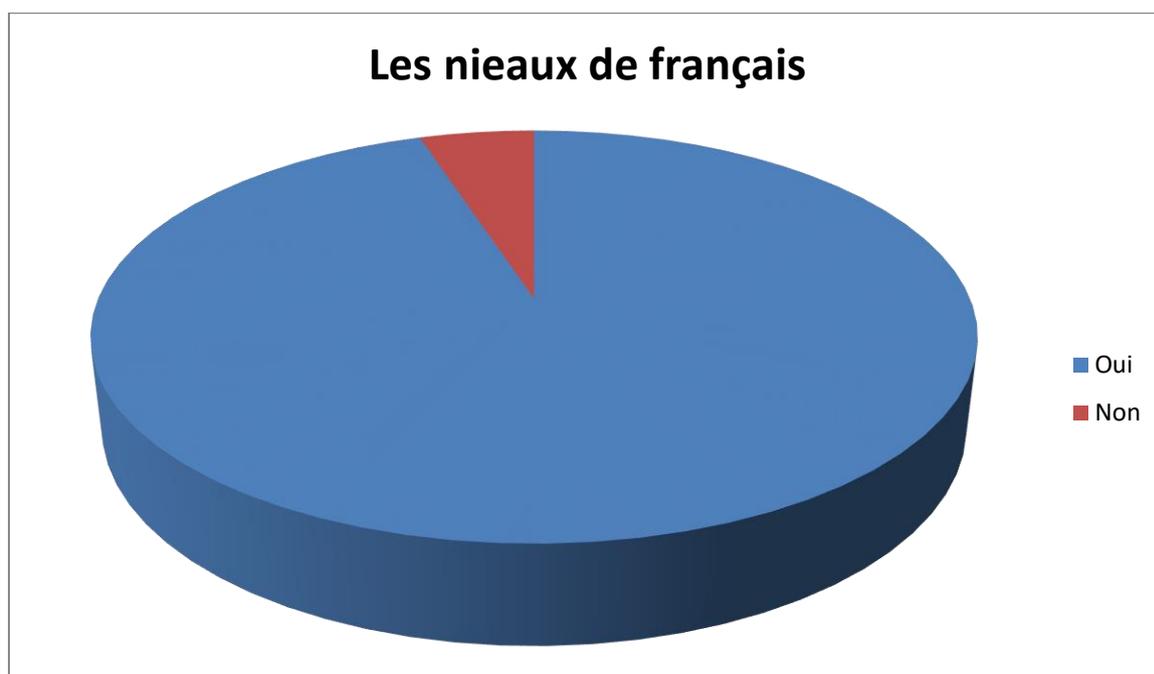


Commentaire et présentation des résultats

Le tableau indique que la majorité des étudiants avec un taux de 76% confirment il faudrait améliorer leur français ce que veut dire 39 étudiants parmi 51 sont avec l'amélioration de son niveau de la langue pour des raisons langagières et linguistique et pour des raisons universitaire et peut être professionnels par contre 12 étudiants sont confirmé que n'ont pas besoin pour améliorer leur niveau peut être sont les étudiants qu'ont un niveau moyen ou bon dans le français.

14-Si vous avez répondu « oui » à la question précédente, sur quel niveau :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oral	31	60.78%
Ecrit	8	15.68%



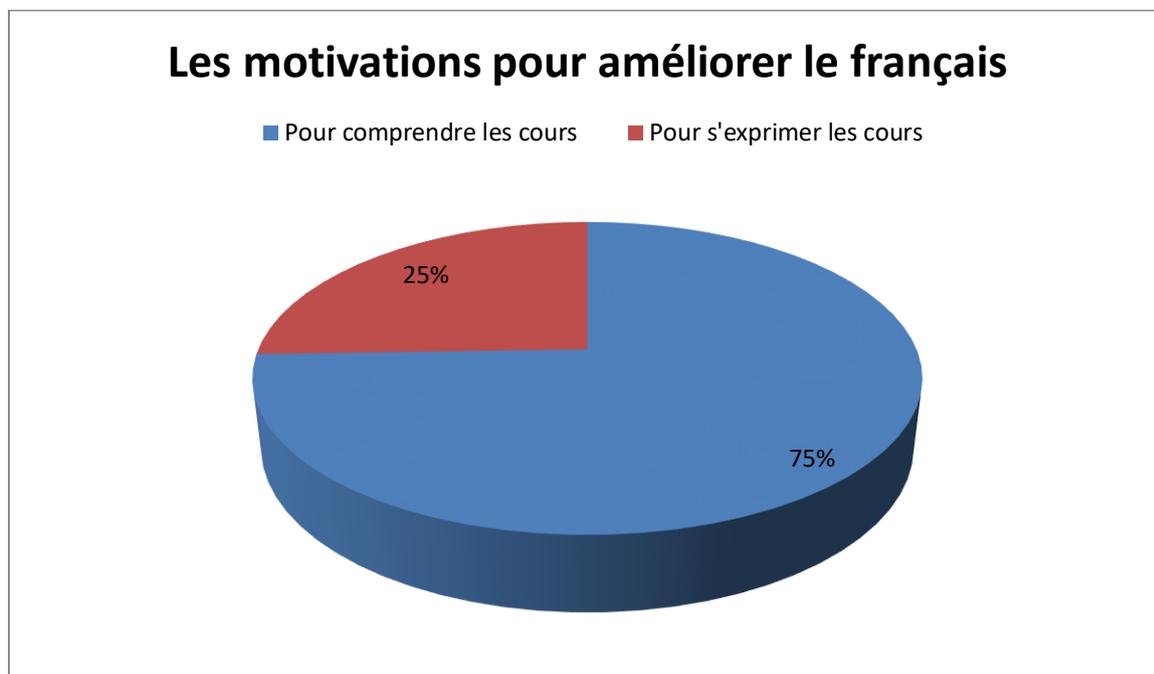
Commentaire et présentation des résultats

Les étudiants qu'ont confirmé la nécessité d'améliorer leur niveau en français ont 39, selon le tableau ce qui fait 62% qui représente 31 ont pour l'amélioration de leur français au niveau de l'oral donc peut être sont les étudiants qui n'ont pas les mécanismes et les compétences de communication ou de compréhension à l'orale, le reste de 8 étudiants ont besoin d'améliorer leur compétence à l'écrite ce qui fait 16% d'étudiants ont des problèmes à l'écrit pour les remédié.

15-Quel est votre motivation principale pour améliorer votre pratique orale du français ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
---------	--------	-------------

Pour mieux comprendre les cours	38	74.50%
Pour mieux s'exprimer aux cours	13	25.49%



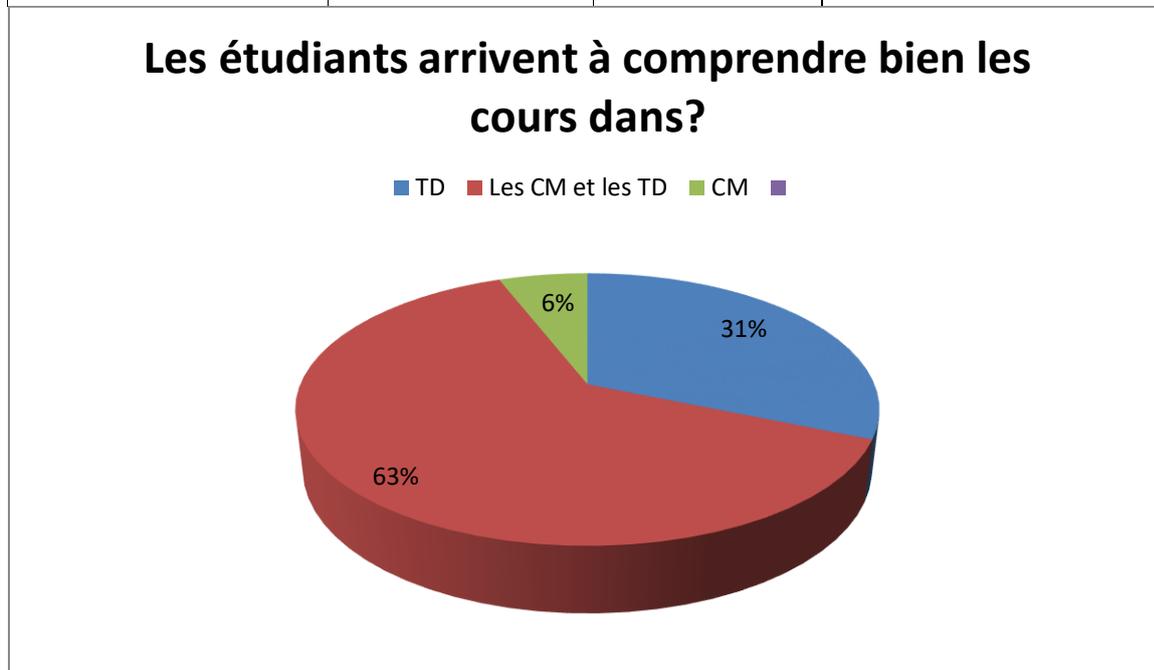
Commentaire et présentation des résultats

La motivation principale qui pousse les étudiants pour améliorer leur pratique orale dans la langue française peut être c'est pour des objectifs universitaires dans le but de comprendre à l'orale poussent 38 étudiants avec un pourcentage de 75% pour doit être motivé afin d'amélioré leur pratiques à l'orale dons pour comprendre bien les cours afin d'obtenir des résultats peut être, et juste 13 étudiants ont confirmé leur besoin d'améliorer leur pratique à leur pour s'exprimer à l'orale dans les cours pour le but de communiquer avec cette langue avec un pourcentage de 25%.

16-Est que vous arrivez à comprendre bien les cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Au cours magistral	3	5.88%

Les TD	16	31.37%
Les TD et les cours magistraux	32	62.75%

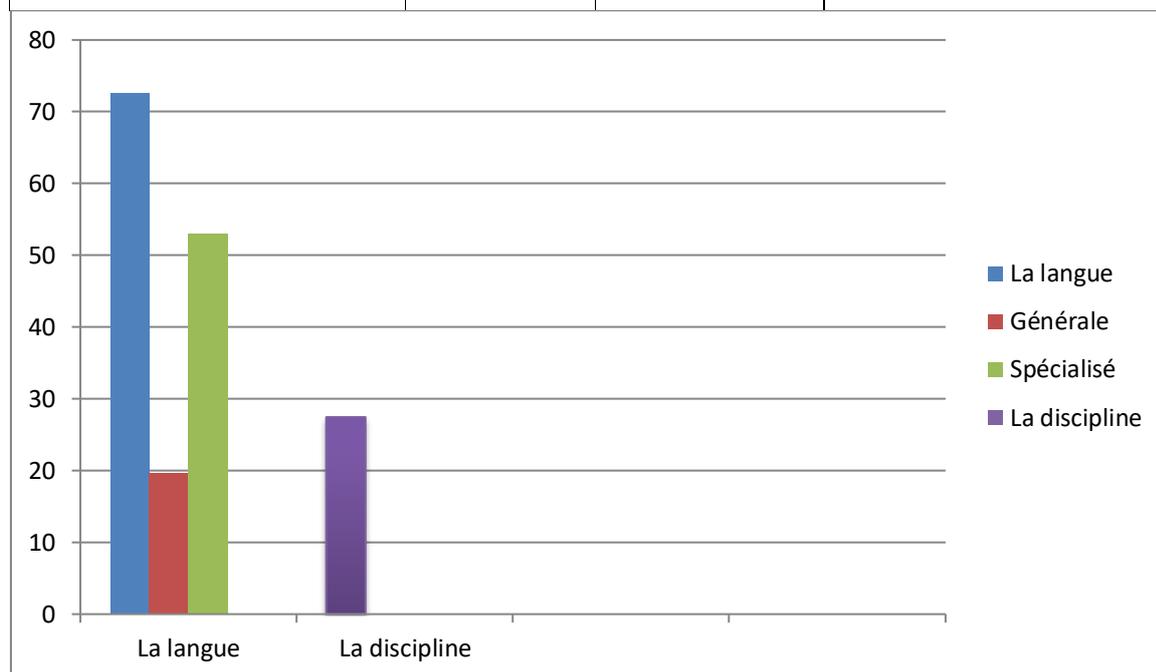


Commentaire et présentation des résultats

Selon les résultats obtenus dans le tableau, il y a 32 étudiants qui arrivent à comprendre les CM et les TD à la fois, ce qui fait la majorité de 63% des étudiants. Cela peut être dû au fait qu'il y a un travail complémentaire entre la théorie des CM et la pratique des TD, c'est pour ça qu'ils n'ont pas de problèmes majeurs dans ces deux pratiques universitaires. Aussi, 16 étudiants confirment qu'ils comprennent beaucoup plus les TD, donc 31% ont bien compris dans les TD, peut-être parce que la démarche de l'enseignement dans les TD est plus facile par rapport aux CM, et seulement 3 étudiants sont d'accord avec la compréhension des CM, ce qui fait 6% ont compris bien dans les TD, peut-être parce que dans les CM il y a un travail riche et détaillé, et ils ont maîtrisé la théorie plus que la pratique.

17-Si vous n'arrivez pas à comprendre les cours dites pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
1-A cause de la langue	37	72.54%
*Comme une langue générale	10	19.60%
*Comme une langue de spécialité	27	52.94%
2- A cause la difficulté de la discipline (Chimie)	14	27.45%



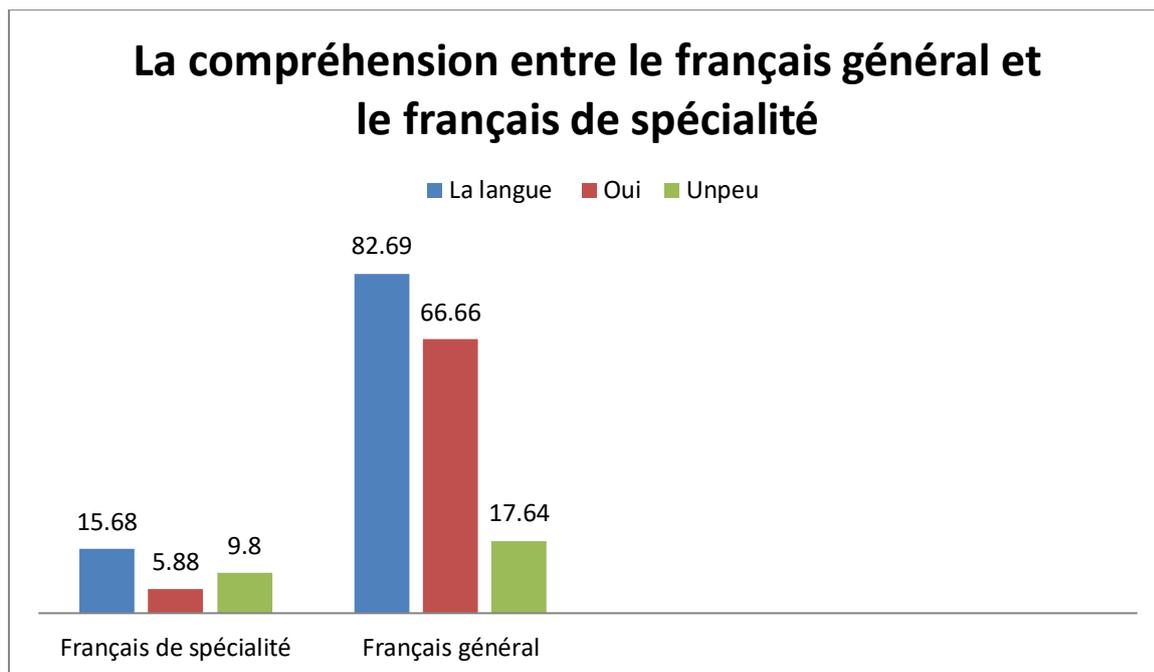
Commentaire et présentation des résultats

Concernant cette question les étudiants qui n'arrivent pas à comprendre les cours a cause de la langue sont 37 étudiants avec un taux de 72% parmi ces 37 il ya 10 étudiants n'arrivent pas à comprendre les cours a cause de la langue comme une

langue générale ce qui fait 20% ont des problèmes dans le français comme une langue générale et 27 étudiants parmi les 37 ont des problèmes dans la langue comme une langue de spécialité donc 53% sont les étudiants qui n'arrivent pas à comprendre les mots technique et le langage spécifique de leur spécialité (la Chimie), le reste de 14 étudiants ont des problèmes concernant leur discipline ce que veut dire 27% ont des problèmes à comprendre la spécialité et ses principes et les notions de base de la Chimie.

18-Est ce que vous arrivez à comprendre beaucoup plus ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
1-Le français de spécialité	8	15.68%
*Oui	3	5.88%
*Non	00	00%
*Un peu	5	9.80%
2-Le français général	43	82.69%
*Oui	34	66.66%
*Non	00	00%
*Un peu	9	17.64%



Commentaire et présentation des résultats

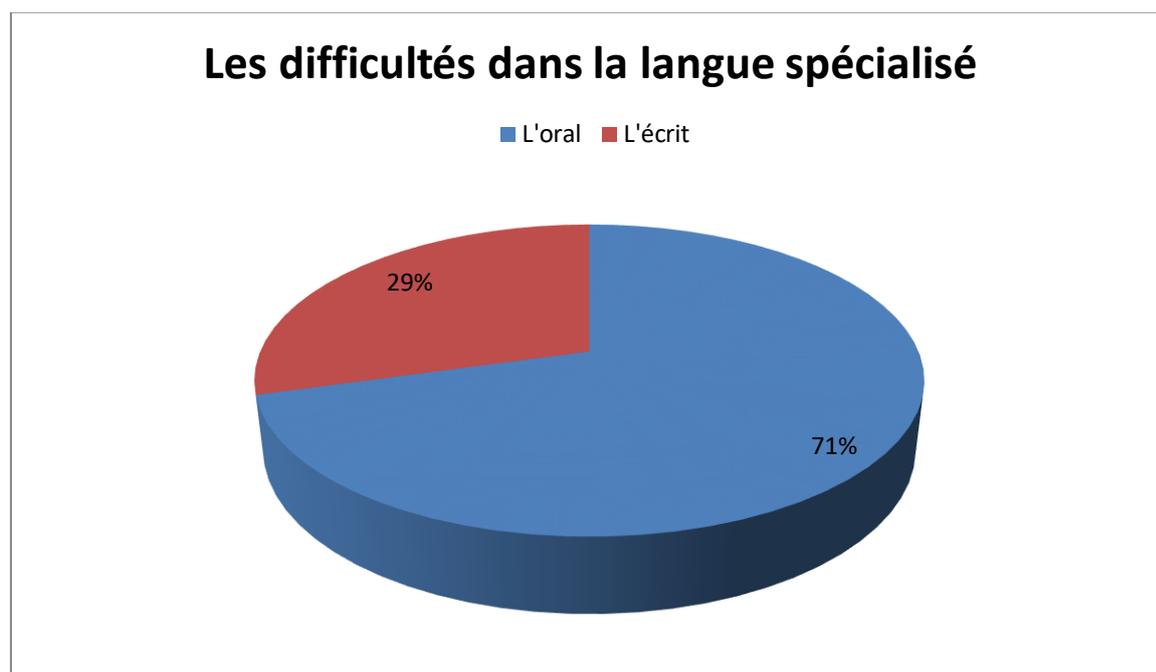
L'intérêt de cette question est pour voir le taux des étudiants qui arrivent à comprendre beaucoup plus le français générale ou le français de spécialité donc selon le tableau nous avons constaté que la majorité des étudiants arrivent à comprendre le français générale avec un taux de 83% d'un 43 étudiants qui n'ont pas des problèmes dans le français générale par rapport le française de spécialité peut être pour des raisons de la pratique habituelle de cette langue avec 34 étudiants parmi les 43 sont confirmé qu'ont oui et ils ont comprendre le français générale avec un taux de 67% et 9 autres étudiants ont confirmé qu'ont comprendre le français générale un peu par 18%.

D'un autre part 8 étudiant n'ont pas des difficultés dans le français de spécialité avec un taux de 16% ce que veut dire 3 étudiants ont vraiment aucun problème dans le français de spécialité et 5 ont un peu comprendre le français de spécialité sont les 10%.

Ça confirme que les étudiants ont des problèmes dans le français de spécialité peut être à cause de la discipline.

19-Qu'est ce qui est le plus difficile dans la langue spécialisée ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
L'oral	36	70.58%
L'écrit	15	29.41%



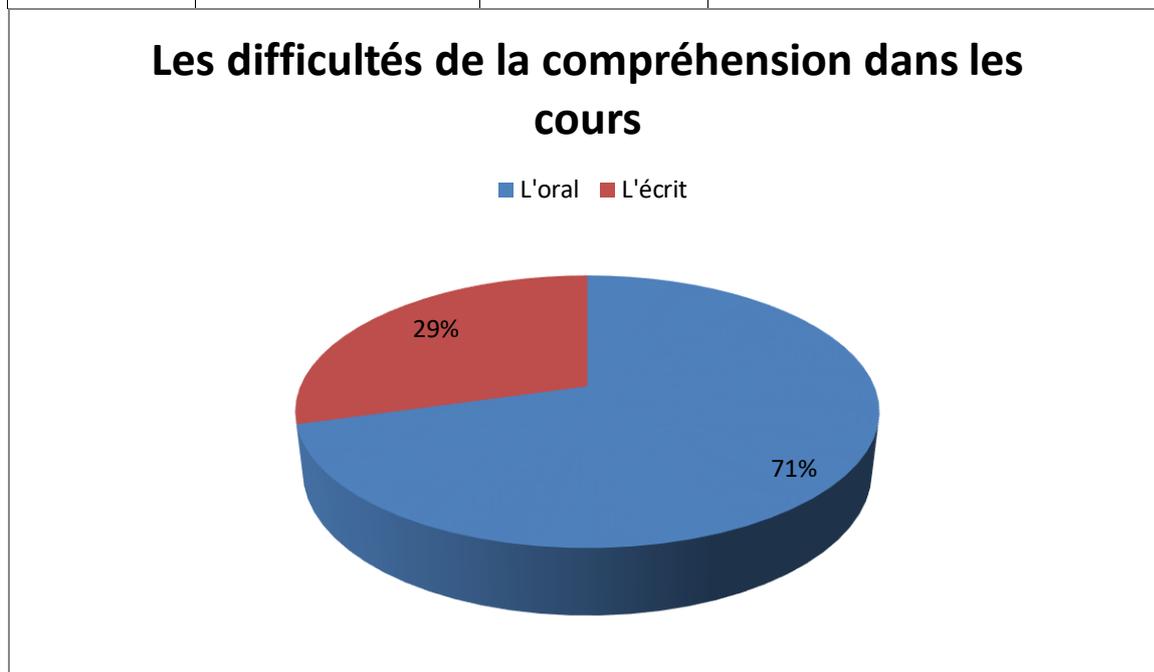
Commentaire et présentation des résultats

Selon le tableau le plus difficile dans la langue de spécialité c'est l'oral car 36 étudiants avec un taux de 71% ont des problèmes dans l'oral au niveau de la langue de spécialité ce qui fait la langue de spécialité difficile dans l'oral est ça va causer des problèmes de compréhension et de communication, par contre l'écrit il ya 15 étudiants ont des problèmes dans l'écrit avec un pourcentage de 29% ce qui prouve que l'oral de la langue de spécialité plus difficile que l'écrit.

20-Qu'est ce que vous n'arrivez pas à comprendre dans les cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
---------	--------	-------------

L'oral	36	70.58%
L'écrit	15	29.41%



Commentaire et présentation des résultats

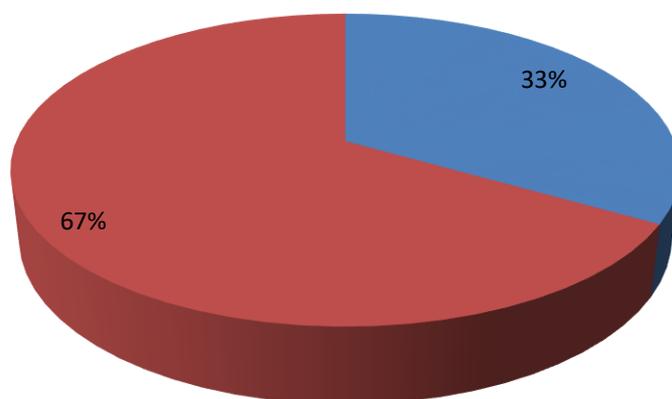
Selon le tableau les étudiants ont des problèmes à l'oral de la langue générale comme la langue de spécialité c'est-à-dire 36 étudiants ne maîtrisent pas la compétence de l'oral quelque soit dans le français générale ou le français de spécialité donc 71% ont des problèmes dans la pratique de l'oral par rapport 29% des étudiants ont des problèmes dans la compétence de l'écrit.

21-Dans quelle matière le français est plus difficile ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Technique	17	33.33%
Théorique	34	66.66%

Dans quelle matière le français est difficile

■ Technique ■ Théorique



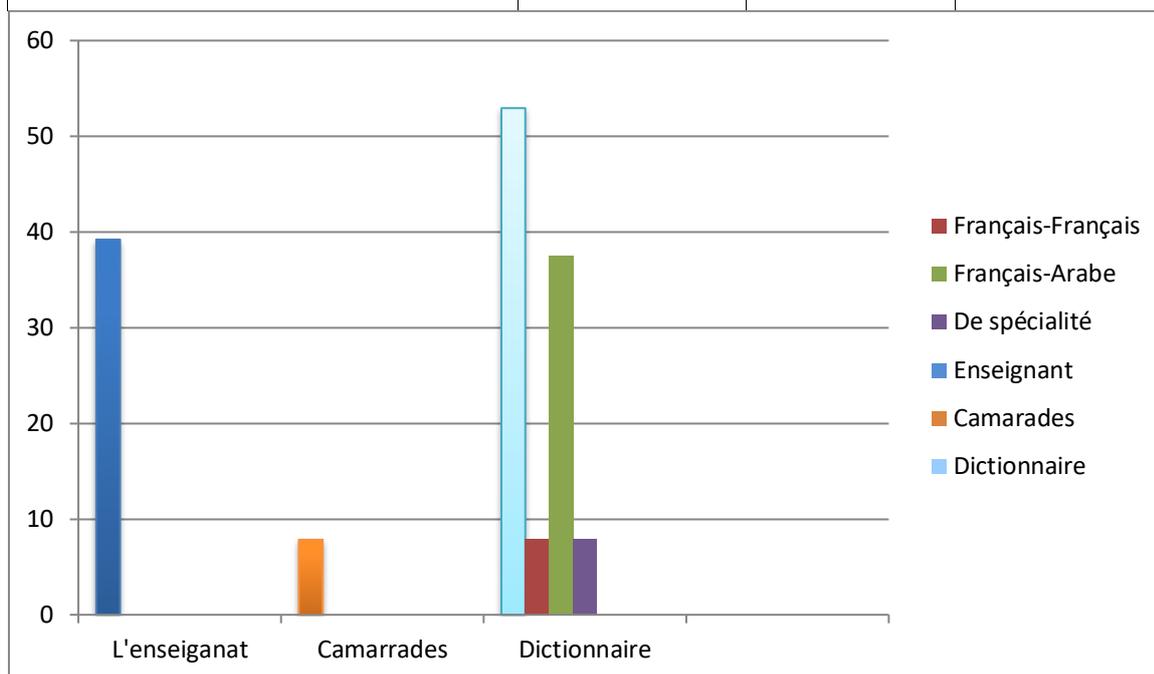
Commentaire et présentation des résultats

Entre les matières théorique et les matières technique les étudiants ont des difficultés beaucoup plus dans les matières théorique avec un taux de 67% et nombre des étudiants de 34 et ça peut être a cause de la complexité des matières théoriques sous forme des notions, des règles etc. par rapport les matières technique environs 34% ce qui fait les matières technique plus facile peut être parce que ils basent sur la pratique et des applications c'est tous.

22-Quand vous rencontre des difficultés à comprendre un mot ou une expression, que faite vous généralement ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
1-Demandez des explications à l'enseignant	20	39.21%
2-Demandez des explications à vos camarades	4	7.84%

3-Vous consultez un dictionnaire	27	52.94%
*Français-Français	4	7.84%
*Français-Arabe	19	37.52%
*De spécialité	4	7.84%



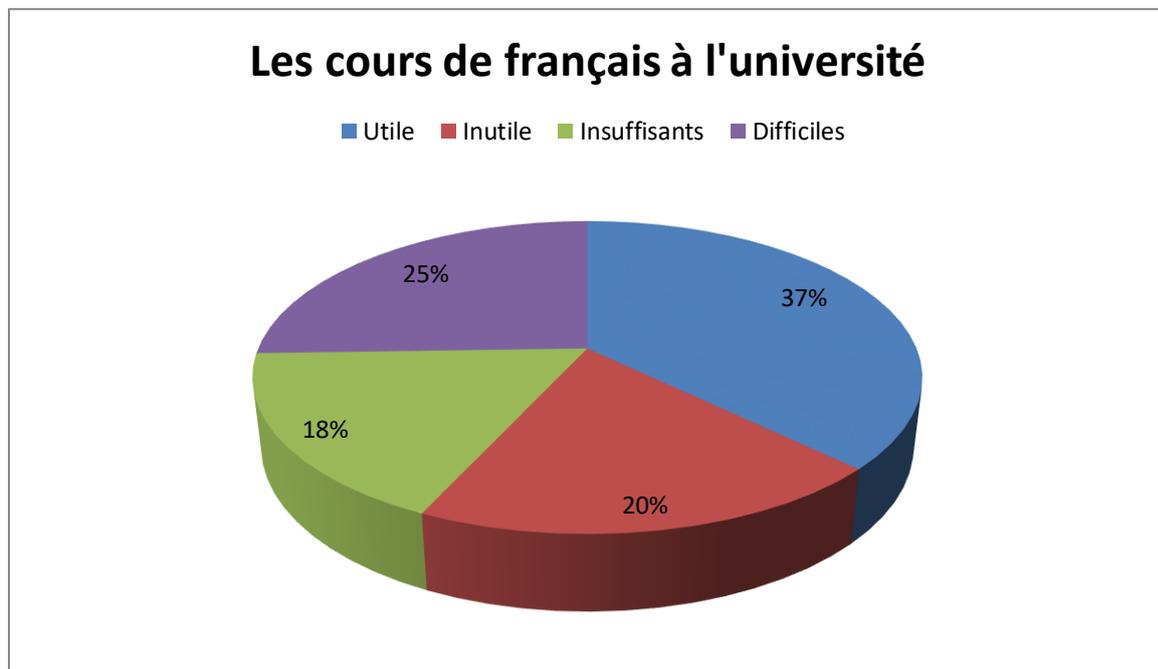
Commentaire et présentation des résultats

Lorsque les étudiants rencontrent des difficultés à comprendre un mot ou une expression, ils ont demandé des explications à l'enseignant avec un pourcentage de 39% ce qui fait 21 étudiants en contact avec les enseignants, et la majorité des étudiants ont consulté les dictionnaires ce sont les 27 étudiants qui représentent 53% parmi ces 27 il y a 19 étudiants qui consultent le dictionnaire Français-Arabe avec un pourcentage de 38% ce qui veut dire que les étudiants font la traduction de français vers l'arabe pour comprendre les cours donc ils ont un retour vers la langue maternelle (arabe) pour comprendre le message scientifique ce qui fait selon eux de préférence de comprendre en arabe pour apprendre la discipline et avoir des résultats et peut-être sont les étudiants qui n'ont pas maîtrisé le français, ainsi que 14 étudiants qui restent 4 étudiants

ont consulté un dictionnaire de Français-Français et les autre 4 étudiants ont consulté un dictionnaire de Spécialité avec un taux de 8% et peu être sont les étudiants qui ont un certaine niveau dans le français qui leur permet de comprendre leur discipline en langue générale et en langué de spécialité. Et juste 4 étudiants qui demandent des explications à leur camarade ce qui fait 8% sont les étudiants qu'ont insécurisé linguistiquement ou bien sont les étudiants qui travaillent en groupe.

23- Que pensez-vous des cours de français à l'université ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Utile	19	37.25%
Inutile	10	19.60%
Insuffisants	9	17.64%
Difficiles	13	25.49%

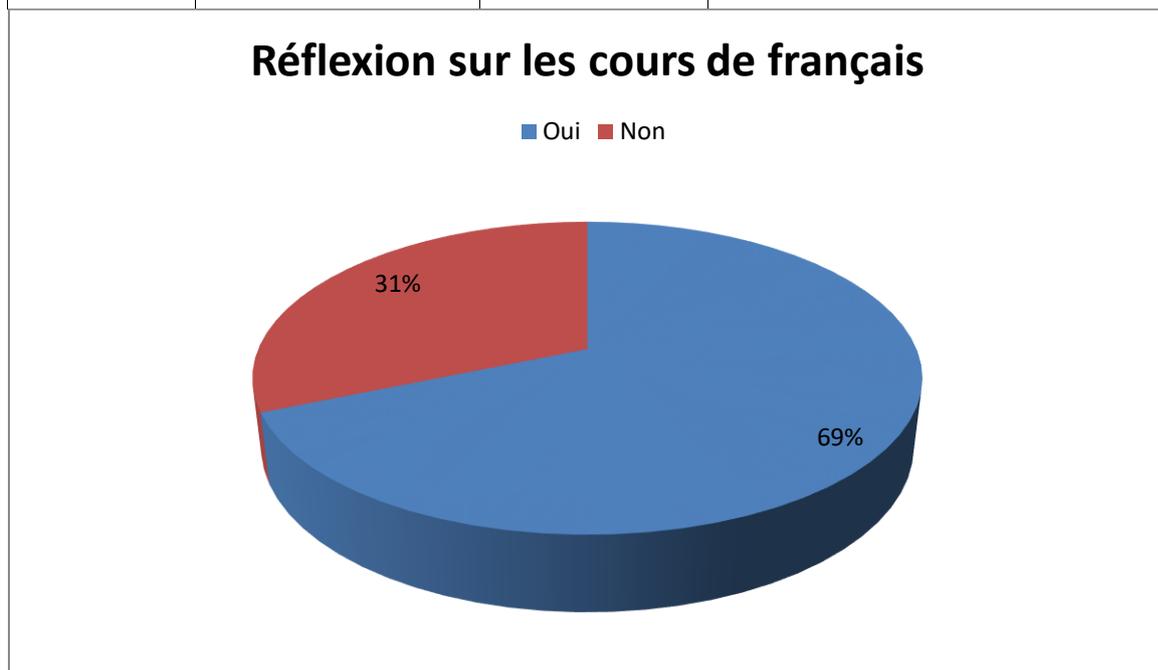


Commentaire et présentation des résultats

Selon le tableau les cours de français à l'université sont utiles pour la plus part des étudiants donc presque 19 étudiants avec un pourcentage de 37% confirment que les cours de français à l'université est utile, peut être sont les étudiants qui voient que ces cours continuent leur formation en Chimie par contre 20% des étudiants avec un nombre de 10 étudiants confirment que les cours de français à l'université sont inutiles peut être sont ceux qui maîtrisent le français par rapport à 9 et 13 étudiants qui confirment que les cours sont insuffisants et difficiles c'est-à-dire 18% des étudiants voient les cours de français à l'université sont insuffisants peut être parce que le programme de français à l'université ne marche pas avec la formation de leur discipline, et 25% confirment que les cours de français sont difficiles peut être parce que le français c'est une langue difficile soit comme une langue générale ou bien comme une langue de spécialité.

24-Est ce que les cours de français (les activités) vous aident à mieux comprendre et à mieux parler le français ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	35	68.62%
Non	16	31.37%

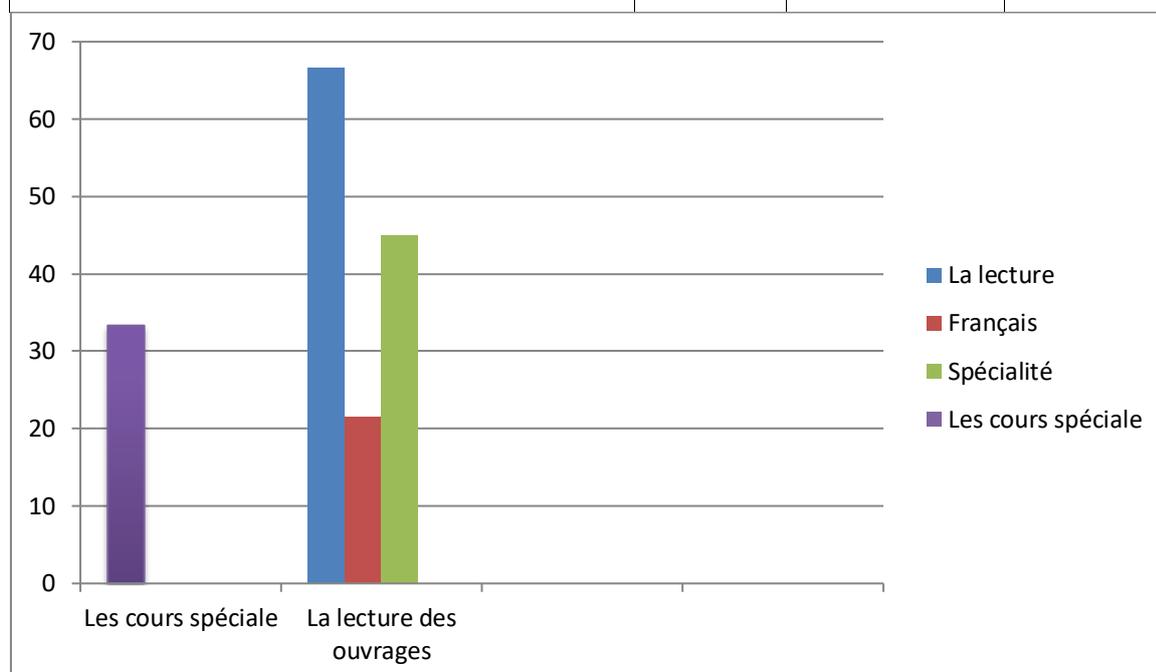


Commentaire et présentation des résultats

Les cours de français à l'université aident la majorité des étudiants avec un taux plus 68% pour mieux comprendre et mieux parler ce que veut dire 35 étudiants met d'accord avec la formation de cette langue qui leur permet d'obtenir un tel niveau en français surtout s'ils ont pas une bagage linguistique en français et 16 étudiants sont pas d'accord avec les cours de français parce que ces 31% sont les bons étudiants qui ont un certaine niveau linguistique ou langagière en français ou sont les étudiants qui voient ces cours sont insuffisants ou inutiles.

25-Que faites vous pour améliorer votre pratique en langue française ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
1-Les cours de spéciale en français hors l'université	17	33.33%
2-La lecture des ouvrages	34	66.66%
*De français	11	21.56%
*De spécialités (Chimie)	23	45.09%



Commentaire et présentation des résultats

La majorité des étudiants pour améliorer leur français font la lecture des ouvrages avec un taux de 67% ce qui fait parmi 34 étudiants il ya 11 étudiants qui font de la lecture des ouvrages en français pour un pourcentage de 22% peut être sont les étudiants qui ont l'habitude de lire des ouvrages de français générale mais la plus part des étudiants en lisent des ouvrages de spécialité pour continuer leur formation scientifique à travers les exposés et les travaux pratiques et dirigés qui leur permet de lire les ouvrages de spécialité avec un pourcentage de 45%, le reste des étudiants environ 33% de l'ensemble de 17 étudiants suivent les cours spéciale hors l'université et peut être sont les étudiants qui ont un mauvais niveau en français comme une langue générale ou scientifique.

5.2 Synthèse général

Après l'analyse de ce questionnaire adressé pour les étudiants nous avons répondu à notre problématique de départ sur « Quelles sont les stratégies déployées par les étudiants de 1^{ère} année Chimie afin d'éviter les obstacles et pour développer les compétences de la compréhension orale dans les cours ? ». Car nous avons constaté que les étudiants par 53% ont lu les dictionnaires lorsqu'ils rencontrent des difficultés à comprendre les mots et les expressions et ils ont lu surtout les dictionnaires Français-Arabe avec un taux de 38% parmi les 53% et ça confirme notre hypothèse sur les difficultés rencontrées par eux en compréhension orale concernant « l'influence des connaissances antérieures en d'autre langue peuvent être à l'origine de ces difficultés » donc ce la veut dire que les étudiants ont un retour à d'autre langue par influence pour comprendre les cours car la majorité des étudiants ont pratiqué leur langue arabe dialectale plus 80%.

Aussi les étudiants sont confirmés qu'ils ont des problèmes en langue française par 76%, 63% problème de compréhension, et 41% problème d'orale. Et 73% ils n'ont pas compris à cause de la langue et 53% à cause de la langue de spécialité et juste 16% d'étudiants arrivent à comprendre la langue de spécialité, 71% ont prouvé que le plus difficile dans la langue de spécialité est l'oral, ces résultats confirment notre hypothèse qui affirme que « La complexité du système de la langue

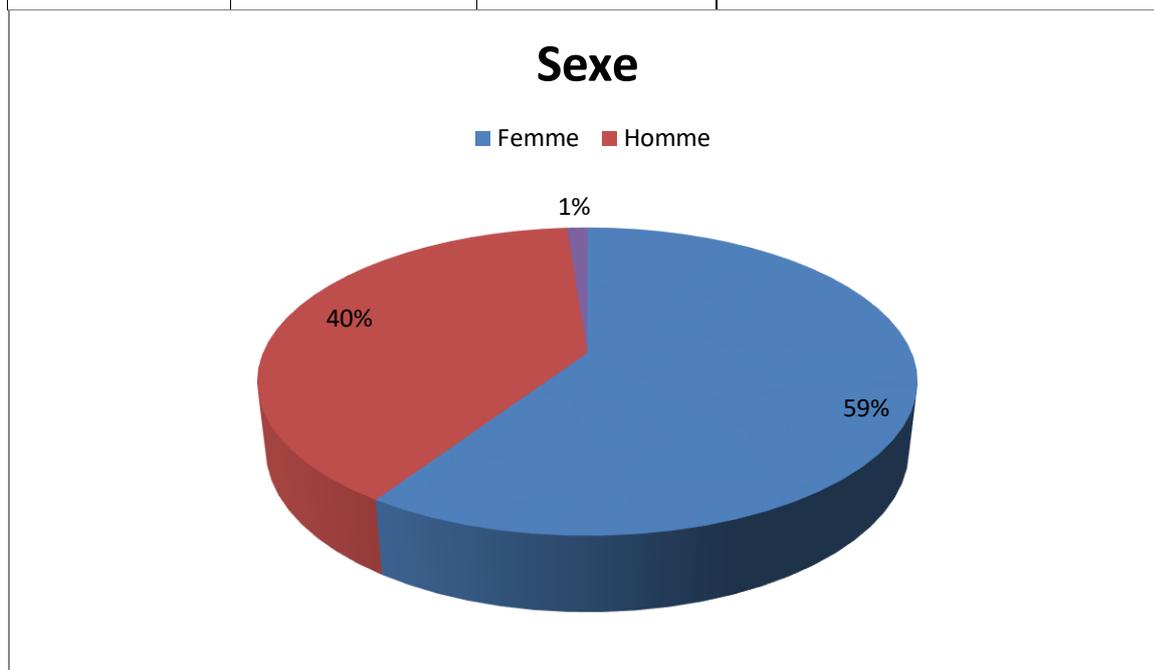
française qui a pour un objectif un savoir scientifique peut être aussi à l'origine de ces difficultés ».

5.3 Questionnaire des enseignants

Nous avons distribué 25 questionnaires aux enseignants de 1^{ère} année Chimie durant 2 mois, mais parce que nous sommes occupés par un délai nous avons réalisé notre enquête avec juste 10 questionnaire :

1-Age : Entre 27 et 45ans * Sexe :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Femme	6	60%
Homme	4	40%



Commentaire et présentation des résultats

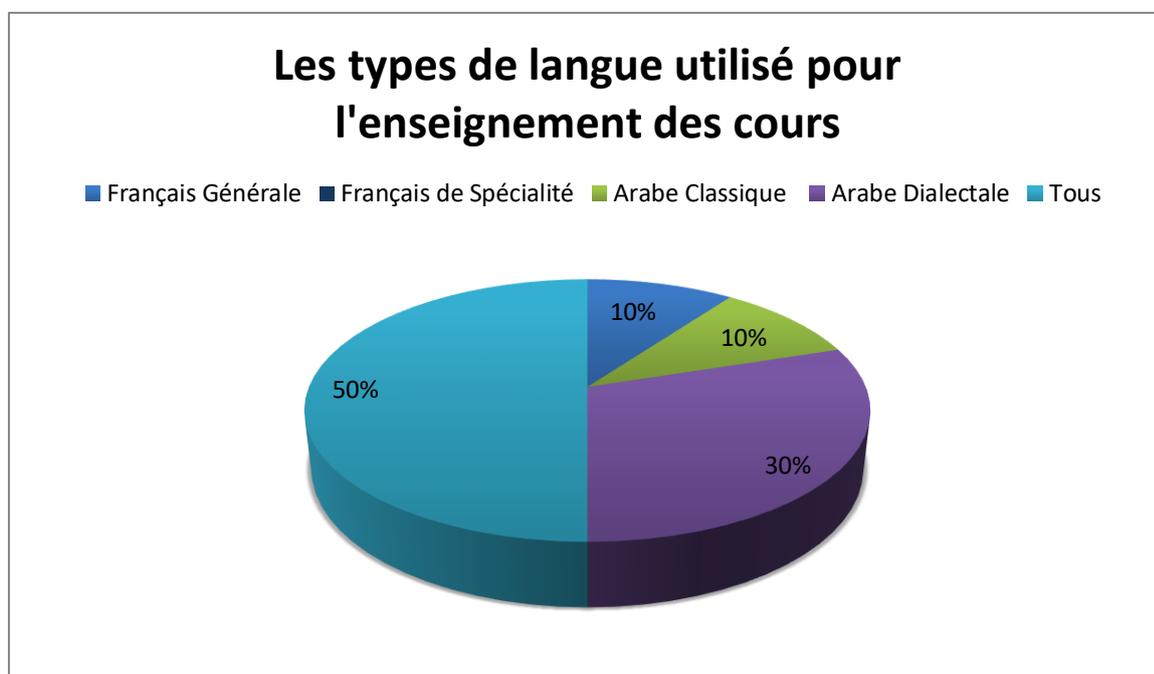
Selon le tableau nous constatons que les enseignante dans le département de Chimie plus que les enseignant avec un taux de 60% ce qui prouve que les femmes aiment plus que les hommes qui représentent 40%.

2- Niveau: Doctorat.

3-Spécialité: Chimie Organique, Chimie inorganique, Informatique.

4- Quels types de langues utilisez – vous lors la présentation des cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Français Générale	1	10%
Français de Spécialité (Chimie)		00%
Arabe Classique	1	10%
Arabe dialectale	3	30%
Tous	4	40%



Commentaire et présentation des résultats

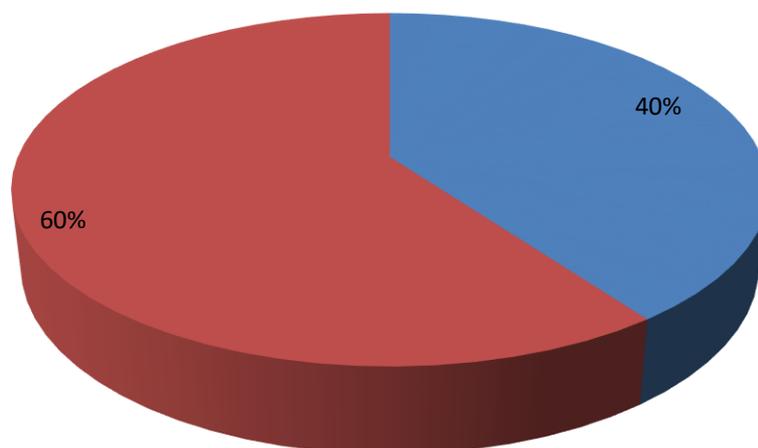
De la lecture de ce tableau nous constatons que la moitié des enseignants utilisent un mélange entre l'arabe classique, dialectale, français de spécialité et français général avec un taux de 50% pour exprimer les cours, peut être à cause de l'incompréhension des étudiants qui pousse les enseignant pour faire n'importe quoi afin de passer le message. Ainsi que un seul enseignant qui confirment qu'il utilise l'arabe classique et un autre utilise la français générale avec un pourcentage de 10%, et 30%des enseignants utilisent l'arabe dialectal peut être parce que c'est la langue maternelle et la langue compréhensive de tout les étudiants presque.

5-Si vous utilisez plusieurs types de langues, dans quelles situations ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Pour mieux s'exprimer les cours	4	40%
L'incompétence langagière des étudiants	6	60%
La complexité de la discipline (Chimie)	00	00%

Les différentes types de langue et les situations d'apprentissage

■ Mieux s'exprimer les cours ■ L'incompétence langagière des étudiants



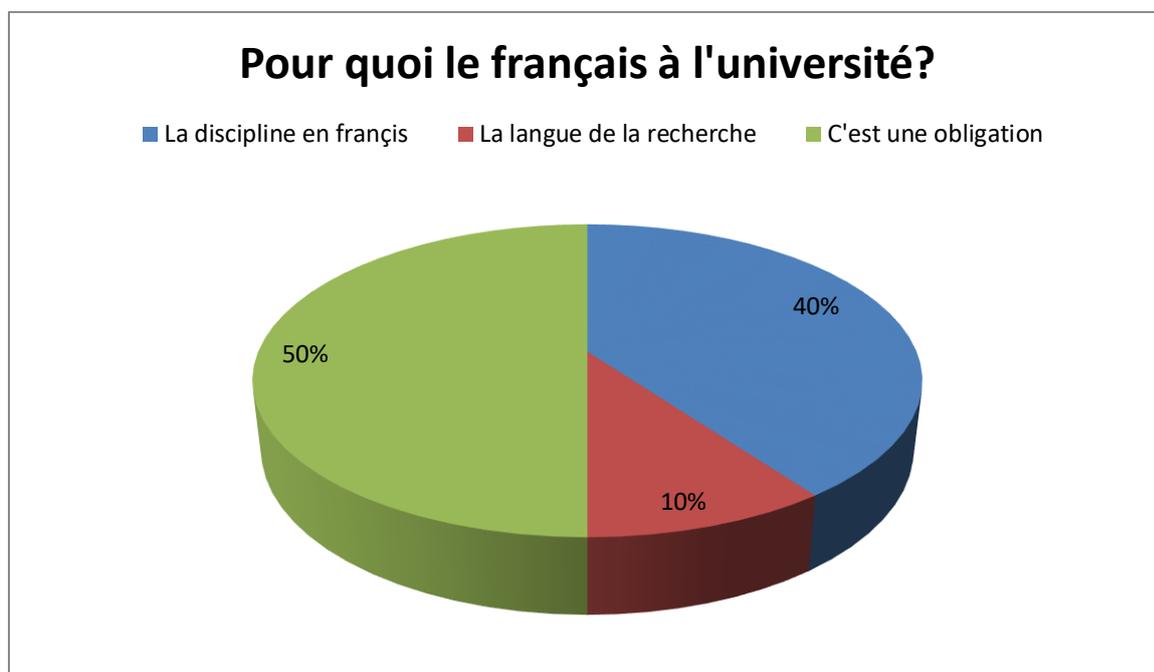
Commentaire et présentation des résultats

Le tableau indique que 60% ce qui fait la majorité des enseignants utilisent plusieurs types de langue à cause de l'incompétence langagière des étudiants est ça prouve que les étudiants ont vraiment des problèmes dans la langue, et 40% des enseignants confirme qu'ils ont utilisé multi types de langue pour s'exprimer les cours et ça prouve peut être que les enseignants ont confronté beaucoup des difficultés lors la présentation e leur cours et les étudiants ont ne compris pas.

6-Pourquoi vous faites usage de la langue française à l'université ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
La discipline en français (Chimie)	4	40%

La langue de la recherche (documents, ouvrages)	2	20%
C'est une obligation	4	40%

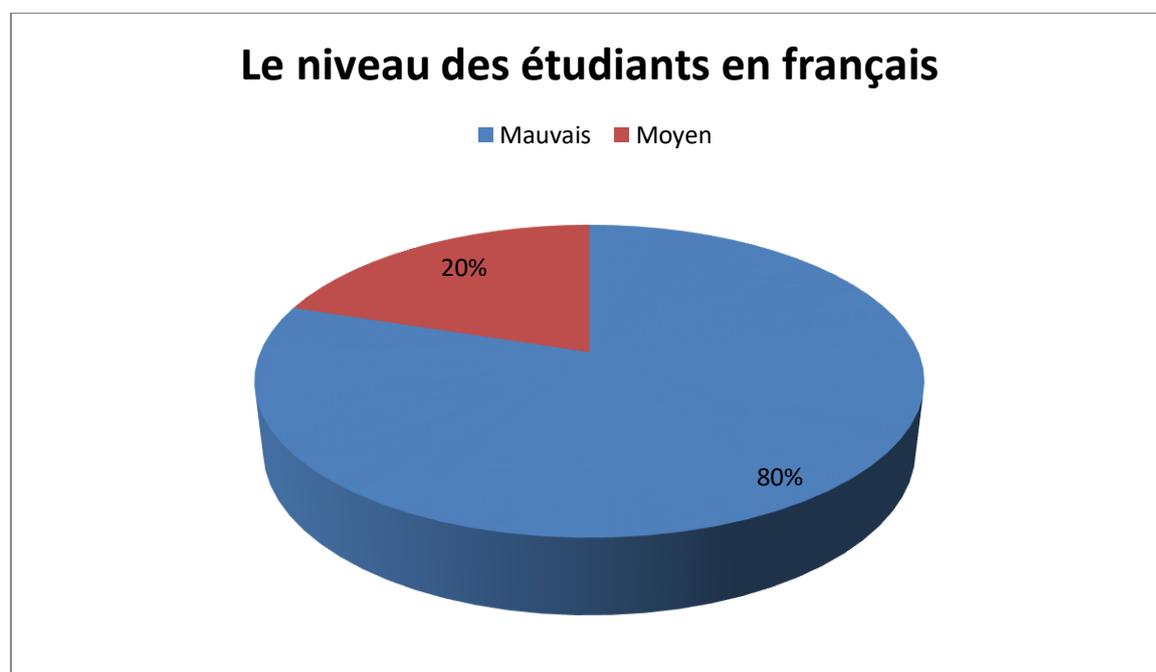


Commentaire et présentation des résultats

La langue française est une obligation dans l'enseignement supérieur c'est une obligation selon les enseignants et 50% enseignant confirme cette proposition sur l'usage du français à l'université, peut être parce que la langue maternelle en Algérie c'est la langue arabe donc l'Algérie est un pays arabophone et l'utilisation de français à l'université considéré comme obligation par l'état. D'autre part 40%confirme que l'usage du français à l'université a cause de la discipline (Chimie) qu'est français car les notions, la théorie et la pratique de discipline en français, d'autre enseignants confirme que en 10% que l'usage de cette langue c'est parce que c'est la langue de la recherche, la documentation, les ouvrage, les exposé et même les mémoire.

7- Que pensez-vous du niveau de français des étudiants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Nul	00	00%
Mauvais	8	80%
Moyen	2	20%
Bon	00	00%
Excellent	00	00%

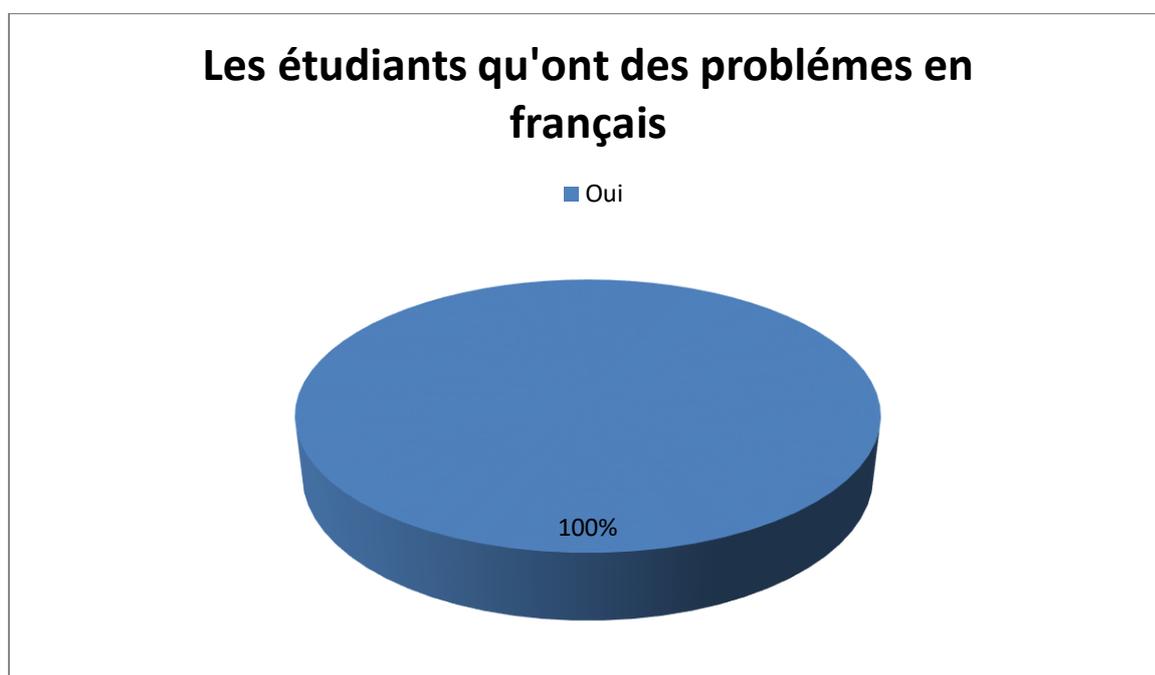


Commentaire et présentation des résultats

Le tableau indique que la majorité des enseignants 80% mettent d'accord que ses étudiants ont un niveau mauvais en langue française est ça peut être a cause des mauvais résultats des étudiants, et juste 20% confirment que les étudiants ont un niveau moyens peut être sont les bon étudiants qu'ont des bons résultats.

7-Est-ce que les étudiants de 1^{ère} année ont des problèmes en langue française ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	00%



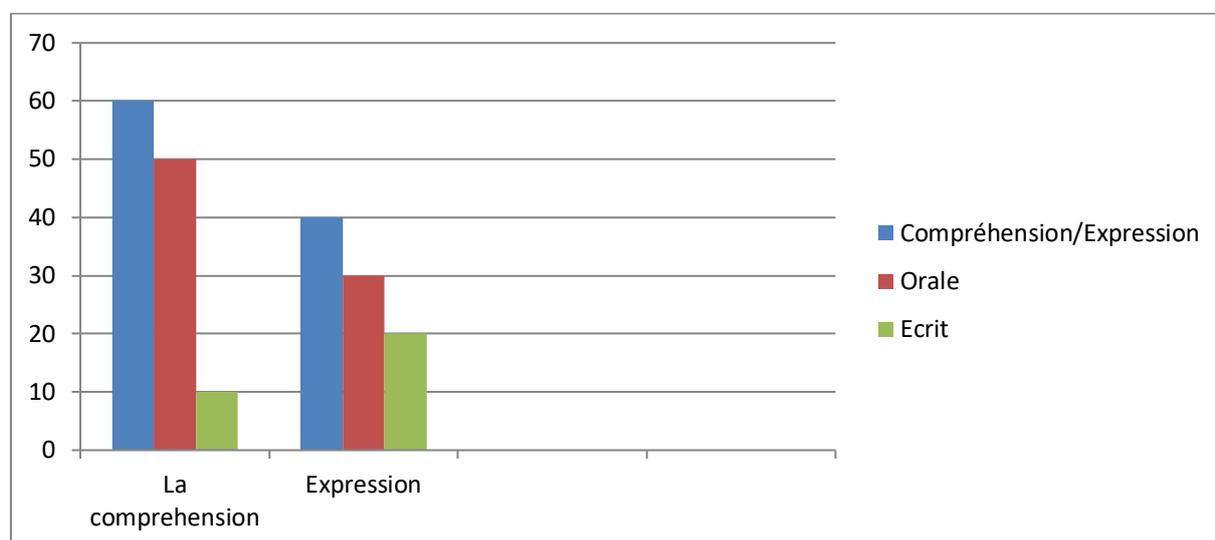
Commentaire et présentation des résultats

Nous avons remarqué selon le tableau que tout les étudiants ont confirmé qu'ils ont des problèmes en français et peut être parce que la spécialité en français

8- Selon vous, qu'est ce qui est le plus difficiles pour les étudiants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
1-La compréhension	6	60%

*Orale	4	40%
*Ecrit	2	20%
2- L'expression	4	40%
*Orale	3	30%
* Ecrit	1	10%



Commentaire et présentation des résultats

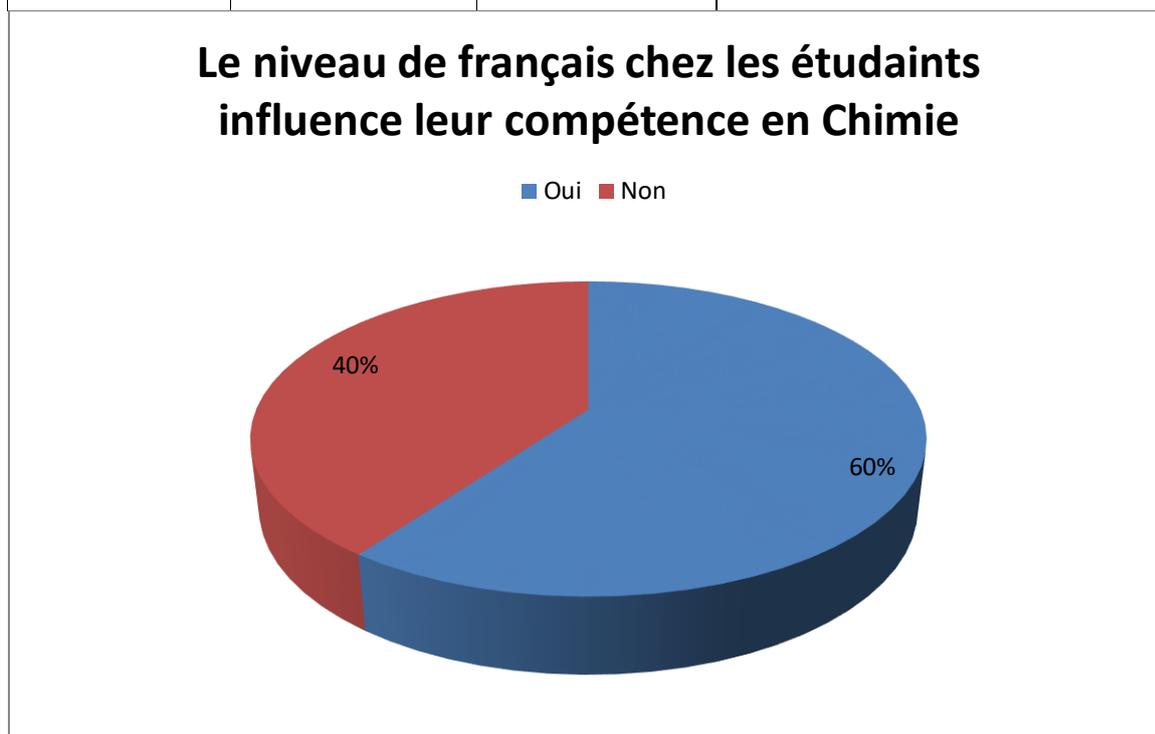
A travers le tableau qui indique que la majorité des enseignants confirme que les étudiants ont des problèmes en compréhension orale avec un taux de 60% ce qui fait 50% ont des difficultés en compréhension orale et 10% ont des problèmes en

compréhension écrite ce qui confirme peut être que l'opération de la compréhension orale est très importante dans l'apprentissage et qui créer des difficultés majors chez les étudiants par rapport l'écrit qui représente juste 10%.

Pour l'expression représente un totale de 40%, 30% pour la l'expression de l'orale et 20% pour l'expression écrite, c'est-à-dire les étudiants ont confronté beaucoup plus à des difficultés en compréhension orale plus que l'expression orale/ écrite.

9- Est-ce que le niveau de français chez les étudiants peut influencer leur compétence en Chimie ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	6	60%
Non	4	40%



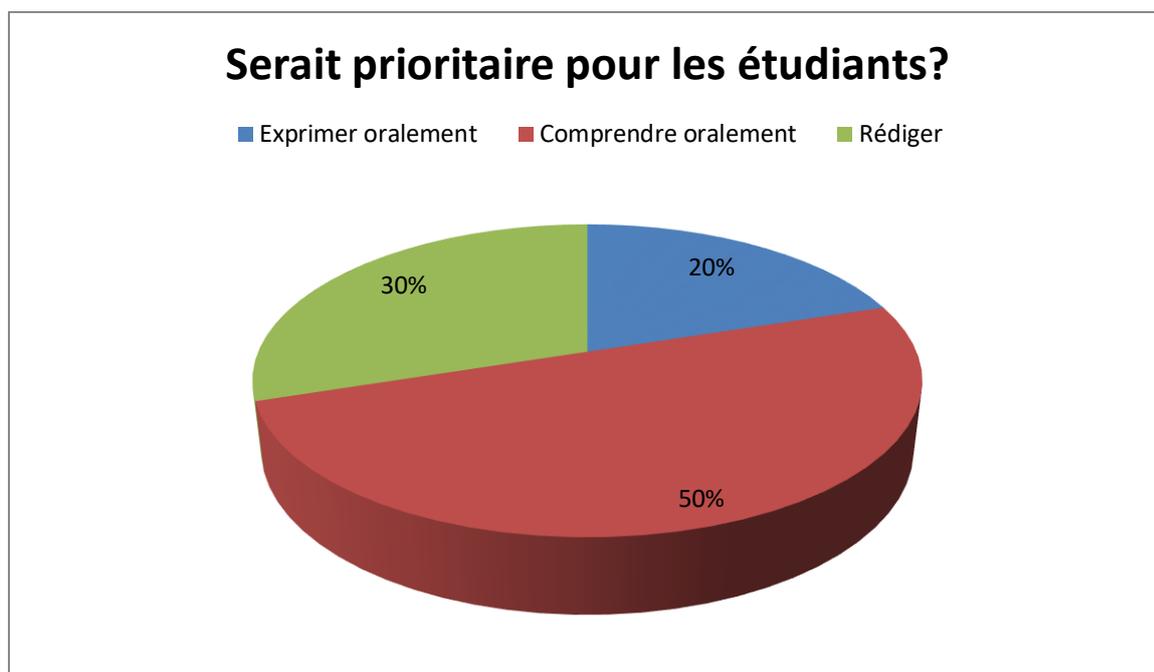
Commentaire et présentation des résultats

Les enseignants confirment en 60% que le niveau des étudiants en français influence leur compétence en Chimie parce que la spécialité en français et si les étudiants

n'arrivent pas à comprendre le français, ils seront incapable de comprendre la discipline.

10- Selon vous, serait prioritaire pour les étudiants :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Savoir s'exprimer pralement	2	20%
Savoirs comprendre oralement	5	50%
Savoirs rédiger des phases, un texte	3	30%



Commentaire et présentation des résultats

Le tableau indique que serait prioritaire pour les étudiants savoirs comprendre oralement avec un taux de 50% car l'accès à la compréhension orale c'est la 1^{ère} étape dans le parcours de l'apprentissage, donc c'est nécessaire pour les étudiants de comprendre oralement avant de s'exprimer oralement qui représente 30% parmi les

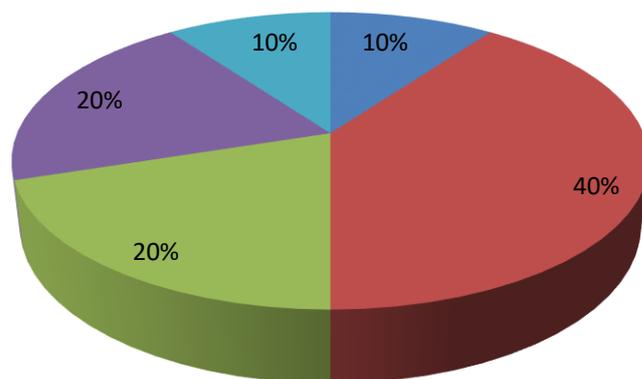
réponses des enseignants puis le savoir rédiger des phrases... classé la 3^{ème} étape avec un pourcentage de 20%.

11-Quelles sont les différentes difficultés rencontrées par les étudiants à la compréhension orale lors les TD et les CM ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Problème d'écoute	1	10%
L'étudiant incapable de comprendre un mot, un discours en français	4	40%
L'étudiant incapable de réinvestir ce qu'il apprend en classe pour faire des hypothèses et des résumés	2	20%
L'étudiant incapable de repérer les informations et les hiérarchiser	2	20%
D'autre	1	10%

Les différentes difficultés chez les étudiants en compréhension orale

■ Ecoute ■ Incapable de comprendre ■ Incapable de réinvestir
■ Incapable de repérer ■ D'autre



Commentaire et présentation des résultats

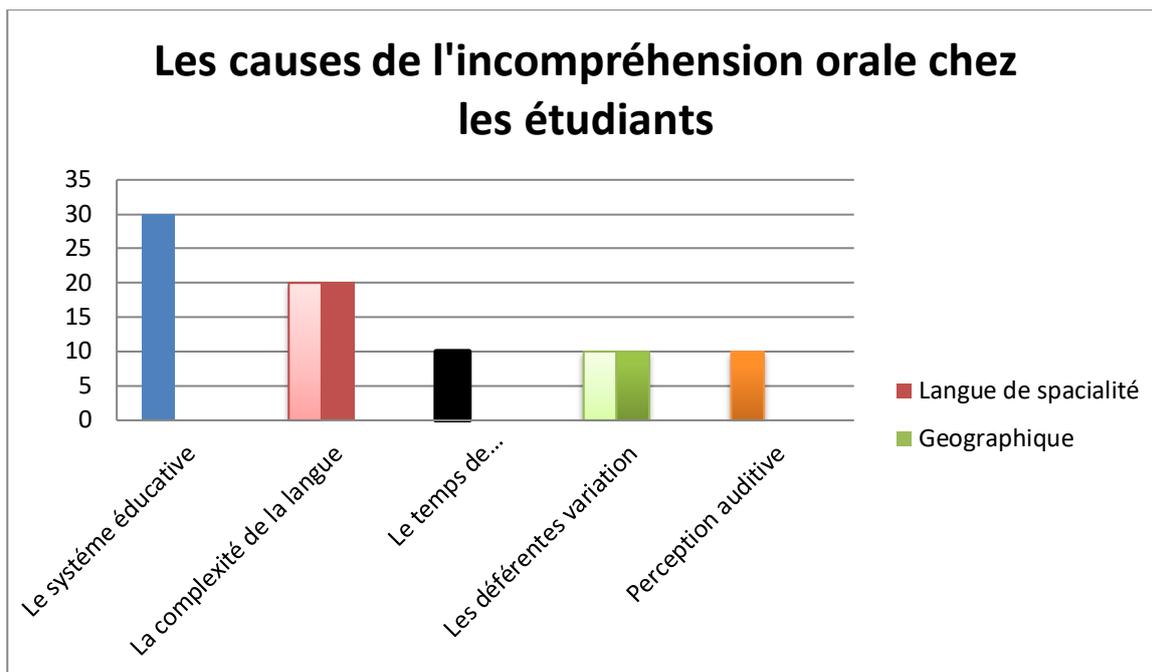
Parmi les différentes difficultés rencontrées par les étudiants en compréhension orale, les enseignants confirment que le problème majeur avec un pourcentage de 40% est celui de l'étudiant incapable de comprendre un mot, une expression, un discours en français et cela représente le niveau mauvais des étudiants, en 2^{ème} temps l'étudiant incapable de réinvestir ce qu'il apprend en classe pour faire des hypothèses et des résumés avec un taux de 20% ce qui prouve que les étudiants ne concentrent pas pendant les cours et peuvent être démotivés ou occupés par d'autres choses.

10% des enseignants ont prouvé que les étudiants ont un problème d'écoute, peut-être à cause que les matériels pédagogiques sont indisponibles (haut-parleur) ou bien ils ont un problème de perception auditive qui va causer des difficultés à la compréhension orale, aussi 10% des enseignants confirment que les étudiants ont d'autres problèmes rencontrés à la compréhension orale comme l'absence.

12-Selon vous, l'incompréhension orale chez les étudiants à cause de quoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
1-Le changement de l'utilisation de la	3	30%

langue dans le système éducative en Algérie		
2-La complexité de la langue française	20	20%
*Comme une langue générale	00	
*Comme une langue de spécialité	20	20%
3- Le temps consacré pour l'apprentissage est limité.	1	10%
4-L'interférence entre les langues (Arabe, Français, Dialectes etc.)	2	20%
5-Les différentes variations	00	10%
*Géographique (Ville, Compagne)	1	10%
*Familiale (Milieu favorisé et défavorisé)	00	00%
*Culturelle	00	00%
6-Problème de perception auditive	00	00%
*Problème de perception cognitive	1	10%
7-Le matérielle pédagogique	00	00%

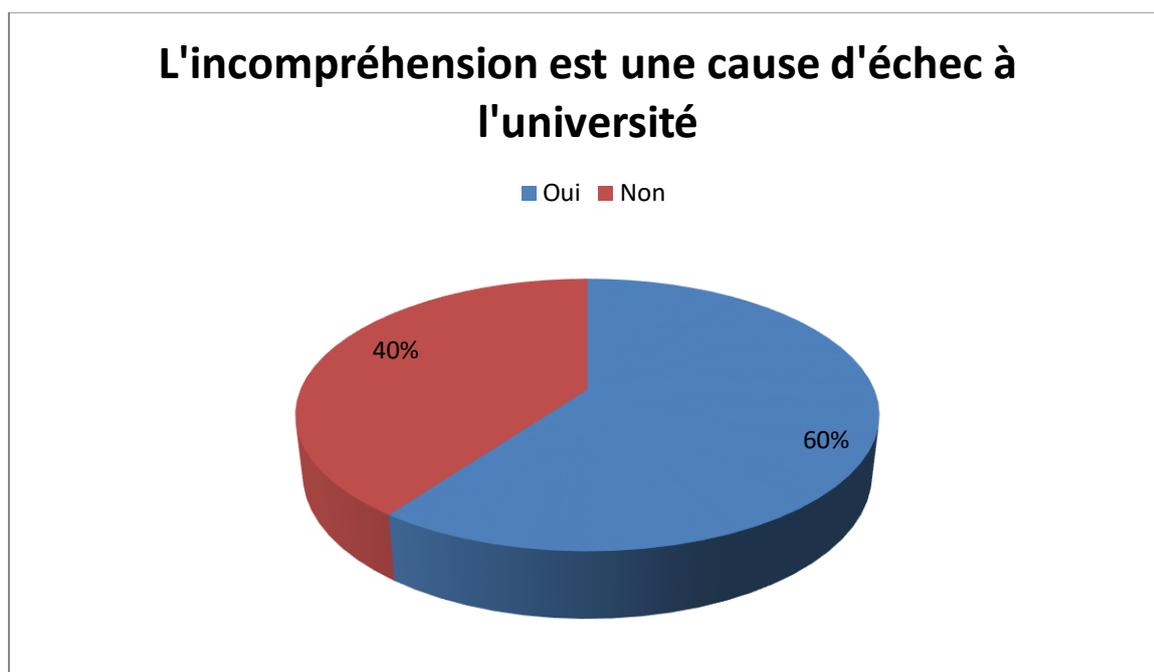


Commentaire et présentation des résultats

Le tableau représente les pourcentages des différentes causes de l'incompréhension orale chez les étudiants, donc selon les enseignants le changement de l'utilisation de la langue dans le système éducative e Algérie entre l'université et les cycle primaire est un cause major pour l'incompréhension des étudiants en français avec un pourcentage de 30% ce qui fait il ya un problème dans le système avant tous, puis il ont confirmé en deuxième temps que la complexité de la langue française comme une langue de spécialité avec un taux de 20% les joue aussi un rôle dans l'incompréhension des étudiants, ainsi que l'interférence entre les langues arabe, français et dialecte représente selon les enseignants un pourcentage de 20% , et 10% pour ce qu'ont confirme que le temps de l'apprentissage est limité pour terminer les cours et les divers variations géographique car les étudiants de la campagne ne maitrisent pas le français par rapport les étudiants de la ville c'est parce que leur milieu favorisé joue un rôle pour créer ces différentes difficultés, aussi 10% confirment que il ya un problème de perception auditive ce que veut dire les matières pédagogiques sont indisponible surtout dans les CM selon nous proposition.

13-L'incompréhension orale chez les étudiants est une cause d'échec à l'université ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	6	60%
Non	4	40%



Commentaire et présentation des résultats

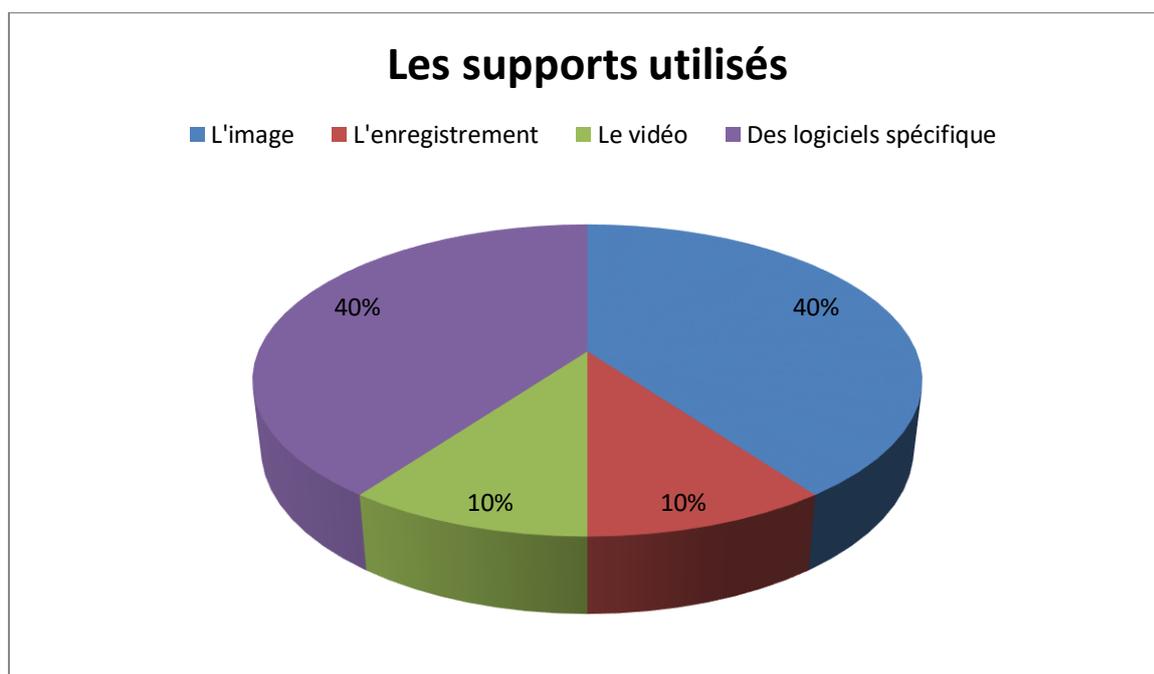
60% des enseignants indiquent dans le tableau que l'incompréhension orale chez les étudiants est une cause d'échec à l'université par contre 40% ils ont confirmé que non.

Les enseignants qui ont répondu par oui ont confirmé que si l'étudiant ne comprend par les cours il sera incapable de prendre des notes, de répondre aux questions des examens, de participer en classe, sera démotivé, il n'obtient pas des bons notes etc.

14-Quels supports d'aide proposez-vous aux étudiants (à part le polycopié) qui leur serviraient à mieux comprendre le contenu du cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage

L'image	40	40%
L'enregistrement	1	10%
La vidéo	1	0%
Des logiciels spécifiques	4	40%



Commentaire et présentation des résultats

Les supports utilisés pour aider les étudiants pour une meilleure compréhension selon le tableau 40% utilisent l'image et des logiciels spécifiques ce qui prouve que 10% un taux d'utilisation des supports audiovisuels peut être une cause essentielle vers l'incompréhension orale chez les étudiants.

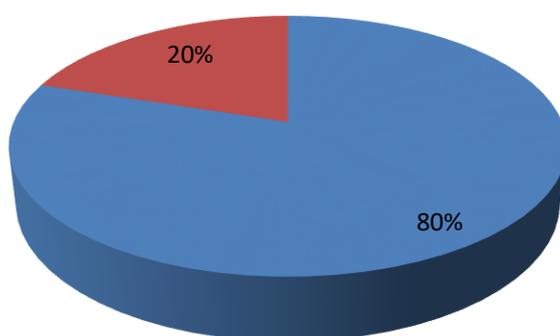
15-Quelles solutions recommandez-vous pour un meilleur apprentissage de la langue spécialisée de la Chimie ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Les cours de français à l'université	8	80%

Les cours de français hors l'université	00	00%
D'autre	2	20%

Les solution recommandé par les enseignants pour un meilleur apprentissage de la langue spécialisé

■ Les cours de français à l'université ■ D'autre



Commentaire et présentation des résultats

Le tableau indique que 80% des enseignants sont pour les cours de français à l'université car ses cours s'adaptent avec le programme de leur spécialité, et 20% ont proposé des autres solutions comme les engagements volontaires de la part des enseignants dans les jours de la semaine ou le week-end pour donner des cours de français de spécialité et même française générale, aussi certains enseignants proposent la motivation de la lecture des ouvrages de spécialité à travers les exposés et les travaux de recherche aident les étudiants vers l'amélioration de leur niveau.

5.4 Synthèse général

Le questionnaire des enseignants nous a aidé pour répondre à notre problématique concernant « Quelles sont les difficultés rencontrées en compréhension orale chez les étudiants de 1^{ère} année Chimie ? », donc les enseignants confirment que 40% l'étudiant incapable de comprendre un mot, une expression, un discours en français, et 20% confirment que l'étudiant incapable de réinvestir ce qu'il apprend en classe pour faire

des résumés et des hypothèses et incapable de repérer des informations et les hiérarchiser.

Ainsi que le questionnaire nous a confirmé nos hypothèses concernant

* « Le changement de l'utilisation de la langue dans l'enseignement en Algérie » est un véritable cause des ses différentes difficultés rencontrées par les étudiants en compréhension orale avec un pourcentage de 30% parmi les réponses majors des enseignant

* 20% ont confirmé que la complexité de la langue française comme une langue de spécialité et ça prouve notre hypothèse qui propose que «La complexité du système de la langue française qui à pour un objectif un savoir scientifique peut être à l'origine de ces difficultés ».

*20% parmi les réponses des enseignants, ont confirmé notre hypothèse concernant « L'influence des connaissances antérieurs en d'autre langue peuvent être à l'origine de ces difficultés » donc ils ont confirmé que l'interférence entre les langues Arabe, Français, Dialecte etc. ont à l'origine de ces difficultés.

Alors que 70% des enseignants nous a aidé pour répondu a notre problématique et pour confirmer nos hypothèses.

Finalement nous avons répondu à notre problématique de départ et nous avons confirmé nos hypothèses à travers les questionnaires des étudiants et des enseignants.

Partie 02 : La phase d'expérimentation.

1. L'expérience

1.1 Public visé

Nous avons choisi comme public des étudiants de 1^{ère} année Chimie Structure de la Matière dans le département de Chimie à l'université université de Science et Technologie –Saida-.

Le choix de ce public parce que nous avons trouvé tous les facilitateurs de la part de chef de département Mr KANDOUSSI et tous les enseignants et les étudiants. Aussi lorsque nous avons fait des observations anticipées en 2014/2015 dans 3 départements de Chimie, Maths Informatique et Electronique nous avons remarqué que la 1^{ère} année à l'université est un passage essentielle entre un enseignement radicalement arabisé dans le cycle secondaire vers un enseignement en français donc ça va causer des problèmes major chez la compréhension et l'enseignement des discipline scientifique chez les étudiants débutants dans le milieu universitaire, c'est pour ça nous avons choisi en premier temps avec les premier année .

D'une autre part nous avons choisi le département de chimie parce que nous avons trouvé un contexte favorisé dans l'information, le guide les moyens pédagogique et l'orientation de tous les enseignants et surtout le chef de département.

Aussi la Chimie c'est une discipline d'une matière vivante qui existe dans notre vie quotidien c'est pour ça nous avons remarque les étudiants sont

très motivée vers cette spécialité avec un nombre de 306 étudiants qui sont officiellement inscrits dans le département selon l'Effectifs du Département⁷¹.

1.2 Lieu de l'expérience

L'université de Science et Technologie dans le département de Chimie la salle 01.

1.3 La fiche pédagogique

***Matière :** Séance d'expérience en langue française.

***Date :** 22/05/2016.

***Durée :** 1h30.

***Niveau :** 1^{ère} année Chimie Structure de la Matière.

***Intitulé du cours :** L'impacte de citron.

***Support :** Vidéo⁷².

***Matériels :** Polycopies des exercices, Datashow, Pc.

***Les objectifs :**

A la fin de la séance l'étudiant sera capable de :

1/- Didactisé un document audiovisuelle (vidéo) dans une situation scientifique.

2/- Maitriser la compétence de la compréhension orale.

3/- Améliorer son niveau en langue française comme une langue générale et langue de spécialité.

Déroulement :

Nous avons réalisé notre expérience en collaboration avec une enseignante⁷³ de spécialité qui est Mme IKHOU.K doctorante en Chimie Inorganique chargé de TP

⁷¹ Voir « Effectifs du Département » dans les annexes.

⁷² Voir la vidéo dans le CD.

⁷³ Voir l'expérience dans le CD.

en Chimie II pour voir si le travail en collaboration entre les enseignants du FOU et les enseignants de Spécialité facilite la tâche dans l'enseignement de la langue française comme une matière dans les départements scientifiques pour des objectifs universitaires et spécifiques ou pas ? Aussi pour voir si le travail en collaboration améliore le niveau des étudiants en leur français de spécialité ou pas ?

Pour cette raison Mme IKHOU.K nous a donné tous les moyens et les informations pour effectuer notre expérience dans les conditions favorables.

Dans le but de créer un climat intime, calme et motivé lors de l'expérience nous avons insisté dans nos observations non participantes de créer une certaine amitié. Et parce que nous avons trouvé un nombre limité d'étudiants car la majorité des étudiants sont occupés pendant toute l'année par un emploi du temps un peu chargé, puis ils ont les examens et le rattrapage, c'est pour ça que nous avons travaillé juste avec 7 étudiants les mêmes activités mais d'une manière déférente dans l'expérience 1 et 2.

***L'expérience 1 :**

Avant de commencer notre cours nous avons distribué aux étudiants un document de couleur verte où il y a une Fiche N02⁷⁴ de prise de notes et Fiche N02 d'une série d'activités⁷⁵. Puis nous avons transformé la vidéo sous forme d'un texte et nous pratiquant la dictée au même temps et les étudiants prennent des notes, à ce moment de dictée les étudiants après la fin de la première dictée ils nous ont dit « *on ne comprend rien* », donc nous avons essayé d'expliquer le texte oralement, ils ne comprennent rien, plusieurs fois sans résultat jusqu'à le moment où l'enseignant de spécialité coupé la démarche est nous a demandé d'expliquer en arabe dialectale, et elle a pris la volonté d'expliquer à ses étudiants privément le principe de ce texte parfaitement en arabe dialectale.

Après les étudiants ont commencé de prendre des notes sous forme d'un texte en arabe classique et des fois en français selon la capacité des étudiants ce que veut que les étudiants ont ne maîtrisent pas la technique de la prise de notes premièrement,

⁷⁴ Voir Fiche N2 « Prenez des notes » dans les annexes.

⁷⁵ Voir Fiche N02 « Des activités ».

deuxièmes ont incapable de comprendre en français et de rédiger en français, et même après l'explication avec leur langue maternelle nous avons trouvé des problèmes et des fautes, et troisièmes sont incapable d'entendu bien les mots et les sons en français.

Après la prise de note nous avons passé vers les activités de la compréhension orale selon nos explications sur l'objectif de l'expérience de l'impacte de citron avant de présente la vidéo.

Il ya vraiment « un phénomène » de langue et un blocage dans le français chez presque 70% des étudiants, en preuve ils demandent des explications et des traductions de français vers l'arabe sur c'est quoi un citron ?!! C'est quoi le cuivre ?!! C'est quoi acide citrique, les questions de spécialité oblige l'enseignante de ramène une bouteille d'acide citrique pour explique c'est quoi cet acide ?!!

D'une manière globale vraiment le travail avec l'enseignante facilité la tache beaucoup plus et les étudiants ont répondre sur les activités d'une manière ou d'une autre soit en français ou en arabe.

***Expérience 02 :**

Dans la 02 expérience nous avons considéré la 01expérience comme une pré-écoute et une étape introductive puis nous présentons notre vidéo en 4 fois car les étudiants ne comprennent rein a cause de la rapidité de la langue parlé et la difficultés de la langue française soit générale ou spécialisé.

Dans cette expérience nous avons distribué un document rose⁷⁶ d'une Fiche N01⁷⁷ de la prise de note et Fiche N01⁷⁸ des activités proposées et puis nous avons demandé aux étudiants de prendre des notes après 2 lectures de la vidéo.

Puis nous séparons la vidéo en 2 parties, une partie présentation, c'est la partie où nous avons joué le rôle d'un enseignant du FOU ce qui fait nous avons expliqué le principe de la vidéo avec des activités proposés d'une manière didactique,

⁷⁶ Voir les documents de l'expérience rose et verre dans le CD.

⁷⁷ Voir la Fiche N01 du « Prenez des note » pour la 2^{ème} expérience dans les annexes.

⁷⁸ Voir Fiche N02 « Série des activités » pour la 2^{ème} expérience dans les annexes.

et la 2^{ème} partie c'est la partie descriptif où l'enseignant de spécialité explique la vidéo d'une manière scientifique selon la spécialité de la Chimie, parce que la vidéo proposé est un vidéo qui fait partie de leur spécialité.

Dans la 2^{ème} expérience nous avons remarque que les étudiants ont motivée, leur attention est attiré pendant tout l'expérience soit avec nous, soit avec leur enseignante de spécialité et ils nous ont dit qu'ils ont compris le principe de la vidéo et ça facilité la tache malgré ils n'ont pas un parage linguistique en français et même dans leur spécialité.

A la fin de l'expérience nous avons constaté que le travail en collaboration entre les enseignants du FOU et les enseignants de spécialité est un travail très efficace et très important car il facilité la démarche de l'enseignement dans le français générale et le français de spécialité et surtout facilite la compréhension orale de leur discipline.

Et parce que les étudiants de 1^{ère} année ils ont un enseignant de AOU (Anglais sur Objectif Universitaire) par un enseignant du FOU, à travers cette expérience nous avons répondu a notre problématique concernant comment un enseignant du FOU peut-il remédier par ces activité aux difficultés de la compréhension orale ?

Malgré les étudiants dans les observations non participantes ont confirmé que leur enseignante de l'AOU joue le rôle d'un enseignant du FOU à travers ces activités de traduction des textes, des phrases et des termes techniques font partie de leur spécialité en anglais vers le français et l'arabe.

Ainsi que la vidéo est un support très précieux dans l'apprentissage et l'enseignement de français langue général et spécialisé car :

*Il encourage et motive les étudiants à développer leurs compétences, l'enseignant se voit obligé à choisir des documents audio-visuels pour mettre l'apprenant dans une position active.

*Il Répond aux besoins de l'apprenant après avoir constaté son efficacité et les moyens les plus adéquats.

*Il facilite l'apprentissage

1.4 Remarque : Nous avons supprimé l'activité N8⁷⁹ lorsque nous avons remarqué que les étudiants sont incapables de réinvestir ce qu'ils ont appris avant (parce que c'est une activité d'application sur ce qu'ils ont vu dans les cours précédents).

⁷⁹ Voir les activités proposé dans les annexes.

Conclusion

L'ultime chapitre de ce travail regroupe une synthèse des résultats qui ont été obtenus lors de l'investigation didactique de l'enquête qui menée nous a procuré des données que nous avons analysées, cette analyse nous a autorisées d'avoir des résultats en rapport avec notre étude. Nous avons pu répondu a notre problématique de départ et confirmé que nos hypothèses émisse sont exacte. Il présente aussi les limites de cette mémoire et propose de s'ouvrir vers d'autres perspectives de recherche en didactique des FOU liées principalement à l'enseignement à travers les supports authentiques (vidéo) à la pratique du français à l'université de Science et Technologie-Saida- dans le département de Chimie.

Les références bibliographiques

CUQ. J, P. GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 2005.

CUQ.J.P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international. S. E. J. E. R. 2003.

Eurin-Balmet, S., Henao de Legge M., *Pratique du français scientifique*, HACHETTE/AUPELE, Paris, 1992

Mangiante, J, M. Parpette, C. *Le français sur objectif spécifique* », France, Les presses du Groupe Horizon, 2011.

Mangiante, J, M. Parpette, C. *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble, Presse universitaire Grenoble, 2011.

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid20190/organisation-licence-master-doctorat-l.m.d.html>

http://www.fabula.org/actualites/le-francais-sur-objectifs-universitaires-perspectives-theoriques-et-realite-du-terrain_58691.php

<http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/info/lmd-licence-master-doctorat.html>

<https://boukhanouchelamia.wordpress.com/2012/10/08/demarche-fos-en-contexte-algerien/>

<http://www.ambafrance-dz.org/Le-francais-face-a-une-forte>

<https://www.unil.ch/ssp/fr/home/menuintst/enseignement/memoire/quest-ce-quun-memoire.html>

<http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-19.htm>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_en_Alg%C3%A9rie#Fran.C3.A7ais

<http://www.le-fos.com/historique-2.htm>

https://www.youtube.com/watch?v=_itayj4rLz8

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Compr%C3%A9hension>

<http://lesdefinitions.fr/comprehension>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Travaux_pratiques

<http://marsal.univ-tln.fr/TPdos/TP.htm>

Table des matières

Remerciement.....	01
Dédicace.....	02
Sommaire.....	03
Introduction générale.....	06-07
Cadrage théorique.....	08
Chapitre I.....	09
Introduction	10
1. La problématique.....	11
2. Les hypothèses.....	11
3. Choix et motivation.....	12
Partie 01 : Définition des données.....	13
1.La description du diplôme de master.....	13
1.1 Qu'est-ce que le système LMD ?.....	13
1.2 Qu'est-ce qu'un diplôme de Master ?.....	13
1.2.1 Remarque.....	14
1.3Information sur le diplôme du français en didactique du FOU.....	14
2. Qu'est ce qu'un mémoire de master ?.....	15
2.1 Détermination du sujet de recherche.....	16
2.2 La formulation des l'hypothèse et la problématique.....	17
2.3 Recherche de la documentation.....	17
2.4 Rédaction du mémoire.....	18
2.4.1 L'élaboration d'un plan.....	18

2.4.2 Modalité de rédaction.....	19
Partie 02 :Le statut de la langue française en Algérie.....	20
1.La situation sociolinguistique en Algérie.....	20
1.1 L'arabe classique.....	22
1.2 L'arabe dialectal.....	22
1.3 L'amazighe.....	23
1.3.1 Exemple d'une langue berbère.....	23
1.4 La langue française.....	23
2. Le statut de la langue française en Algérie	24
3. L'usage de la langue française dans le système éducatif en Algérie.....	27
4. La langue française dans le contexte universitaire en Algérie	30
Partie 03 : La Didactique et la pratique du Français Scientifique.....	33
1.Le Français Sur Objectif Universitaire.....	33
2. Les caractéristiques du FOU.....	33
2.1 Diversité des filières (disciplines) universitaires.....	33
2.2 Besoins spécifiques.....	34
2.3 Facteur temps (limité).....	34
2.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOU.....	34
2.5La motivation des publics.....	34
2.6 Remarque.....	35
2. Le Français Sur Objectifs Spécifiques (FOS).....	35
2.1 Exemple d'une formation en FOS.....	36

2.3 Remarque.....	37
2.4 La démarche du FOS.....	37
2.5 Remarque.....	37
4. Le Français Technique et Scientifique.....	39
4.1 Remarque.....	40
Conclusion.....	42
Chapitre II.....	43
Introduction.....	44
Partie I : La didactique de l'orale.....	45
1. Qu'est ce que l'oral ?.....	45
2. La différence entre la langue parlée et la langue écrite.....	46
3. La maîtrise de l'orale prépare à l'écrit.....	48
4. Les difficultés de l'orale chez les étudiante de 1 ^{ère} année Chimie.....	49
4.1. Des exemples.....	49
Partie II: La compétence de la compréhension orale.....	51
1. Qu'est ce que la compétence ?.....	51
2. Qu'est ce que la compréhension ?.....	52
2.1 La compétence de la compréhension.....	52
2.2 La compréhension.....	53
2.2.1 Remarque.....	54
2.2.2 Exemple.....	54
3. La compréhension orale.....	54

4. Les objectifs de la compréhension orale.....	55
4.1 Objectif communicationnel.....	55
4.2 Objectif linguistique.....	56
4.3 Objectif culturel.....	56
5. Les divers niveaux de la compréhension orale.....	57
5.1 La compréhension globale.....	57
5.2 La compréhension sélective.....	57
5.3 La compréhension détaillée.....	57
5.4 La compréhension de l'implicite.....	57
6. Les caractéristiques de la compréhension orale.....	57
<u>6.1 <i>Qu'est-ce que l'écoute ?</i>.....</u>	<u>58</u>
6.1.1 Les étapes de l'écoute	58
6.1.1.1 L'écoute de veille.....	58
6.1.1.2 L'écoute globale.....	58
6.1.1.3 L'écoute sélective.....	58
6.1.1.4 L'écoute détaillée.....	58
6.2 Les objectifs de l'écoute.....	58
<u>6.3 <i>Les étapes d'une écoute (les étapes de la compréhension orale)</i>.....</u>	<u>59</u>
6.3.1 La pré-écoute.....	59
6.3.2 L'écoute (proprement dite).....	59
6.3.3 Après l'écoute (la post-écoute).....	60
7. Quels supports pour la compréhension orale ?.....	60
7.1 Types de supports retenus pour la compréhension orale.....	61
<u>7.1.1 <i>Documents sonores</i>.....</u>	<u>61</u>
<u>7.1.2 <i>Textes oralisés</i>.....</u>	<u>61</u>
8. Les types d'activités proposées pour la compréhension orale.....	62
9. L'évaluer la compréhension orale.....	63

9.1 L'évaluation diagnostique.....	64
9.2 L'évaluation normative.....	64
9.3 L'évaluation formative.....	64
9.4 L'évaluation sommative.....	64
9.5 L'évaluation par catégorie.....	64
9.5.1 Grille d'évaluation.....	64
9.6 Remarque.....	64
10. Les difficultés de la compréhension orale chez les étudiants de 1^{ère} année	
Chimie.....	64
Partie III : L'opération discursive.....	67
1. Le discours scientifique.....	68
2. Les caractéristiques de discours scientifique	68
3. Le discours oral.....	71
4. Le contexte discursif.....	66
4.1 Le Cours Magistral (CM).....	72
4.2 Les caractéristiques des Cours Magistral.....	72
4.2.1 Monologue et interaction	72
4.2.2 Dimension situationnelle du cours magistral.....	73
4.2.2.1 Rappels, annonces, temporalité.....	73
4.2.2.2 Organisation du cours et consignes de travail.....	73
4.2.3 Notions disciplinaire dans le cours magistral.....	73
4.2.4 Notions disciplinaire et discours pédagogique.....	73
4.2.4.1 Discours objectivé, discours impliqué	74
4.2.4.2 Polyphonie	74
4.2.5 Répétitions, reformulations et métaphores.....	74
4.2.6 Communication multicanale et plurisémiotique.....	74
4.2.6.1 Combinaisons verbales oral/écrit.....	74
4.2.6.2 Combinaison plurisémiotique	74
4.3 Les Travaux Dirigés.....	75
4.4 Les Travaux Pratiques.....	75
Conclusion.....	77

Cadrage expérimenta.....	78
Chapitre III.....	79
Introduction.....	80
Partie pratique : L'investigation didactique.....	81
1. La phase d'observation.....	81
1.1 L'observation participante.....	81
1.1.1 La méthodologie des enseignants.....	82
1.1.2 La démarche de l'enseignement.....	83
1.1.2.1 L'objectif de la spécialité : (En 1 ^{ère} année).....	83
2. La démarche des étudiants.....	87
3. La grille d'observation.....	87
4. L'observation non participante.....	88
5. L'analyse des questionnaires.....	92
5.1 Le questionnaire des étudiants.....	92
5.2 Synthèse générale.....	123
5.3 Le questionnaire des enseignants.....	124
5.4 Synthèse générale.....	142
Partie 02 : La phase d'expérimentation.....	144
1. L'expérimentation.....	144
1.1 Public visé.....	144
1.2 Lieu de l'expérience.....	145

1.3 La fiche pédagogique.....	145
Conclusion.....	151
Conclusion générale.....	153
Références bibliographiques.....	155
Annexe.....	157
Table des matières.....	158